



# LIGHT CONE

supplément

2014

Light Cone bénéficie du soutien de :





adresse bureau : 157, rue de Crimée  
adresse postale : 41bis, quai de la Loire  
75 019 Paris  
France

tél. : 01 46 59 01 53 // 00 33 146 590 153

fax : 01 46 59 03 12 // 00 33 146 590 312

e-mail : [lightcone@lightcone.org](mailto:lightcone@lightcone.org)

[www.lightcone.org](http://www.lightcone.org)

## BAILLIE Bruce

---

### LITTLE GIRL RESTORED IN 2013 BY THE ACADEMY FILM ARCHIVE

1966 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 9min 35€

"Restauré en 2013 par l'Academy Film Archive, ce film de Bruce Baillie, achevé en 1966 mais distribué en 2014 seulement, est contemporain de *Castro Street*, mais entretient bien plus de liens formels avec *All My Life* ou *Still Life*, eux-aussi réalisés cette même année/eux aussi de 1966. En trois parties, avec trois différentes stratégies formelles, Baillie donne à voir des moments concentrés de beauté naturelle tels qu'il s'y est vu confronté au Nord de la Baie de San Francisco. La première partie présente une étude de fleurs de prunier, rendue par de multiples superpositions somptueuses qui permettent l'explosion des fleurs blanches dans une tempête visuellement complexe, le tout encadré par un plan de montagnes violettes. Dans la seconde partie, Baillie nous accorde une brève apparition de la petite fille du titre du film, faisant signe aux voitures, avec son chien, sur le côté de la route, perdue dans son monde et ses pensées. Le cadrage de Bruce reste simple, nul besoin d'ajouter ou d'ôter à un exemple à la fois simple et beau de l'art du portrait. La troisième partie, des insectes d'eau sur la surface d'un étang, nous rappelle à quel point le travail de caméra de Baillie peut être remarquable et sensible, alors qu'il observe leurs danses gracieuses, et les subtiles effets de lumière et d'eau qu'ils produisent par leurs mouvements." - Mark Toscano

"This film by Bruce Baillie, completed in 1966 but unreleased until 2014, is contemporaneous with *Castro Street*, but is much more formally connected to *All My Life* or *Still Life*, also from the same year. In three sections with three different formal strategies, Baillie shares distilled moments of found natural beauty as he encountered them in the North Bay outside San Francisco. The first section features a study of plum blossoms, rendered in rich, multiple superimpositions that allow the white flowers to explode into a blizzard of visual complexity, framed by a panning shot of purple mountains. In the second section, Baillie allows us a furtive glimpse of the titular little girl, waving to cars with her dog on the side of the road, lost in her world and thoughts. Bruce's framing remains unadorned, feeling no need to add to or take away from a beautiful piece of simple portraiture. The third section, of water-wugs on the surface of a pond, remind us how remarkable and sensitive Baillie's camera-work can be, as he observes their graceful dances, and the subtle light and water effects they produce by their movements." - Mark Toscano

## BEAUVAIS Yann

---

### SCHISMES

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 7min10 40€

... et tandis que le fleuve poursuit son cours, grondent les révoltes. Les standards Fifa sont à sens unique, les discours autoritaires ont le vent en poupe. Aux quatre coins du monde les populations se cabrent face à la mise à sac de la planète. Le temps presse...

Rioting in different countries is confronted within the discourse of some politicians perpetuating the same old colonialisms and responses to a world they don't understand any longer.

## BOKANOWSKI Patrick

---

### UN RÊVE

2014 DCP coul son 1E 25 ips 30min54 100€

"Le train des souvenirs s'engouffre dans un rêve." Film d'animation et expérimental. "Patrick Bokanowski est aujourd'hui l'un des cinéastes expérimentaux les plus reconnus et les plus influents. Son travail, profondément orienté vers l'aspect subjectif de l'image, rejette les outils de représentation conventionnels pour rechercher un monde visuel proche de la peinture, onirique et poétique. Ses films sont emplis de contradictions, de perpétuelles expérimentations, de territoires improbables, d'êtres en devenir, de distorsions et de non-sens, un flot d'espaces et de styles. Dans ce nouveau film, l'émanation centrale de la lumière qui envahit tout accompagne le sentiment d'irréalité; pourtant les images semblent aussi irradier en profondeur, attirées par la gravitation d'une intériorité subjective. Magnifiquement mis en musique par Michèle Bokanowski, ce rêve est la réfraction lumineuse d'une métamorphose alchimique. Un film provocant, opposé à toute logique et, en fin de compte, transcendant." - Richard Ashrowan, Janvier 2014, directeur de Alchemy Festival, Hawick

"The train of memories hurtles into a dream." Experimental animation film. "Patrick Bokanowski is one of the most acclaimed and influential experimental filmmakers of our era. His work is deeply concerned with the subjective psychology of the image, rejecting the tools of conventional representation in pursuit of a painterly, dream-like and visually poetic world of imaging. His films are full of contradictions, endless experiments, uncertain territories, mutating figures, distortions and absurdities, a fluidity of spaces and categories. In this new film, his first since 2008, a sense of the surreal goes hand in hand with a pervasive quality of central luminous emanation; yet the images also seem to radiate inwards, toward the gravitational pull of subjective interiority. Magnificently scored by Michèle Bokanowski, it is an alchemically metamorphosing dream, refracted in light. A defiant, contra-logical, and ultimately transcendent piece of filmmaking." - Richard Ashrowan, Jan. 2014, director of Alchemy Festival, Hawick

## BRAKHAGE Stan

---

### THE ACT OF SEEING WITH ONE'S OWN EYES

1971 16 mm coul sil 1E 24 ips 32min 100€

Dans cette troisième partie de la *Trilogie de Pittsburgh* (après *Eyes* et *Deus Ex*), Stan Brakhage a filmé une autopsie - terme qui vient du grec, signifiant : "l'acte de voir de ses propres yeux." "... Stan Brakhage, pénètre, avec sa caméra, en l'un des lieux interdits et terrifiants pour notre culture, la salle d'autopsie. C'est un endroit où, inversement, la vie est chérie, dans la mesure où ce lieu existe pour affirmer que personne ne peut mourir sans savoir exactement pourquoi. Nous tous, à travers le médecin légiste, devons voir cet acte pour nous-mêmes, de nos propres yeux." - Hollis Frampton

In this third part of The Pittsburgh Trilogy (following "Eyes" and "Deus Ex") Stan Brakhage photographed autopsy - a term which comes from the Greek, meaning: "The act of seeing with one's own eyes." "... Stan Brakhage, entering, with his camera, one of the forbidden ter-

rific locations of our culture, the autopsy room. It is a place wherein, inversely, life is cherished, for it exists to affirm that no one of us may die without knowing exactly why. All of us, in the person of the coroner, must see that, for ourselves, with our own eyes." - Hollis Frampton

## ANTICIPATION OF THE NIGHT

1958 16 mm coul sil 1E 24 ips 41min 110€

L'ombre de la lumière du jour d'un homme en mouvement évoque les lumières de la nuit. Une rose tenue par une main reflète tant le soleil que la lune, comme une illumination. L'ouverture d'une embrasure donnant sur des arbres anticipe le crépuscule de la nuit. Un enfant est né sur la pelouse, né d'eau avec son arc-en-ciel et sa rose sauvage. Cela devient la lune et la source de toute la lumière. Les lumières de la nuit deviennent des petits enfants jouant à un jeu circulaire. La lune se déplace sur un temple soutenu par des piliers, vers lequel toutes les lumières reviennent. On voit là le sommeil d'innocents dans leurs rêves animaux, devenant l'amusement, leurs jeux circulaires, devenant le matin. Les arbres changent de couleur et perdent leurs feuilles pour le matin, ils deviennent la complexité des branches dans lesquelles l'homme fantôme se pend.

The daylight shadow of a man in its movement evokes lights in the night. A rose held in hand reflects both sun and moon like illumination. The opening of a doorway onto trees anticipates the twilight into the night. A child is born on the lawn, born of water with its promissory rainbow, and the wild rose. It becomes the moon and the source of all light. Lights of the night become young children playing a circular game. The moon moves over a pillared temple to which all lights return. There is seen the sleep of innocents in their animal dreams, becoming the amusement, their circular games, becoming the morning. The trees change color and lose their leaves for the morn, they become the complexity of branches in which the shadow man hangs himself.

## THE DANTE QUARTET

1987 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min30 25€

Ce travail peint à la main, six ans consacré à sa fabrication (37 à l'étude de *La Divine Comédie*), démontre les conditions terrestres de l'"Enfer", du "Purgatoire" (ou Transition) et du "Paradis" (ou *Existence is Song* qui se rapproche le plus, je présume, du paradis selon mon expérience) ainsi que le moteur de l'Enfer ("Hell Spit Flexion"). Il représente aussi le motif principal caractérisant l'"Enfer" en quatre parties qui sont inspirées par la vision hypnotique, ou à yeux clos, créée par ces états émotionnels. Peint à l'origine sur Imax et Cinemascope 70m et 35mm, cette pellicule imprégnée de peinture a été soigneusement re-photographiée puis transférée sur du 35 mm et 16 mm par Dan Yanosky de Western Cine.

This hand-painted work, six years in the making (37 in the studying of *The Divine Comedy*) demonstrates the earthly conditions of "Hell," "Purgatory" (or Transition) and "Heaven" (or *Existence is Song*, which is the closest I'd presume upon heaven from my experience) as well as the mainspring of/from "Hell" ("Hell Spit Flexion") in four parts which are inspired by the closed-eye or hypnagogic vision created by those emotional states. Originally painted on Imax and Cinemascope 70m and 35mm, these paint-laden rolls have been carefully re-photographed and translated to 35 mm and 16 mm compilations by Dan Yanosky of Western Cine.

## DARK NIGHT OF THE SOUL

2002 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 20€

Ce film peint à la main présente ce qui semble être un mur brun foncé, déchiré, ouvert, et parsemé de visions jaunies de pièces et d'autres intérieurs, elles-mêmes progressivement (et toujours de temps en temps) parsemées de multiples trous colorés révélant l'extérieur qui se trouve au-delà des façades changeantes du "mur". Les ouvertures dans et par le mur grandissent puis rapetissent à nouveau (si petites qu'elles pourraient parfois s'apparenter à des étoiles). Finalement, les agrandissements s'emparent de la scène et démolissent alors toute la raison d'être du "mur". Ce film est très inspiré par les peintures de Gunther Forg et, par respect pour Jean de la Croix, il se constitue comme une vision peinte à la main de la dépression sainte.

This hand-painted work presents the semblance of a dark brown wall, ripped open and pocked with yellowed visions of rooms and other interiors, gradually (and always occasionally) interspersed with multiply colored holes, revealing exteriors beyond the shifting facades of the "wall." The openings into and through the wall become larger, and then become smaller again (so small as to seem semblances of stars at times). Finally the enlargements take over the scene and eventually demolish all sense of "wall." This film is very inspired by the paintings of Gunther Forg and, with respect to St. John of the Cross, is a hand-painted environment of holy depression.

## FOUR SHORT SOUND FILMS: KINDERING, CHRIST MASS SEX DANCE,

### CRACK GLASS EULOGY, LOUD VISUAL NOISES

1987-1992 16 mm coul opt 1E 24 ips 18min 60€

Cette bobine de quatre films courts sonores réalisés par Brakhage contient : *Kindering*. Ce film présente la voix d'un enfant s'amusant à chanter, mise en relation avec un grand orchestre répétant *The Times*, et visuellement juxtaposée à des images d'enfants jouant (mes petits enfants Iona et Quay Bartek) dans l'arrière-cour à Americana. Comme dans un rêve, on les voit déjà rattrapés par les rituels propres à l'âge adulte et pourtant ils s'en distinguent encore absolument. Les images ont été captées et montées suivant le collage musical de la *Architect's Office performance AO124* produit par Trevor et Joel Haertling, et Doug Stickler. *Christ Mass Sex Dance*. Ce travail, composé de six bobines d'images en surimpression montées sur la musique électronique *Blue Suede* composée par Jim Tenney est une célébration des gracieuses retenues de la sexualité adolescente - modelée (dans ce cas) par la *Suite de Casse-noisettes* de Tchaikovsky ainsi que par les rythmes nerveux de la musique de Elvis Presley. *Crack Glass Eulogy*. Une vision nostalgique d'une ville entrain de vivre - les tessons potentiels de la mémoire vus comme s'ils étaient toujours sur le point de couper l'esprit en morceaux...« La Nostalgie est le processus de pensée le plus dangereux » - Charles Olson, poète, milieu des années 1960. Musique par Rick Corrigan. *Loud Visual Noises*. Peint à la main - les yeux fermés -, film prévoyant un retour d'informations optiques en réponse au son. Bande sonore collaborative compilée par Joel Haertling avec contributions sonores de Die Totliche Doris (WG), Zoviet France (UK), Nurse With Wound (UK), The Hafler Trio (NL), Joel Haertling (US) and I.H.T.S.O. (WG).

This reel of four short sound films by Brakhage includes: *Kindering*. This film presents the voice of a child play-singing in relation to full orchestral "takes" of *The Times* and visually juxtaposed with children-at-play (my grandchildren Iona and Quay Bartek) in Americana backyard. They are seen, as in dream, to be already caught-up-in yet absolutely distinct-from

the rituals of adulthood. The visuals were photographed and edited TO the music collage of Architect's Office performance AO124 by Trevor and Joel Haertling and Doug Stickler. *Christ Mass Sex Dance*. This work, composed of six rolls of superimposed images set to Jim Tenney's electronic music track "Blue Suede", is a celebration of the balletic restraints of adolescent sexuality - shaped (in this instance) by *The Nutcracker Suite* of Tchaikovsky as well as the gristly roots of Elvis Presley. *Crack Glass Eulogy*. A nostalgic envisionment of city living - the potential shards of memory seen as if always on the verge of cutting the mind to pieces... "Nostalgia is the most dangerous thought process" - poet Charles Olson, mid '60s. Music by Rick Corrigan. *Loud Visual Noises*. Hand-painted -closed-eye - film envisioning optic feedback in response to sound. Collaborative soundtrack compiled by Joel Haertling with sound contributions by Die Totliche Doris (WG), Zoviet France (UK), Nurse With Wound (UK), The Hafler Trio (NL), Joel Haertling (US) and I.H.T.S.O. (WG).

### THE HORSEMAN WOMAN AND THE MOTH

1968 16 mm coul sil 1E 24 ips 19min 60€

Un long mythe dessiné directement sur la surface du film, peinte, teinte, traitée, sur laquelle se forment des cristaux contrôlés, des figures et des formes du drame - quelques images tamponnées à l'aide de crayons de cire, quelques images d'objets réels (comme des ailes de mites) collés directement sur le celluloid ... afin que les protagonistes de ce mythe (comme listés dans le titre) s'entrelacent à travers ces structures cristallines et ces jungles biologiques du monde coloré par des visions hypnagogiques - édité dans "thèmes et des variations" qui présente "mille et une" histoires en même temps tout en évoquant la musique Baroque - l'inspiration musicale principale étant les sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti.

A long myth drawn directly onto the film's surface, which is painted, dyed, treated that it will grow controlled crystals and mold-as-textures of the figures and forms of the drama-- some images stamped thru melted wax crayon techniques, some images actual objects (such as moth wings) collaged directly on the celluloid ... so that the protagonists of this myth (as listed in the title) weave thru crystalline structures and organic jungles of the colorful world of hypnagogic vision -- edited into "themes and variations" that tell "a thousand and one" stories while, at the same time, evoking Baroque music -- the primary musical inspiration being the harpsichord sonatas of Domenico Scarlatti.

### LOVESONG

2001 16 mm coul sil 1E 24 ips 11min 35€

*Lovesong* est un film peint à la main exposé minutieusement à la tireuse optique à l'aide de filtres légers qui répercutent la lumière de manière à ce qu'elle rebondisse directement sur la surface des photogrammes du film. Il en ressort éventuellement deux entités distinctes dues aux variations de la peinture (plus distinctes que ce que la surimpression ou le « bi-pack » pourraient réaliser). Ces ainsi dites entités deviennent des personnages à part contre lesquelles (et finalement en accord avec celles-ci) les représentations graphiques de parties du corps, s'entrelaçant progressivement, se séparant et se re-combinant à maintes reprises, se mêlent avec les dessins expressifs d'organes sexuels représentés par de grands traits sombres qui 'éclatent' souvent pour devenir des traces de sperme noir encerclant une multiplicité de semblants d'œufs colorés.

*Lovesong* is a hand-painted elaborately step-printed work which utilizes light transparencies in combination with light bounced directly off the surface of the individual film frames to establish and eventually enmesh two distinct entities of variable paint (more distinct than superimposition or bi-packing could achieve) -- said entities taking on separate personae against which (and finally in conjunction with which) the glyphic representations of body parts gradually entwining, separating and re-combining again and again, are interwoven with the expressively drawn sexual organs represented in dark outlines which often 'explode' into black sperm-marks surrounding multiply colored egg-likenesses.

### LOVESONG 2

2001 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 20€

*Lovesong 2* est une récapitulation rapide des stratégies mises en place dans *Lovesong*, sans le travail rythmique mis en place dans ce dernier à l'aide de la tireuse optique. C'est un 'essai' filmé image par image composé d'images semblables (bien que nouvellement peintes) d'ébats amoureux.

*Lovesong 2* is a rapid recapitulation of the tactics of *Lovesong*, without the multiple rhythms of variable step printing: It is a straight frame-to-frame 'run-through' of similar (albeit newly painted) images of lovemaking.

### SCENES FROM UNDER CHILDHOOD, SECTION ONE

1967 16 mm coul opt 1E 24 ips 24min 80€

Une visualisation du monde intérieur des débuts du fœtus, du nouveau né, du bébé, de l'enfant - une cassure "des mythes de l'enfance" par la révélation de sentiments extrêmes, ceux de la terreur violente et de la joie débordante, obscurcis chez la plupart des adultes par leur souvenir de ceux-ci... "un poème symphonique" pour l'oeil - très inspiré par la musique d'Olivier Messiaen (les images visuelles ont été inspirées par Messiaen - PAS la bande sonore). Je recommande à ceux intéressés par une meilleure appréhension de l'expérience visuelle de ce film de délaisser la bande son et de le regarder en silence. [La version sonore de ce film a été laissée en distribution à des fins de comparaison et d'étude, comme le voulait le cinéaste.]

A visualization of the inner world of foetal beginnings, the infant, the baby, the child -- a shattering of the "myths of childhood" through revelation of the extremes of violent terror and overwhelming joy of that world, darkened to most adults by their sentimental remembering of it... a "tone poem" for the eye -- very inspired by the music of Olivier Messiaen. (The visual imagery was inspired by Messiaen -- NOT the soundtrack.) I recommend to those interested in the greatest visual experience of this film that they leave the sound track off and look at it silently. [The sound version of this film was left in distribution, as stated by the filmmaker, for study and comparison purposes.]

### SIRIUS REMEMBERED

1959 16 mm coul sil 1E 24 ips 11min 35€

J'en venais à accepter la décrépitude d'une chose morte et la décrépitude des souvenirs liés à un être aimé et défunt, et cela sapait tous les concepts abstraits à propos de la mort. La forme a été modelée par, probablement, le même besoin physique qui fait danser et hurler les chiens autour d'un cadavre. La chanson était mon inspiration, et la danse et le hurlement

des chiens autour d'un cadavre correspondait à la structure rythmique ou aux intervalles rythmiques, donnant ainsi naissance à une sorte de chanson.

I was coming to terms with decay of a dead thing and the decay of the memories of a loved being that had died and it was undermining all abstract concepts of death. The form was being cast out by probably the same physical need that makes dogs dance and howl in rhythm around a corpse. I was taking song as my inspiration and for the rhythm structure, just as dogs dancing, prancing around a corpse, and howling in rhythm-structures or rhythm-intervals might be considered like the birth of some kind of song.

## BREER Robert

---

### EYEWASH

1959 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 24€

Confusion organisée de séquences de prises de vue réelles et d'animation. Couleur de l'original ajoutée à la main sur chaque copie.

Organized confusion of live footage and animation. Color of original added to by hand on each print.

### WHAT GOES UP

2003 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 26€

Une cascade d'associations visuelles rapides issues de l'esprit de Robert Breer, qui anime collage, dessins et photos de façon enjouée mais rigoureuse. Ce qui monte devra descendre.

A volley of rapid visual associations from the mind of Robert Breer, animating collage, drawings and snapshots in a playful, but rigorous manner. What goes up must come down.

## BREHM Dietmar

---

### PRAXIS 13 9 SCENES

2013 Beta Num coul-n&b son 1E 25 ips 20min06 84€

PRAXIS-13 rassemble 9 scènes:

Scène 94: Express, 2012.

Scène 95: Fly, 2012.

Scène 96: Chesterfield, 2012.

Scène 97: Finally, 2012.

Scène 98: Stupid, 2012.

Scène 99: Grafenegg, 2012.

Scène 100: Ring, 2012.

Scène 101: Bambi?, 2012.

Scène 102: Alter Ego, 2012.

PRAXIS-13 assembles 9 scenes:

Scene 94: Express, 2012.

Scene 95: Fly, 2012.

Scene 96: Chesterfield, 2012.

Scene 97: Finally, 2012.

Scene 98: Stupid, 2012.

Scene 99: Grafenegg, 2012.

Scene 100: Ring, 2012.

Scene 101: Bambi?, 2012.

Scene 102: Alter Ego, 2012.

## BROHAN Mathieu

---

### DIE KULISSE

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 47min 100€

Tel un voyage initiatique, « Die Kulisse » montre les relations mentales que peuvent avoir un sujet à son propre territoire psychologique, physique et géographique.

As an initiatory journey, « Die Kulisse » shows the mental relationships between a subject and its own psychological, physical and geographic territory.

## BROOKS Nicholas

---

### TRANSIT OF THE MEGALITHS

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 20min45 80€

En 1934, au cours d'un voyage en voiture, le peintre britannique Paul Nash plaça plusieurs petits objets géométriques sur le toit de la voiture de son ami afin de les photographier. Il aimait se rendre en voiture à des lieux qui lui étaient chers, dans sa cosmologie toujours en expansion du paysage britannique. Il se peut qu'il ait aimé voir les objets là-haut, loin du désordre du sol, d'une certaine façon en accord avec la recherche irréprochable et utopique de la conduite sur du goudron ordonné. Evoquant cette propension nomade de la forme idéalisée, *Transit of the megaliths* offre un road trip pour une série de fragments dérivés de peintures des années 1920-1940, leur permettant d'entrer en collision avec des traits du paysage urbain et rural qui pourraient bien être les descendants de la modernité ambiguë de Nash.

In 1934 while on a road trip, British painter Paul Nash placed several small geometric objects onto the roof of his friend's car in order to photograph them. He liked to travel by car to places of importance for him in his ever-expanding cosmology of the British landscape. He may have liked to see the objects up there, away from the clutter of the ground, somehow in abeyance to the clean, utopian pursuit of motoring on orderly tarmac. Invoking this nomadic inclination of idealised form, *Transit of the megaliths* provides a road trip for a set of fragments derived from paintings from the 1920s-40s, allowing them to collide with features of the urban and rural landscape that might well be the descendents of Nash's ambiguous modernity.

## BROOMER Stephen

---

### PEPPER'S GHOST

2013 fichier num coul son 1E 24 ips 18min20 60€

*Pepper's Ghost* transforme un bureau précédemment utilisé pour des études d'observation en un tunnel d'illusionnisme performatif et captivant créant des images surprenantes à l'aide de filtres, tissus et d'une combinaison de lumières solaire et fluorescentes.

*Pepper's Ghost* transforms an office formerly used for observation studies into a tunnel of performative, transfixing illusionism, creating surprising images using filters, fabric and a combination of sunlight and fluorescents.

## BURKHARDT Daniel

---

### IN OTHER WORDS

2014 fichier num coul sil 1E 25 ips 9min30 30€

*In Other Words* crée une composition visuelle à partir d'images stables, presque photographiques. La séquence d'images évoque un état d'incertitude. Avec chaque nouveau motif qui apparaît, le précédent prend une nouvelle couleur et un nouveau sens. La composition des images n'est déterminée par aucune narration linguistique mais est engendrée par le mouvement de renversement permanent des corrélations et références visuelles.

*In Other Words* creates a visual composition out of steady, almost photographic images. The sequence of images evokes a state of uncertainty. With each new motif that appears the previous one takes on a new colour and meaning. The composition of images is not determined by any linguistic narration but is created by the permanent overturning movement of the visual correlations and references.

## CAILLEAU Guillaume

---

### LABORAT

2014 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 21min 80€

Intérieur, jour. Centre de Recherche en Oncologie à Berlin, janvier 2011. Une équipe de tournage rencontre des chercheurs. Utilisant du film argentique, l'équipe enregistre des expériences réalisées sur des souris. Les souris sont soumises à différentes mesures. Il est difficile de dire avec certitude si le film traite d'un ou plusieurs tests, d'une ou plusieurs souris – les tests et les animaux nus sont trop semblables. Parallèlement à cela, l'équipe du film documente ses propres activités, nécessaires au tournage. Dans *Laborat*, le cinéaste Guillaume Cailleau entrelace différents niveaux. Il rend compte des examens réalisés sur l'objet de façon très précise, tout en pensant simultanément le processus de la documentation elle-même. La distance à l'objet se voit suspendue. L'objet devient le sujet, le spectateur un complice. Une fresque d'images. Le malaise s'installe.

Interior, day. Oncological Research Center in Berlin, January 2011. A film team meets with researchers. Using analogue filming methods, the film team records experiments performed on mice. The mice are forced to undergo diverse measures. Whether the film deals with one or several tests, one or several mice is difficult to ascertain – the tests and the naked animals are too similar. Parallel to this, the film team documents their own activities, necessary to make the recordings. In *Laborat*, filmmaker Guillaume Cailleau interweaves the levels. He documents examinations performed on the object with great precision, while simultaneously reflecting on the process of the documentation itself. Distance to the object becomes suspended. The object becomes the subject, the spectator an accomplice. A tapestry of images. Unease sets in.

## CANE CAPOVOLTO

---

### THE ABOLITION OF WORK

2010 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 11min40 30€

En 1987, j'ai été choisi pour faire un documentaire sur le Travail. J'ai décidé de me concentrer sur l'Abolition du Travail. Les prémisses étaient que l'Homme doit être considéré comme un Animal, puisqu'il est condamné par sa propre nature à produire et à consommer la Vie. Personne ne devrait jamais travailler, dit mon ami Bob Black. Je dois l'avouer, la Cohérence n'est pas mon don principal. Je suis incapable d'organiser les choses ensemble. Quoi qu'il en soit, notre groupe est prêt. Un garçon doit passer à travers l'arbre. Il n'y a pas d'autres solutions. La Cohérence peut aussi vouloir dire l'Obscurité. Il ne doit y avoir aucune abolition du travail sans l'abolition des travailleurs. Cela a été comme ça depuis le commencement.

In 1987 I was chosen to make a documentary about Work. I decided to focus on the Abolition of Work. The premise was that Man is to be considered an Animal, since He is condemned by his own nature to produce and consume Life. No one should ever work, said my friend Bob Black. I must confess, Coherence is not my main gift. I am unable to organize things together. Anyway, our group is ready. A boy must pass through the tree. There are no other solutions. Coherence can also mean Darkness. There shall not be any abolition of work without the abolition of workers. It's been like that since the beginning.

### AN EXAMPLE OF JUST AND FAIR PUNISHMENT

2006 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 17min17 30€

"L'Eternel est un vaillant guerrier. L'Eternel est son nom." Exode : 15,3. De la Deuxième Guerre mondiale à la bataille finale (causée par l'invasion commerciale de la Chine en Afrique, *An Example* montre comment la politique extérieure américaine a été influencée par l'Ancien Testament, et comment l'image d'un Dieu moderne de la Guerre a été construite, sur fond de profit de l'industrie militaire.

"The Lord is a great warrior. His name is The Lord" Exodus: 15,3. From World War II to the final battle (caused by the commercial invasion of China in Africa), *An Example* shows how the American foreign affairs policy has been influenced by the Old Testament and how the image of a modern God of War on the background of the military industry profit was built.



## CURRENT ELECTRA A.HILL/C.HEEMANN/T.WALTON

2007 fichier num coul son 1E 25 ips 43min55 30€

*Current Electra Gallery d'Eindhoven* présente 3 sculptures sonores conceptuelles de l'artiste Tony Hill. Le performeur Christoph Heemann explique son idée de « chromophonie » avec une performance de land art à Temir-Tau. Terry Walton, artiste conceptuel britannique disparu en 2003 sur l'île de Malte. Un documentaire court, émouvant, filmé par son fils Robert.

*Current Electra Gallery of Eindhoven* presents 3 conceptual sound-sculptures by artist Tony Hill. Performer Christoph Heemann explains his idea of "chromophony" along a land art performance in Temir-Tau. Terry Walton, British conceptual artist disappeared in 2003 in Malta Island. A short, moving doc shot by his son Robert.

## I AM A PART OF THE PROBLEM

2013 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 36min28 108€

« Tu voudrais être une partie de leur erreur toi-même. Tu voudrais être cette erreur toi-même. » Voici les prémisses de *I am a part of the problem*, qui continue à rechercher des groupes identitaires à travers le Sexe-la Religion-la Mort.

"You wish you were a part of their mistake yourself. You wish you were that mistake yourself". This is a premise for *I am a part of the problem*, which goes on researching identity clusters through Sex-Religion and Death.

## MASS MAN

2007 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 48min31 30€

En 1930, Ortega y Gasset décrit avec précision le produit létal de la Société de Masse. Mass-Man était finalement né : médiocre, conservateur, répétitif. Il n'haïssait pas les riches, il les aimait, toutefois, ces premiers mots furent « Je suis ce que je possède ». *Mass-Man* est basé sur de petits poèmes déclamés à la fois à l'intérieur et en plein air.

In 1930 Ortega y Gasset described with precision the lethal product of Mass-Society. Mass-Man was finally born: mediocre, conservative, repetitive. He *did not hate* the rich, He loved them, however. "I am what I have", these were his first words. *Mass-Man* is based on small poems howled both in rooms and in open spaces.

## THE SPECTRUM PROGRAM

2014 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 40min20 120€

*The Spectrum Program* est une séquence de courts-métrages liés à la Vie et à la Mort.

*The Spectrum Program* is a sequence of short films related to Life and death.

## STEREO\_TOWARDS INFINITE UNFIXED #24

2013 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 18min03 40€

Le projet *Stereo* a commencé en l'an 2000 avec l'objectif de classer des sons, des images, et des textes, organisés en des structures de 30 secondes, proches du Haiku, appelées « drones ». Chaque cellule est autonome, mais fonctionne aussi comme la partie d'une structure plus vaste. Le troisième *Stereo* s'appelle *towards infinite*. Nous avons l'intention de le modifier tous les 40 jours, produisant des évolutions à la fois horizontales et verticales à travers 30 séquences. Les divers montages « non fixes » sont numérotés afin que chaque festival puisse en montrer une version différente.

The *Stereo* project began in the year 2000 with the goal of classifying sounds, images, and texts, organized into Haiku-like 30-seconds structures called "drones". Every cell is autonomous, but also works as part of a broader structure. The third *Stereo* is called *towards infinite*. We plan to modify it every 40 days, producing both horizontal and vertical evolutions throughout 30 sequences. The various "unfixed" edits are numbered so that every festival can screen a different version.

## CHILD Abigail

### ELSA MERDELAMERDELAMER

2013 fichier num n&b son 1E 30 ips 3min46 25€

Le court métrage d'Abigail Child, *Elsa merdelamerdelamer*, un chapitre sulfureux, punk et sexy du drame biographique féministe conçu collectivement, *The Baroness*, au sujet de la Baronne Elsa von Freytag-Loringhoven. Inspiré par un événement perdu au cours du développement où Man Ray et Duchamp font un film de la Baronne rasant ses poils pubiens.

Abigail Child's short, *ELSA merdelamerdelamer*, a smokey, punky and sexy chapter in the collectively made Feminist biodrama, *The Baroness*, about the Baroness Elsa von Freytag-Loringhoven. Inspired by an event that was lost in development where Man Ray and Duchamp made a film of the Baroness shaving her pubic hair.

## COGAN Christopher

### NO MOON

2014 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 10min 30€

*No Moon* presents altered states of mind through the experience of several entities and actions. What is not seen carries these actions and entities to delirium. ::::: Sortant émail et bronze claquer leurs entrailles ::::: Filets Emmelés tendu ensemble peau froide chaude dans l'enveloppe noire épais, lent lèvres de poison conduit à la soif réarrangé ::::: Un filage une certaine éclaboussure la soif d'un être. Tongues cravate coups de vieille fumée mordu la poussière et des bâtons et ce qui est en dessous.

*No Moon* presents altered states of mind through the experience of several entities and actions. What is not seen carries these actions and entities to delirium. ::::: Pulling out enamel and bronze clack their insides ::::: Unravelling Nets taut together skin hot cold in black envelope thick, slow poison lips driven to thirst rearranged ::::: A spinning some splash the thirst of a being. Tongues tie lashes of old bitten smoke dust and sticks and whats underneath. :::::

## DAVIS Sandra

---

### FOR A YOUNG FILMMAKER / A UNE JEUNE CINEASTE

2005-2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min 25€

Il existe deux trajectoires dans mon travail de cinéaste. Films plus longs, oeuvres denses, d'un montage image/son compliqués. D'autres films sont composés de petites histoires sans narration - on pourrait sans doute les voir comme des sortes d'odes. Ici, ode telle la vénération d'un instant précis de la vie et des sentiments passionnés pour un endroit où l'on a vécu dans le passé. Celui-ci est le premier de trois films courts, tous les trois tournés il y a des années. J'ai compris qu'ils étaient liés les uns aux autres. Mais chacun individuellement. J'ai travaillé sur les trois à la fois et celui-ci est le premier à sortir. Les sons ambiants et le son des voix humaines font partie de mes compositions image/son. Ici, le mixage produit une sorte de chorale de voix. Je voulais depuis longtemps créer des films bilingues, en l'honneur de mes amis et de collègues français, et en l'honneur de la langue française que je trouve si belle à l'oreille, si précise et en même fois, si capricieuse dans ses sauts d'humeur et dans sa poésie de tous les jours.

I think of this work as an ode, in the french sense - an ode to, an ode for, a reverence of moment and passion of place. Making a short form, in awe - feeling presence and facing time. A blissful voyage into another time, but Here, and Now, through the magic of cinema. Sound and voice are integral to my work, their marriage culminates in the whole. I've wanted to do some work which can be appreciated fully by my friends and colleagues in France, where I spend time each year. And I love the language of french: so sonorous, and so exact, and at moments, so capricious in its wimseys of potential metaphor. Sound here is really a chorus of voices. English and French vocals, an outdated LP of entirely unhelpful french lessons; a stolen reading of Rilke's "Letters to a Young Poet" by a young Catherine Deneuve in a knockout performance.

## DORSKY Nathaniel

---

### DECEMBER

2014 16 mm coul sil 1E 18 ips 14min50 52€

J'ai voulu faire un film plus court, en et sur une période de temps plus brève. *December* a été filmé durant ce mois souvent tumultueux, et monté peu après. Il présente une pureté de forme que je trouve très satisfaisante.

I have been wanting to make a shorter film in and about a briefer period of time. *December* was photographed during this often turbulent month and edited soon after. It has a purity of form which I find quite rewarding.

### FEBRUARY

2014 16 mm coul sil 1E 18 ips 16min50 60€

*February* a été filmé au cours des premières semaines du printemps à San Francisco. Pour moi, il y a dans sa forme une impression trouble de fébrilité, une sorte de désir d'une liberté nouvelle, un sentiment neuf de cinéma. Il me semble être la conclusion d'une exploration qui a commencé avec *Triste*, quelque 20 films plus tôt. Ce qui viendra ensuite, je ne le sais pas.

*February* was photographed during the first weeks of early spring in San Francisco. For me there is a haunted sense of restlessness in its form, some desire for a new freedom, a fresh sense of cinema. It feels to me to be the conclusion of an exploration that began with *Triste*, some 20 films earlier. What will follow, I do not know.

### SUMMER

2013 16 mm coul sil 1E 18 ips 22min50 80€

L'été à San Francisco est une saison sèche, sans pluie. Ce film, *Summer*, bien que filmé pendant cette période, n'est pas vraiment une description de l'été, il s'agit plutôt d'une réponse cinématographique à ce monde qu'est notre être.

Summer in San Francisco is a dry and rainless season. The film, *Summer*, although photographed during this period of time, is not so much a description of summer, as it is a cinematic response to that world of our being.

## FLATFORM

---

### TRENTO SYMPHONIA

2012-2014 dcp coul son 1E 24 ips 19min25 70€

2012-2014 fichier num coul son 1E 25 ips 19min25 70€

Un coucher de soleil avec un paysage de montagne en arrière-plan. Un orchestre et un chœur, accompagné d'un groupe d'adolescents - des "pupitres vivants" - sont filmés alors qu'ils entament la première partie de la 8ème symphonie de Gustav Mahler. Les musiciens commencent graduellement à se déplacer selon une chorégraphie précise, conduits dans leur déplacement par les pupitres vivants. Alors que ces mouvements sont exécutés, des groupes disparates de musiciens, de chanteurs et de pupitres vivants commencent à disparaître en même temps que les sons qu'ils émettent. La musique devient progressivement un objet sonore enregistré alors qu'il s'érode, ce qui correspond à la lente dissolution du paysage qui disparaît dans l'obscurité de la nuit qui tombe. Finalement, la musique comme objet sonore et le paysage comme objet visuel deviennent un tout identique, transformés l'un et l'autre par rapport à leur état initial. Ainsi, dans *Trento Symphonia*, le paysage devient un point de convergence entre contemplation, correspondance et imagination.

It is sunset in a mountain landscape. An orchestra and a choir, along with a large group of adolescents who act as "living-music-stands", are filmed as they play the first part of Mahler's 8th Symphony. The musicians gradually begin to move in a precise choreography, led by their living-music-stands. As these movements are executed, disparate groups of musicians, singers, and living-music-stands begin to disappear along with the sounds that they emit. The music progressively becomes a sound object captured in the course of its own erosion,

which corresponds to the slow dissolution of the landscape's visibility due to the setting sun. Ultimately, the music as a sound object and the landscape as a visual object become identical, all while being completely transformed in regard to the starting configuration. Thus, in *Trento Symphonia*, the landscape becomes a point of convergence between contemplation, correspondence, and imagination.

## FLEISCH Thorsten

### PICTURE PARTICLES

2014	fichier num	coul	son	1E	25 ips	5min45	40€
------	-------------	------	-----	----	--------	--------	-----

2014	dcp	coul	son	1E	24 ips	5min45	40€
------	-----	------	-----	----	--------	--------	-----

Des éléments individuels d'un support d'information visuelle ont été isolés pour construire des réactifs visuels alternatifs. La répétition (dans l'espace et dans le temps [et dans la modération]) est administrée de manière à dompter les particules libres en mouvement, évoquant un nombre d'or de l'oeil de l'esprit. Autrefois, le film était fabriqué et distribué sur de fines bandes de plastique translucide enroulées sur des bobines. Sur les bandes, on pouvait voir les images individuelles qui composaient le film. Il existait différents formats comme le Super 8, le 16mm et le 35mm (la taille faisant référence à la largeur des bandes). Pour ce film, une séquence de found-footage en Super 8 constitue le matériau source. Elle a été découpée en petits morceaux et explorée plus en profondeur avec d'autres formats de film (16 mm & 35 mm) au moyen d'une tireuse optique, puis le matériel projeté a été filmé à nouveau. Après avoir monté cette séquence en boucle, le résultat a été transféré en vidéo et retravaillé de nouveau. Utilisant des images historiques sur un support filmique historique comme les briques d'une réalité alternative, l'influence préservée que l'histoire a dans la construction de notre présent, et ainsi le futur est suggéré.

Individual elements from a carrier of visual information have been isolated to construct alternative visual reagents. Repetition (in space and in time [and in moderation]) is administered as a binder to tame the wild particles in motion, evoking a golden ratio of the mind's eye. Film was once manufactured and distributed on thin translucent plastic strips rolled on reels. On the strips you could see the individual images that made the film. It came in different formats like Super 8, 16 mm and 35 mm (the size referring to the width of the strips). For this film found Super 8 footage was the source material. It was cut to small pieces and investigated further with other film formats (16 mm & 35 mm) by means of optical printing and reshooting the projected material. After applying this analogue feedback loop for a while the result has been transferred to video and edited further. Using historical imagery on a historical film carrier as the building blocks for an alternate reality, the influence conserved history has in building our present and thus the future is suggested.

## FONTAINE Cécile

### CHASSÉS CROISÉS (VERSION SOMBRE)

2014	fichier num	n&b teinté	son	1E	25 ips	2min50	20€
------	-------------	------------	-----	----	--------	--------	-----

2014	mini dv	n&b teinté	son	1E	25 ips	2min50	20€
------	---------	------------	-----	----	--------	--------	-----

24 reproductions photographiques de la planche n°45, datant de 1885 d'Eadweard Muybridge ont été scannées puis manipulées sur photoshop avant d'être animées en courte séances utilisées dans le montage final du film

Film based on plate n°45, 1885 by Eadweard Muybridge. The 24 pictures have been scanned, edited in short sequences composing the larger final project.

### CHASSÉS CROISÉS (VERSION VERTE)

2014	fichier num	coul-n&b	son	1E	25 ips	2min51	20€
------	-------------	----------	-----	----	--------	--------	-----

2014	mini dv	coul-n&b	son	1E	25 ips	2min51	20€
------	---------	----------	-----	----	--------	--------	-----

24 reproductions photographiques de la planche n°45, datant de 1885 d'Eadweard Muybridge ont été scannées puis manipulées sur photoshop avant d'être animées en courte séances utilisées dans le montage final du film

Film based on plate n°45, 1885 by Eadweard Muybridge. The 24 pictures have been scanned, edited in short sequences composing the larger final project.

## FOUCHARD Olivier

### MANDALA PREMIERES TOUCHES

2013	fichier num	coul	son	1E	25 ips	8min19	27€
------	-------------	------	-----	----	--------	--------	-----

"Filmé en mini-dv et monté sur i-movie, *Mandala, premières touches* est une trace des premiers coups de pinceaux donnés pour un Mandala commandé par la Bourgogne ART Galerie (toute petite galerie associative planquée à la campagne loin des lamentables pitretries d'un certain marché de l'art de pseudo-artistes contents (et comptants) pour pas grand-chose sous prétextes de légèreté et d'éternelles ressucées post-duchampistes et de pseudo-conceptualismes faciles et surannés)." - Oscar Fisher (critique d'art dépendant et addict) 07/2014

"Shot in mini-dv and edited on i-movie, *Mandala, premières touches* is a trace of the first brushstrokes given for a mandala commissioned by the Bourgogne ART Galerie (very small non profit gallery, very remote and hidden in the countryside, far from the pitiful clowning of the contemporary art market, full of pseudo artists proud of themselves but not counting for anything)." - Oscar Fisher

## GAGNON Dominic

### BELUGA CRASH BLUES

1997	fichier num	n&b	son	1E	25 ips	20min	60€
------	-------------	-----	-----	----	--------	-------	-----

Extension d'un regard et d'une méthode de travail, une étude de la famille montréalaise aux prises avec l'industrie du méga-divertissement.

A study of a family from Montreal, struggling with mass entertainment.

### DU MOTEUR À EXPLOSION

2000	fichier num	coul-n&b	son	1E	25 ips	40min	120€
------	-------------	----------	-----	----	--------	-------	------

Transport international, architecture, essence et anxiété.

International transportation, architecture, essence and anxiety.

## PARAPLUIE BOMB CITY

1996 fichier num n&b son 1E 25 ips 10min 30€

Un groupe d'enfant s'amuse dans un parc. Le temps s'arrête et transforme leurs jeux en querelles.

Pre-schoolers are playing in a parc. Time stops and transforms their games into conflicts.

## GIDAL Peter

### NOT FAR AT ALL

2013 16 mm coul opt 1E 24 ips 15min 45€

« Premier film en 5 ans, ai tenté de dire les choses différemment et pourtant de la même manière, mais en fait non. »

"first film in 5 years, tempted to say different yet the same, but not."

## GIERKE Milena

### AIDSWALK - CENTRALPARK

1995 fichier num n&b sil 1E 25 ips 6min 21€

La Marche pour le Sida- Centralpark : lorsque le public a terminé d'applaudir les participants de la marche pour le Sida dans Centralpark, NYC, la foule se disperse dans les prairies. Commence alors une fête bon enfant avec les pique-niques et la musique live. J'observe l'humeur des différentes personnes, assemblées ici dans une chaleur étouffante et qui, entraînées par la musique, commencent à danser.

After the participants in the AIDS Walk in Central Park (New York City) were welcomed by clapping crowds, the human masses thinned out in the expanse of the park grounds. Live music played and people had picnics en masse. I observed the moods of the very diverse group of people who gathered on a sweltering day. As the day progressed, more and more of them began to move to the music, and finally began to dance.

### CHINA - SUPER 8 REISETAGEBUCH JOURNAL DE VOYAGE EN CHINE

1990 fichier num coul-n&b sil 1E 25 ips 17min 51€

Voyage d'études de 21 jours avec l'Académie des Beaux-Arts de Francfort en Chine. D'abord une semaine en train avec le Transibérien de Moscou à Datong, puis circulation dans le pays, et courtes impressions transcrites au moyen de techniques variées de prise de vue.

I travelled in China for 3 1/2 weeks on an excursion organised by the art academy. First, we took the Trans-Siberian railway from Moscow to Datong. We then travelled around the country, taking in a lot as we kept moving. I captured what I saw using diverse film techniques.

## LE CORBUSIER AU MISTRAL

2005 fichier num coul sil 1E 25 ips 6min 21€

Marseille en été. Je «palpe» le bâtiment « Unité d'habitation » de Le Corbusier avec ma caméra. Le vent « Mistral » me tient compagnie.

Summertime in Marseille. I used the camera to explore Le Corbusier's building known as "Unité d'habitation". The "Mistral" wind was a constant presence...

## DEPUIS QUE JE ME SOUVIENS

2005 fichier num coul sil 1E 25 ips 12min 36€

Je connais cette vue sur le mont d'en face depuis toujours. C'est ici qu'en émigration est née ma mère durant la guerre. Et plus tard, enterrée un peu plus bas dans le val. Je ne le vois pas, mais je le sais. J'observe comment la vue se modifie le long de la journée. Voir aussi le texte complet.

One of my earliest memories is the view of the mountain opposite, where my mother was born in during the war while the family was in hiding. She's buried down in the valley. I can't see it, but I'm very aware of it. I observe how this view changes with the hours of the day... For more information, please see the more detailed text.

## ENTGEGEN A L'OPPOSÉ

1999 fichier num coul sil 1E 25 ips 3min 18€

La vue depuis les toilettes d'un train se réfléchit dans le miroir.

The view out the window of a train toilet is reflected in the mirror, and vice versa.

## FRANCE-BRAZIL IN NEW YORK

1998 fichier num coul sil 1E 25 ips 3min 18€

Football WM. Un petit bistro à l'ouest de Broadway. Contrairement aux Américains désintéressés, ici se retrouvent des Français, des Brésiliens et quelques touristes. Le local est tellement rempli que je me trouve coincée derrière le petit téléviseur pour observer l'évènement.

In a small bar on New York's West Broadway, World Cup Football is on the telly. As opposed to the Americans, who aren't interested in international-style football, the bar is filled with people from France and Brazil who live in the city, and a few tourists. It's so full that I squeeze in back of the television, and film the games on from its perspective.

## FREMDER MANN I L'ETRANGER I

1990 fichier num coul sil 1E 25 ips 1min30 16€

Un homme âgé marche lentement le long du trottoir. Je le filme, il ne s'en rend pas compte. Il est comme étranger à ce monde, entièrement replié sur lui-même. Soudain, sans raison apparente, il s'arrête.

An older man walks slowly down the pavement. He doesn't notice that he's being filmed. He appears to be from another world, completely in his own thoughts. Suddenly, without any apparent reason, he stops in his tracks. Other pedestrians continue, in their accustomed, hurried manner, past him.

## GESTRANDET AU BORD DE L'EAU

2001 fichier num coul sil 1E 25 ips 15min 45€

Une semaine de vacances programmées en Tunisie. Hôtel trois étoiles, toujours au même endroit. Examiner tout ce qui est dans mon angle de vision : l'architecture, la plage avec ses parasols, les touristes présents, les décorations architecturales de l'hôtel, la mer.

I booked a holiday in Tunisia: one week in a 3-star hotel, and spent the entire time there. The film subjects everything to my own point of view: the architecture, the beach with its umbrellas, tourists who are both present and absent, the sort of biding that such hotels tend to be, and the sea.

## HANS POELZIG'S IG FARBEN HAUS IN FRANKFURT AM MAIN

### LA MAISON DE HANS POELZIG DE IG-FARBEN À FRANCFORT S/MAIN

2006-2008 fichier num coul-n&b sil 1E 25 ips 19min 57€

*La maison de Hans Poelzig de IG-Farben à Francfort s/Main* : je considère l'architecture comme une sculpture et je la palpe avec ma caméra. Selon mon état d'esprit, elle me parle différemment à chaque coup d'œil, à chaque instant, quel que soit le temps. Filmer l'architecture est pour moi comme saisir un moment donné, exactement comme observer des gens. Surtout pour cette construction.

*Hans Poelzig's IG-Farben Building in Frankfurt am Main*: I perceive architecture as sculpture and feel every inch of it. It lives in every glimpse and moment, changed by weather conditions and variations in mood. That means that filming architecture is, for me, the same sort of momentary perception as observing people, especially in the case of this building.

## KARL-MARX-ALLEE

2012 fichier num coul sil 1E 25 ips 10min 29€

Cette avenue a été construite par différents architectes dans les années cinquante sur ordre de la RDA. Cette adresse m'est connue depuis mon enfance, car j'y adressais des lettres et surtout nous recevions régulièrement par courrier « Das Magazin ». En effet au N° 100 de la Karl Marx Allee demeurait Hilde Eisler, la cousine de ma grand-mère. Elle était l'épouse de Gerhard Eisler et la rédactrice en chef de ce magazine. Mais ce n'est qu'en 1995 que j'ai vu pour la première fois cette avenue, que j'observe maintenant fréquemment.

A number of different architects worked on the big DDR government initiative to build Karl-Marx-Allee in the 1950s. I've been familiar with this address since I was a child and regularly wrote letters that I sent there. And we received post from from an address in this street, from "Das Magazin". One of my grandmother's cousins, Hilde Eisler, lived at Karl-Marx-Allee 100. She was married to Gerhard Eisler and was editor of the magazine. I first visited Karl-Marx-Allee in 1995 and have been following developments there ever since.

## KELTERN FABRICATION DU JUS DE POMMES

1993 fichier num coul sil 1E 25 ips 2min30 17€

Fabrication du jus de pommes : préparation des pommes avant pressage : lavage, broyage. En gros plan les pommes semblent se mouvoir toutes seules.

Making Apple Juice Apples are prepared for making juice by washing and squeezing them. Close-ups create the impression that the apples are moving on their own accord.

## KORNHAUS - BAUHAUS LE GRENIER – BAUHAUS

2012 fichier num coul sil 1E 25 ips 2min30 17€

*Le Grenier*, situé directement sur l'Elbe, a été conçu par Carl Flieger vers 1929/1930 à Dessau. Il a toujours attiré les touristes et a survécu aux vicissitudes de l'histoire.

*The Kornhaus* was designed by Carl Fieger in 1929/30. It's directly on the banks of the Elbe river: a destination for day trippers and a place that has seen a constant stream of historical periods pass.

## KRÖTEN CRAPAUDS

1997 fichier num coul sil 1E 25 ips 6min 21€

Un ruisseau au sud de la France. Par suite des mouvements de la surface de l'eau l'aspect des crapauds est déformé au point de les rendre méconnaissables. Il en résulte deux plans superposés.

Images of a stream in southern France: it's the toads' mating season. Movement on the water surface distorts the toads, sometimes making them unrecognisable, bringing two different levels of perception into the action at hand.

## MEMBRAN ECRAN

2000 fichier num coul sil 1E 25 ips 3min 18€

La vue à travers la fenêtre d'un balcon berlinois. C'est l'été avec ses ombres, une feuille de plastique agitée par le vent, cache la vue et dévoile parfois le spectacle d'un carrefour mouvementé.

The view from a balcony window in Berlin: one sees elements of Summertime, such as shadows and the movement of plastic wrapping material in the wind, which alternately hides and reveals the view of an intersection teeming with life.

## ROUGE, BLANC, VERRE

2004 fichier num coul sil 1E 25 ips 9min 27€

Rouge, blanc, verre : le jeu optique apparent des verres sur une nappe à carreaux rouges et blancs.

A film sketch featuring glasses on a red and white checked tablecloth.

## SIXTEEN CANDLES SEIZE BOUGIES

1990 fichier num coul son 1E 25 ips 18min 54€

Ma sœur adore les années cinquante et sa musique. C'est son seizième anniversaire fêté dans un bain de mousse avec un verre de mousseux.

My sister was obsessed with the 1950s and the music of the period. It was her 16th birthday, and we celebrated together, in the bathtub.

## UND SIE DREHT SICH DOCH! ET POURTANT, ELLE TOURNE !

2008 fichier num coul sil 1E 25 ips 2min30 17€

Grâce à l'accélérateur de tournage on voit les rayons du soleil caresser la statue du Bouddha dans le jardin. Dans le hamac, la caméra lit mon livre avec moi. Les mouvements sont relatifs.

Using single-frame technique, sun rays pass over a buddha in the garden. In a hammock, the camera reads a book with me. Motion is relative.

## WIGSTOCK

1995 fichier num n&b sil 1E 25 ips 6min 21€

*Wigstock* est le nom d'une parade présentant des drag queens le long de la rivière Hudson de NYC. L'observation à la caméra d'hommes inconnus acquiert ici une autre dimension. C'est un régal mutuel : filmer et être filmée, se glisser dans un autre rôle, et faire la coquette.

*Wigstock* is the name of a parade featuring drag queens along the Hudson River in New York City. Observing strange men with a camera takes on new dimensions in this context. Photographers and performers share a common craving: filming and being filmed.

## ZAUBERZEIT SORTILÈGE

2009 fichier num coul sil 1E 25 ips 2min30 17€

Pendant un court moment, le soleil éclaire le jardin sous un angle curieux, inaugurant le temps d'un sortilège.

For a short while, the sunlight hits an unspectacular corner in the garden, transforming it into a realm of magic impressions.

## ZEIT TEMPS

1991 fichier num coul sil 1E 25 ips 9min 27€

Durant une semaine je filme en accéléré, environ une prise de vue toutes les 8 secondes. Sur la table se trouvent un vase avec un bouquet de glaïeuls qui fanent lentement, un aquarium avec trois poissons rouges, une bougie allumée renouvelée régulièrement, une petite télévision présentant sans arrêt le programme de la Une. A gauche une chaise que j'occupe de temps en temps pour déjeuner ou pour lire. Au mur une pendule et un calendrier. Lorsque le soleil fait son apparition le matin, l'ombre de la fenêtre se déplace sur le mur. La nuit, on aperçoit le reflet de la bougie sur le téléviseur. Le changement de la bobine du film entraîne une modification du rythme des prises de vue, de sorte que l'horloge du temps fait parfois marche arrière. Par deux fois, j'emploie le temps normal : une fois un poisson est malade à mourir et l'autre fois on voit brièvement le dispositif dans son ensemble.

One week captured in time-lapse. Approximately every 8 seconds, I shot a frame. One sees a table with a vase full of gladiolas. The flowers slowly wither. Three goldfish are observed in their aquarium. A candle is replaced as it burns down, and the differing speed with which each candle burns becomes visible. A small television runs non-stop, set on the German Channel 1. There's a chair on the left where I some-times sit to eat or read. A clock hangs on the wall, as does a calendar. When the sun shines, the window casts a shadow that mean-

ders along the wall. At night, one sees the reflection of the candle in the static on the television screen. The rhythm of time is interrupted each time I put a new roll of film into the camera, sometimes causing the clock to appear to move backwards. Twice reality is captured in "real time": when a fish is fatally ill, and once to capture the entire setting.

## GIOLI Paolo

### I VOLTII DELL'ANONIMO FACES BY A PERSON UNKNOWN

2009 16 mm n&b sil 1E 18 ips 10min30 70€

Visages et silhouettes trouvés sur des bobines de film d'un artiste inconnu des premières années du 20e siècle. J'ai fait passer les images dans ce qui était probablement sa propre caméra, que j'avais acquise à Rome en 1972. Les images apparaissent verticalement et horizontalement, individuellement et en de courtes séquences, et ainsi, je leur ai permis de se surimposer (en les re-photographiant/photographiant à nouveau en plusieurs étapes) et des dissolutions ont été créées naturellement par l'obturateur d'une vieille caméra grâce à la vitesse de la re-photographie manuelle, en ralentissant ou en arrêtant la caméra de façon improvisée. Pour résumer, une caméra re-filme une caméra et ses viscères à travers sa propre fenêtre, créant le film d'animation d'un artiste expérimental inconnu.

Faces and figures found on reels of film by an unknown artist from the first few years of the 20th century. I fed the images through what was probably his own movie camera that I had purchased in Rome in 1972. The frames appeared vertically and horizontally, individually and in short sequences and so I allowed them to become superimposed [by rephotographing them in several passes] and dissolves were created naturally by the shutter of the old movie camera due to the speed of manual rephotography, by improvised slowing down or stopping of the camera. To summarize, a movie camera reshoots a movie camera and its viscera through its own gate, creating the animation of an unknown experimental artist.

### IL FINISH DELLE FIGURE PHOTOFINISH FIGURES

2009 16 mm n&b sil 1E 18 ips 9min12 70€

Extrait de bobines de pellicule 35mm sur laquelle j'ai réalisé des expositions en utilisant la technique de photofinish. Autrement dit, des images entendues comme de la photographie, donc des images statiques. Mon inclination est d'animer [des images statiques] à l'extrême limite de l'impossibilité technique. Parcourant ces silhouettes sur le film dans un état d'agitation, filmant un photogramme à la fois, je voulais extraire un film de ce qui n'était pas un film, où les images précisément n'existent pas et où le processus d'exposition était effectivement équivalent à celui d'une caméra sans, cependant, être une caméra. Ce qui m'intéressait était la collision entre des images dépossédées de séquence, auxquelles la possibilité de mouvement a été donnée, un mouvement en direction de la narration cinématique, non plus une narration photographique, qui raconte la fin des images elles-mêmes.

Extracted from rolls of 35mm film on which I had made exposures using the photofinish technique. That is, images intended as photography, and therefore as still images. My inclination is to animate [still images] at the very limit of technical impossibility. Scanning these rolls of figures in a state of agitation, shooting one frame at a time, I wanted to extract a film from what was not a film, where frames precisely do not exist and where the process of hand-cranking exposures was indeed equivalent to that of a movie camera, without, howe-

ver, being a movie camera. Of interest to me was the collision among images dispossessed of sequence, to which the possibility of motion had been given, a motion towards a kinetic narrative, no longer a photographic one, which narrates the end of the images themselves.

## NATURA OBSCURA

2013 16 mm coul sil 1E 18 ips 8min10 70€

J'ai fait ce film en utilisant 45 trous d'épingle percés dans un tube long de 50cm (technique du sténopé). L'idée initiale du film était de filmer les saisons mais l'air et le vent ont contrarié la nature et ont mis fin à ce projet. J'ai toujours filmé quand il faisait sombre, trop de lumière s'accumulant durant la journée, l'aube et le crépuscule étant plus appropriés. Des fleurs, des coquelicots et de la végétation, pas encore complètement éclos, au repos ensuite, comme des lieux sous la brume.

I made this film using a single batch of 45 pin holes in a 50 cm hollow tube. The idea was to film the [four] seasons but the air, the wind, nature, battering me put an end to the idea. I shot the film always in the gloaming of dawn and dusk - better than the excessive amassed light of day. Flowers, poppies, and vegetation, not completely emerged at first, later at rest like in wintry places.

## QUANDO I VOLTI SI TOCCANO WHEN FACES TOUCH

2012 16 mm n&b sil 1E 18 ips 6min44 70€

Une réflexion sur le matériau, sur le support filmique. Des bandes de silhouettes errent, fluctuent dans les rythmes cinétiques tournoyant qui leur ont été imposés. Ces visages, ces corps brisés et dispersés résultent de contacts (c'est là qu'ils se touchent) réalisés par des plaques photographiques anciennes et des fragments anonymes de film ; tout est placé et emporté dans une spirale

A reflection on the material, on the filmic support. Strips of figures wander, fluctuate in the whirling kinetic rhythms imposed on them. These faces, these dispersed shattered bodies result from contacts (this is where they "touch") made by old photographic plates and anonymous fragments of film; everything is set onto and into a spiral.

## SECONDO IL MIO OCCHIO DI VETRO ACCORDING TO MY GLASS EYE

1972 16 mm n&b opt 1E 24 ips 10min09 70€

Se masquant le regard des horreurs du monde, l'artiste, présent à l'image dès le début du film dans le rôle de l'homme à la caméra, a troqué son oeil, pour un oeil de verre, facétieux, fantasmagorique, onirique. Autoportrait d'un Gioli qui hurle au son des percussions. Le film est alternance d'ombre et de lumière, de positif et de négatif, mais il est résolument sous le signe de l'art africain, du masque, du visage décomposé en facettes.

The semi-scientific character of this work is in some degree due to the stereo-stroboscopic visual mechanism employed in its making. The careful and paradoxical loading up of profiles alternating between negative and positive is aligned along the axis of a soundtrack of super-synchronized percussions, giving rise to a complexity which can be deciphered only by an attentiveness of the degree required for a visual psychological test.

## SOMMOVIMENTI EXTREMOTIONS

2009 16 mm n&b sil 1E 18 ips 10min 70€

*Sommovimenti* est un film complètement mis au jour en refilant des bobines de négatif 35mm contenant des images faites avec la technique du photo-finish (slit scan), l'ainsi nommée foto lunga qui n'a pas d'inter-image et, par conséquent, pas de photogramme individuel. Cette sorte de proto-film est né non pas en tant que film, mais en tant que photographie ; j'ai causé sa transmigration – utilisant un déplacement horizontal de la bande de film, typique du photo-finish – sur du film, trahissant ainsi sa nature verticale. J'ai re-photographié le négatif du photo-finish à travers la fenêtre d'une vieille caméra 35mm déclenchant son avancée avec la manivelle à une vitesse interpolée entre celle [de la vieille caméra 35mm] et celle de ma propre caméra [16mm]. Ce qui m'intéressait était la transformation des silhouettes, qui avaient été destinées à rester sans mouvement, notamment le fait qu'elles soient réanimées.

*Sommovimenti* is a film completely excavated by rephotographing rolls of 35mm negative containing images made with the photo-finish (slit scan) technique, the so-called foto-lunga which has no frame line and therefore no individual frames. This sort of proto-film was born not as a film, but as a photograph; I caused it to transmigrate—using a horizontal scanning motion of the filmstrip typical of photo-finish—into a film, thus betraying its natural verticality. I rephotographed the photofinish negative through the gate of an old 35mm moviecamera causing it to advance using the crank handle at a velocity interpolated between the crank handle [of the old 35mm moviecamera] and that of my own [16mm] movie camera. I was interested in seeing figures transformed which had been destined to remain motionless and to see them reanimated.

## TESSITURA CALDA HOT WEAVING

2013 16 mm n&b sil 1E 18 ips 7min20 70€

Des sous-vêtements féminins placés en contact avec une tablette en bois autour de laquelle un film qui n'a plus la pureté de la matière sensible a été enroulé. Emergent en s'évaporant des limbes sexuels. Des trames du tissage les enveloppent en virevoltant.

Feminine undergarments placed over a wooden tablet around which a film, itself impure, has been wound. Dissolving sexual fragments emerge. Whirling woven textures wrap around them.

## GIRARDET Christoph & MÜLLER Matthias

### CUT

2013 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 13min 80€

Le corps est une blessure qui ne cicatrise jamais.

The body as a wound that never heals.

## GUÉRIN Christophe

---

### CROSS

2014 fichier num n&b son 1E 25 ips 4min49 22€

*Cross* est une course à travers la ville. C'est aussi l'évocation du croisement des rues du centre-ville du Havre, reconstruit selon une trame orthogonale par Auguste Perret après la table rase de septembre 1944. *Cross* est un condensé de ce paysage urbain très particulier. Condensation temporelle : le trajet dans la ville, filmé en discontinu, est restitué par un flux d'images précipité. On ne flâne pas, la visite se fait au pas de course, au risque de la chute. Condensation spatiale : Les parcours se chevauchent, se croisent ; les points de vues se multiplient, l'horizon fait défaut, les lignes s'entrecroisent. L'espace ordonné du tissu urbain est totalement brouillé. Musique : Emmanuel Lalande

*Cross* is a course through the city. It is also an evocation of the crossroads of the city center of Le Havre, rebuilt in an orthogonal frame by Auguste Perret after the carpet bombing in September 1944. *Cross* is a condensation of this very special urban landscape. Time condensation : The journey into the city, filmed in discontinuity is returned by a precipitate image stream. We do not stroll, the visit is on the run, at the risk of falling. Space condensation: The courses overlap, intersect; the views are multiple, the horizon is lacking, the lines intersect. The ordered space of the urban frame is completely blurred. Music : Emmanuel Lalande

## HAMMEN Scott

---

### FRAMELINES

2013 fichier num coul sil 1E 24 ips 17min 51€

Les formats du cinéma d'amateur en tant que bandes de celluloïde, libérés de la projection image-par-image mécanique.

Amateur film gauges as strips of celluloid, freed from the single-frame mask of mechanical projection. "When a film is properly projected, the frame lines should not be visible to the audience and are typically cropped out in projection with an aperture mask." - Wikipedia

### TRAVEL LOG

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 16min39 51€

Des notes de voyages numériques, pour la plupart sur les rails.

Digital notes from travels, mostly on rails.

## HELLIWELL Ian

---

### 3 WAY SPLITTING

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 3min45 21€

Un mauvais tirage de found-footage pornographique noir et blanc constitue l'inspiration de ce film en split-screen. Les photogrammes et les perforations ne sont pas alignés, causant le décalage de l'image. La bande-son a été composée par Helliwell en créant des boucles de bande magnétique de bobine à bobine.

Misprinted black and white pornographic found footage forms the inspiration for this split-screen film. The frames and sprocket holes are not in registration, causing the scrolling of the image. The soundtrack was composed by Helliwell with reel to reel tape loops.

### AT THE GLITTERBALL

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 3min20 21€

Toute la musique pour ce film de visualisation sonore a été créée avec des instruments électroniques conçus, construits et joués par Helliwell. Les signaux émis par clavier et guitare wah wah, clavier basse, boîte à rythme, générateur de tonalités, ont été transférés dans un écran de télévision modifié, afin que la forme d'onde correspondant à chaque composant de la musique devienne visible.

All the music for this sound visualisation film was created with electronic instruments Helliwell designed, built and played. The signals from keyboard and wah wah, bass keyboard, drum machine and tone generator, were in turn fed into a specially modified TV monitor, so that the waveform for each component of the music is made visible.

### BUBBLING UNDER

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 4min20 21€

Film abstrait tourné avec du super 8 à travers un cylindre de liquide visqueux coloré. Les séquences ont été passées à la javel, puis finalement montées et inversées, avec des sons électroniques créés grâce au générateur de tonalités Hellitron.

Abstract film shot with super 8 through a cylinder of coloured viscous liquid. The footage was bleached and finally cut up and inverted, with electronic sounds made using Hellitron tone generators.

### A CONTRAST IN SOUND

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 4min40 21€

Film super 8 tourné à l'origine par Helliwell pour son documentaire consacré à F.C. Judd, Practical Electronica, mais non utilisé dans le film définitif. La séquence d'un 45-tours de bruitages de Judd a été immergée dans la javel et ensuite montée ; la bande-son associée des sons du 45-tours et des extraits de la même série de *Contrast*, ainsi que des sons rythmiques produits par le générateur de tonalités Hellitron.

Super 8 originally shot by Helliwell for his FC Judd based documentary Practical Electronica, but not used in the final film. The footage of a Judd released 7" sound effects record was immersed in bleach and then cut up; the soundtrack weaves together sounds from the 7", as well as extracts from the same series of *Contrast* releases, alongside rhythmic Hellitron tone generator sounds.

### CRASH TESTING

2013 fichier num n&b son 1E 25 ips 4min05 21€

Un film de found footage super 8 fait à l'origine pour être projeté lors d'un événement célébrant le travail de JG Ballard. Plusieurs accidents de voiture, striptease glamour et vintage, et des sons électroniques sont montés ensemble pour former un collage bougeant rapidement.



Found footage super 8 film originally made for a screening at an event celebrating the work of JG Ballard. Various car crashes, vintage glamour striptease and electronic sounds are cut together to form a fast moving collage.

## DOUBLE AND SPLIT

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 8min 26€

Du found footage 8mm est passé deux fois par la caméra accidentellement, créant des sur-impresions inattendues pour un film amateur ordinaire. La bande-son a été composée à partir d'une série de boucles de bande magnétique de bobine à bobine spécialement créée par Helliwell.

8mm cine found footage inadvertently run through the camera twice, to create unexpected superimpositions from ordinary home movies, shot at home and on holiday. The soundtrack was composed with a series of Helliwell's specially created reel to reel tape loops.

## ESCAPE THE LIGHT

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 4min25 21€

Le quatrième d'une série de courts-métrages abstraits débutée en 1998 – tous filmés en super 8, explorant la lumière via différents objectifs et filtres. Ce film incorpore aussi une javelisation et une inversion de la couleur pour parvenir à l'effet final.

The fourth in a series of abstract shorts started in 1998 – all shot with super 8, exploring light through different lenses and filters. This film also incorporates bleaching as well as colour inversion to achieve the final effect.

## EXPO 67 - AN AUDIO VISUAL COLLAGE

2010 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 21min35 63€

Le cinéma multi-écrans et la musique électronique ont joué un rôle significatif dans de nombreux pavillons et expositions à l'Expo 67, le film de Ian Helliwell tente de saisir l'essence expérimentale et imaginative de l'Expo de Montréal à travers une synthèse de sons, d'images et de collage. L'idée de ce projet est née en 2006, pour coïncider avec l'imminence du 40e anniversaire; conçue comme un programme radiophonique, une œuvre audio a été créée sur 6 mois l'année suivante, et en 2009 l'idée a évolué vers la création d'un collage visuel pour aller avec la bande-son, utilisant uniquement des instantanés. Le compositeur Tristram Cary (1925-2008), qui a fait un certain nombre d'œuvres électroniques pour le Pavillon Britannique de l'Expo 67, a généreusement mis ses enregistrements à disposition, ainsi qu'une collection de diapositives 35mm qu'il a prises sur les sites lorsque l'Expo était en cours de construction. Des centaines de scans de photos d'archive, diapositives, brochure, livres et magazines font le film, qui emporte le spectateur dans un voyage audio-visuel impressionniste de 21 minutes à travers certaines caractéristiques frappantes de cette foire mondiale remarquable et très populaire.

With multi-screen cinema and electronic music playing a significant role in many of the pavilions and exhibits at Expo 67, Ian Helliwell's film attempts to capture the experimental and imaginative essence of the Montreal Expo through a synthesis of sound, image and collage. The idea for this project was originated in 2006 to coincide with the impending 40th

anniversary; conceived as a radio programme, an audio piece was created over 6 months the following year, and in 2009 the idea took shape to make a visual collage to fit the soundtrack, using only still images. The composer Tristram Cary (1925-2008), who made a number of electronic works for the British Pavilion at Expo 67, had generously made his recordings available, as well as a collection of 35mm slides he took at the site as the expo was under construction. Hundreds of scans of archive photos, slides, brochures, books and magazines make up the film, which takes the viewer on an impressionistic 21 minute audio-visual journey through some of the stunning features of the remarkable and hugely popular World's Fair.

## HELLICAM FEEDBACK

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 7min 24€

Réalisé avec une caméra vidéo Hellicam spécialement adaptée, ce film explore l'interaction entre écran télé et caméra. En filmant l'écran et en générant un larsen vidéo, l'image est modifiée et contrôlée par de petits mouvements de la main. La bande-son a été faite avec le générateur de tonalité Hellitron construit par Helliwell lui-même.

Made with the specially adapted Hellicam video camera, this film explores the interaction between TV monitor and camera. By shooting off the screen and generating feedback, the image is modified and controlled by small handheld physical movements. The soundtrack was made with Helliwell's self built Hellitron tone generators.

## THE JFK PUPPET ASSASSINATION

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 8min05 24€

Une performance et un film conçu par Ian Helliwell pour le 50e anniversaire de l'assassinat de John F. Kennedy. Pour marquer l'occasion, il a organisé un programme pour le festival Cinecity, au Basement venue à Brighton, le 22 novembre 2013. Le point culminant de la soirée a été la reconstitution de l'assassinat avec des marionnettes, des accessoires et du son. Teresa Grimaldi a fabriqué et dirigé JFK, Jonathan Swain a construit la limousine et John Hiom a peint le décor. Cette vidéo documentant la performance s'ouvre avec la boucle de bande magnétique d'Helliwell et finit avec les mots puissants du premier ministre canadien, Lester Pearson. La bande-son a été créée d'abord comme un collage audio avec des extraits vocaux, bruitages, boucles de bande magnétiques, sons électroniques et radiophoniques. Cela a procuré les bases sur lesquelles les actions des marionnettes ont été chorégraphiées minutieusement.

A performance and film conceived by Ian Helliwell for the 50th anniversary of the John F. Kennedy assassination. To mark the occasion he organised a programme for the Cinecity film festival, at the Basement venue in Brighton on November 22nd 2013. The culmination of the evening was a recreation of the assassination with puppetry, props and sound. Teresa Grimaldi made and operated JFK, Jonathan Swain built the limousine and John Hiom painted the backdrop. This video document of the performance opens with Helliwell's tape loop, and finishes with the powerful words of Canadian prime minister Lester Pearson. The soundtrack was created first as an audio collage with vocal extracts, sound effects, tape loops, electronics and radio sounds. This provided the foundation to which the actions of the puppet were closely choreographed.

## KING SIZE FRAME

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 2min25 21€

De la pellicule super 8 tirée professionnellement, provenant d'une série télé britannique du début des années 1970 a été plongée dans la javel puis remontée. La bande-son originale disloquée est augmentée de sons électroniques et radiophoniques.

Commercially printed super 8 film of an early 1970s British TV series was immersed in bleach, and then roughly cut up and spliced back together. The original disassembled soundtrack is augmented with electronic and radio sounds.

## LIGHT ACTIVATION FEEDBACK

2010 fichier num coul son 1E 25 ips 4min50 21€

L'image a pris forme à travers un processus de réflexion et de larsen. Une caméra vidéo modifiée, connectée à un moniteur et dirigée sur l'écran, est déclenchée, créant un larsen vidéo via des réflexions sur la surface de l'écran générée par un laser et des LED clignotant aléatoirement. Le flux d'images électroniques résultant était contrôlé par des mouvements de caméra et des variations au niveau des sources de lumière. La bande-son a été faite en employant un générateur de tonalités Hellitron.

The image was formed through a process of reflection and feedback. A modified video camera connected to a monitor and pointing at the screen, was triggered into feedback via reflections on the screen surface generated by a laser and randomly flashing LEDs. The resulting flow of electronic images was controlled through camera movements and variations in the light sources. The soundtrack was made using Hellitron tone generators

## MOLECULAR FEEDBACK

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 3min10 21€

Continuant une série de films faits avec la caméra de Helliwell dirigée sur un écran, dans le but de générer des motifs de larsen colorés. La bande-son est une musique électronique composée par le cinéaste.

Continuing a series of films made with Helliwell's simple hand held Hellicam video camera pointing at a monitor, in order to generate colour feedback patterns. The soundtrack is electronic music composed by the filmmaker.

## THE MOVEMENT OF TAPE

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 6min30 22€

Le film d'une performance basée autour d'une composition pour trois canaux électroniques créée par Ian Helliwell avec son matériel de génération sonore qu'il a lui-même fabriqué (Hellitrons et Hellisizers) pour faire tous les sons des trois sections. La musique se répète et traverse 3 cycles, alors qu'une boucle de bande magnétique d'un quart de pouce joue simultanément à travers un magnétophone-haut parleur à bobines, est mixé en direct, dans et en dehors de l'enregistrement principal. Ian a collaboré avec la danseuse/choregraphe installée à Brighton Charlotte Froud, pour formuler une danse entretenant une étroite relation avec les sons électroniques, et ce film capte une répétition de la performance live.

A film of a performance piece based around a new 3 channel electronic composition created by Ian Helliwell, with his self-built tone generating equipment – Hellitrons and Hellisizers – to make all the sounds in 3 sections. The music repeats and goes through 3 cycles, while a quarter inch magnetic tape loop plays simultaneously through an open reel tape recorder and loudspeaker, and is mixed live, in and out of the main recording. Ian collaborated with Brighton based dancer/choreographer Charlotte Froud, to formulate a dance in close relationship with the electronic sounds, and this film captures a rehearsal for the live performance.

## A STORM IS BREWING

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 4min20 21€

Du found footage amateur naturellement décomposé a été monté et mis en forme, avec une bande-son de sons électroniques créée par Helliwell, avec son générateur de tonalités qu'il a fabriqué lui-même.

Naturally decayed home movie found footage edited and shaped, with a soundtrack of electronic sounds created by Helliwell with his self built tone generators.

## TIME TO READJUST

2010 fichier num coul son 1E 25 ips 3min45 21€

Débutant avec un collage audio de sons électroniques et radiophoniques, la composition d'Helliwell a ensuite été transférée dans une vieille télé modifiée. L'écran à tube cathodique modifié affiche des motifs en mouvement en accord avec l'entrée audio ; et pour ce film, le collage sonore a été transmis à l'écran, et les motifs résultants ont ensuite été filmés à partir de l'écran avec une caméra vidéo. Ce film forme un ensemble de travaux de visualisation audio avec *Filmosounds* (2001-04), *Through the Miniscope* (2009) et *At the Glitterball* (2011). La bande-son du collage a été créée en utilisant des générateurs Hellitron et la radio.

Starting with an audio collage of electronic and radio sounds, Helliwell's composition was then fed into an old wired TV. The modified CRT monitor displays moving patterns in accordance with an audio input, and for this film the sound collage was supplied to the monitor, and the resulting patterns were then filmed off the screen with a video camera. This film forms a set of audio visualisation works alongside *Filmosounds* (2001-04), *Through the Miniscope* (2009) and *At the Glitterball* (2011). The collage soundtrack was created using Hellitron generators and radio.

## TRAVELLING WAVEFORMS

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 4min45 21€

Une séquence en super 8 filmée sur l'écran d'un oscilloscope d'époque constitue la base de ce film abstrait, qui montre des motifs en forme d'onde générés avec une entrée de son électronique. Ce film a été traité avec de la javel, puis les couleurs ont été inversées, et la bande-son a été faite en utilisant des générateurs de tonalité Hellitron.

Super 8 footage filmed off the screen of a vintage oscilloscope forms the basis for this abstract film, which shows waveform patterns generated with an electronic sound input. The film has been treated with bleach, then the colours inverted, and the soundtrack made using Hellitron tone generators.

## WATER GARDENS

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 4min50 21€

La source de ce film est un film 8mm silencieux produit dans le réseau commercial et initialement fait pour être vu à la maison. La séquence de ski nautique a été retravaillée au moyen d'un collage à différents niveaux et combiné avec la bande-son de musique électronique d'Helliwell.

A silent commercially produced 8mm movie for home viewing is the source of this film. The water skiing footage is reworked into a layered collage, and combined with Helliwell's electronic music soundtrack.

## HOOLBOOM Mike

### BUFFALO DEATH MASK

2013 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 23min 69€

Une conversation avec l'artiste canadien Stephen Andrews nous ramène à un moment pré-antirétroviraux, quand être séropositif nous offrait la consolation de la certitude. « Pendant plus de deux décennies Mike Hoolboom a été l'un des principaux artistes témoins du fléau du 20e siècle, le sida. Une voix personnelle documentant et perçant le spectre topique de la Vie Avec le Sida, de l'abjection charnelle à une spiritualité incandescente, aucune image en mouvement, visionnaire comme son travail, ne le dépasse. *Buffalo Death Mask* est une méditation en 3 parties — visuelle, orale et tactile, à la fois maniérée et extatique — sur la survie, le deuil, la mémoire, l'amour et la communauté. Une conversation entre Hoolboom et l'artiste visuel Stephen Andrews, tous deux survivants de longue date au rétrovirus, flotte au-dessus de ce qui semble être un Toronto rêvé et certains de ses fantômes. Personne ne savoure les signes d'immortalité inhérents au film recyclé comme Mike, personne d'autre ne comprend comment le Super 8 développé peut répondre à la question « Pourquoi sommes-nous tous là quand tant ont disparu ? » - Tom Waugh

A conversation with Canadian artist Stephen Andrews returns us to a pre-cocktail moment, when being HIV+ afforded us the consolation of certainty. "For more than two decades Mike Hoolboom has been one of our foremost artistic witnesses of the plague of the twentieth century, HIV. A personal voice documenting and piercing the clichéd spectrum of Living With AIDS from carnal abjection to incandescent spirituality, no surviving moving image visionary surpasses him. *Buffalo Death Mask* is a three-part meditation — visual, oral and haptic, both campy and ecstatic — on survival, mourning, memory, love and community. A conversation between Hoolboom and visual artist Stephen Andrews, both long time survivors of the retrovirus, floats over what seems to be a dream of Toronto and some of its ghosts. No one savours the intimations of immortality inherent in recycled footage like Mike, no one else understands how processed Super 8 can answer the question "Why are we still here when so many are gone?" - Tom Waugh

## JORDAN Larry

### AFTER THE CIRCUS

2013 16 mm n&b opt 1E 24 ips 9min 30€

Une exploration au sein des mystiques de la mort du 19e siècle, qui repose fortement sur le surnaturel ainsi que la croyance en, ou du moins la fascination pour, la magie des fées, principalement sous-entendue à travers des images subtiles. En somme, il s'agit d'une fascinante et étonnamment complète collection d'entreprise spirituelle – le corpus des oeuvres littéraires du 19e siècle, avec des illustrateurs à la pointe de leur art comme Gustave Doré et d'autres. Ces auteurs portaient un intérêt passionné à ce qui est noble et à ce qui est dépravé, sans commune mesure avec l'éthique de nos jours.

An exploration into 19th century death mystiques, which rely heavily on the supernatural, along with a belief in, or at least a fascination with, fairy magic, much of it implied through subtle imagery. In all, it is a fascinating and astonishingly replete compendium of spiritual endeavor—the 19th century literary body of work that is, along with such masterful illustrators as Gustave Dore and others. These authors were passionately interested in what is noble and what is depraved, a far cry from present day ethics.

### ENTR'ACTE

2013 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min 21€

Une série de numéros de vaudeville insérés entre les lignes de la réalité, entendant démontrer la fugacité de toute chose. Musique de Wm. Moraldo.

A series of Vaudeville acts inserted between the lines of reality, meant to demonstrate the ephemerality of all things. Music by Wm. Moraldo.

## KIM Ku-lim

### THE MEANING OF 1/24 SECOND

1969 16 mm coul sil 1E 24 ips 11min 50€

*The Meaning of 1/24 Second*, premier film expérimental coréen de l'histoire, a été filmé en 1969. Ce film 16mm en couleur et noir et blanc est composé de centaines de scènes hétéroclites. Reprenant la structure basique du film, qui consiste en 24 images par seconde, *The Meaning of 1/24 Second* exprime la réalité abrupte à laquelle est confrontée l'homme moderne et le sentiment d'aliénation provenant d'une vitesse incontrôlable. Le fichier vidéo qui n'existait plus qu'en en format numérique depuis sa disparition en 2001 a été restauré en 16mm pour qu'il soit projeté dans le cadre de l'exposition rétrospective, qui s'est tenue au Musée d'Art de Séoul, République de Corée en 2013, offrant ainsi l'opportunité de revenir sur le sens de ce film.

*The Meaning of 1/24 Second* is Korea's first experimental film and was filmed in 1969. This 16mm film in color and black and white is composed of hundreds of inconsistent scenes. Taking the basic structure of the film, which consists of 24 frames per second, *The Meaning of 1/24 Second* expresses the steep reality faced by modern man, and the sense of alienation

that comes from uncontrollable speed. The video file that remained only in digital format since it went missing in 2001 was restored to 16mm film for screening for his retrospective exhibition, which has been held at Seoul Museum of Art, Republic of Korea in 2013, thus providing an opportunity to look back on its meaning.

## KÄMMERER Björn

---

### TORQUE

2012 35 mm coul opt 1E 24 ips 7min 28€

Avec *Torque*, Björn Kämmerer poursuit ses investigations cinématographiques récentes à l'intersection de l'abstraction et de la représentation, de la géométrie et du mouvement. Dans ses deux films précédents, *Gyre* et *Turret*, il extrayait les objets domestiques habituellement statiques de leur contexte quotidien et les mettait en mouvement. Les objets en rotation – une grande maquette de cabane en rondin dans *Gyre* et un agencement de fenêtres à battements dans *Turret* – ont été filmés dans un atelier, leurs révolutions servant à révéler des qualités graphiques uniques. Pour *Torque*, Kämmerer a laissé de côté l'architecture domestique, sortant sa caméra pour tourner en extérieur. Le film consiste en un unique travelling à travers une série de rails de chemin de fer convergents. L'image en cinémascope est subtilement modulée par l'inclinaison progressivement ascendante de la caméra, révélant lentement une extension supplémentaire des rails. Ce double mouvement, associé à deux trajectoires différentes provenant de deux axes séparés, crée une tension visuelle et perceptive entre notre expérience de la perspective de la renaissance, la profondeur de champ en expansion et le plan à deux dimensions de la surface sur laquelle l'image est projetée, où les rails peuvent aussi être lus comme des lignes diagonales abstraites en mouvement continu. *Torque* pousse et tire le spectateur dans différentes directions, illustrant l'étrange coexistence entre le mouvement oblique perpétuel à l'écran et l'agencement des rails convergents. Une tension dynamique existe entre les éléments géométriques, les lignes diagonales fluides des rails, et ces éléments, traverses de gravier et de bois qui possèdent une irrégularité brute et indiquent le véritable lieu de tournage du film. Les lignes parallèles non modulées de la bande son optique mono et vierge fournissent un écho presque inaudible des rails de chemin de fer sur l'écran qui, à un niveau métaphysique, suggèrent une prolifération semblant infinie du voyage passé, présent et futur commençant à l'endroit anonyme d'où ils irradient. En ce sens, le film sert d'axe central pour un voyage dans le temps et dans l'espace. - Kate MacKay

With *Torque* Björn Kämmerer continues his recent cinematic investigations into the intersection of abstraction and representation, geometry and motion. In his previous two films *Gyre* and *Turret*, he removed normally static domestic objects from their everyday context and set them in motion. The revolving items – a large model of a log cabin in *Gyre* and an arrangement of window casements in *Turret* – were filmed in a studio, their revolutions serving to reveal unique graphic qualities. For *Torque*, Kämmerer has left domestic architecture behind, taking the camera out of doors to shoot on location. The film consists of a single continuous tracking shot across a series of converging railway tracks. The cinemascopic image is subtly modulated by the gradual upward tilt of the camera slowly revealing a further extension of track. This double motion along two different trajectories originating from two separate axes creates a visual and perceptual tension between our experience of renaissance

perspective, the expanding depth of field, and the two dimensional plane of the surface on which the image is projected, where the tracks can also be read as abstract shifting diagonal lines. *Torque* pushes and pulls the viewer in different directions as it illustrates the uncanny coexistence between the perpetual sideways motion on the screen and the arrangement of converging tracks. A dynamic tension exists between the geometric elements, the smooth diagonal lines of the tracks, and those elements, gravel and wooden ties that possess a rough irregularity indicating the actual location of the film. The unmodulated parallel lines of the blank monorial optical soundtrack provide an almost inaudible echo of the railway tracks on screen which, on a metaphysical level suggest a seemingly endless proliferation of past, present and future journey beginning at the unnamed location from which they radiate. In this way the film serves as a central axis for travel in time as well as space. - Kate MacKay

## LANGE Dominik

---

### BERCEUSE-CAROUSEL

2000-2004 16 mm coul sil 1E 24 ips 10min 30€

Par un bucolique après-midi, tranquille et ensoleillé, nous nous trouvons dans un parc, pour une ballade en barque et un tour de manège. La nostalgie d'une vie de paresse est troublée par la présence indiscrète et rythmée de la caméra.

By a bucolic afternoon, quiet and shone upon, we are in a park, for a ballade in the boat and a turn of horse-gear. The nostalgia of a life of idleness is disturbed by the indiscreet and rythmée presence of the camera.

## LAROSE Alexandre

---

### BROUILLARD PASSAGE #14

2013 fichier num coul sil 1E 24 ips 10min 35€

Surimpressions de passages au travers d'un sentier menant à un lac.

A path that extends from my family's backyard into Lac-Saint-Charles (Québec City), condensed in multiple layers.

## LERTXUNDI Laida

---

### FOOTNOTES TO A HOUSE OF LOVE

2007 16 mm coul opt 1E 24 ips 13min 39€

Une série de plans dans un paysage désertique californien dans lesquels il y a un jeu entre ce qu'il y a dans et en dehors du cadre, entre son et image. Un effort est fait pour créer l'espace d'une histoire, sans histoire, par l'utilisation du temps réel/ son diégétique. L'amour est ressenti comme une force qui détermine l'agencement des figures dans le paysage.

A series of shots in a California desert landscape in which there is a play between on frame and off frame, sound and image. There is an effort to create the space of a story, without a story, by the use of real time/diegetic sound. Love is felt as a force that determines the arrangement of the figures in the landscape.

### A LAX RIDDLE UNIT

2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min 22€

Dans un intérieur de Los Angeles, déplaçant les murs sans espoir. Pratiquant une chanson pour un être aimé. Un film du corps féminin structurant.

In a Los Angeles interior, moving walls for loss. Practicing a song to a loved one. A film of the feminine structuring body.

### MY TEARS ARE DRY

2009 16 mm coul opt 1E 24 ips 4min 21€

Un film constitué des trois parties d'une dialectique. La chanson de Hoagy Land est jouée et interrompue alors que la guitare joue, deux femmes, un lit un fauteuil, et la beauté du dehors. D'après *All My Life* de Bruce Baillie. Les paroles de la chanson font référence au soleil éternel de la Californie et ses promesses.

A film in the three parts of a dialectic. Hoagy Land's song is played and interrupted as guitar makes sound, two women, a bed an armchair, and the beautiful outside. After Bruce Baillie's *All My Life*. The lyrics of the song reference the eternal sunshine of California and its promises.

### THE ROOM CALLED HEAVEN

2012 16 mm coul opt 24 ips 11min 33€

Les plaines américaines et les hautes altitudes assemblées dans une structure "B-roll" nous emmènent dans un "lieu de sons". Des plans américains montrent des changements de couleur et de température alors qu'un bruit de fond émouvant est maintenu pour la durée d'une pellicule longue de 400 pieds. L'Audio-Vision. Son et Image au cinéma, Michel Chion.

American plains and high altitudes assembled in a B-roll structure take us to a place of sounds. Plans américains show color and temperature shifts while an emotional room tone is sustained for the length of a 400ft camera roll. Audio-Vision: Sound on Screen, Michel Chion.

### UTSKOR: EITHER/OR

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 7min50 24€

Dans la ville d'Utskor dans la région de Bø, dans le nord de la Norvège, on trouve des souvenirs d'un passé politique entremêlé de moments familiaux et domestiques durant le soleil de minuit.

In the town of Utskor in the region of Bø, northern Norway, we find memories of a political past intertwining with domestic, familial moments during the midnight sun.

## LICHTER Péter

### RIMBAUD

2014 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 21min 30€

Documentaire expérimental à propos des voyages d'Arthur Rimbaud, monté à partir de 30 bobines de film amateur super 8, tourné par des familles inconnues.

Experimental documentary about the journeys of Arthur Rimbaud, edited from 30 reels of super 8 home movie, shot by unknown families.

## LIOTTA Jeanne

### DARK ENOUGH

2011 fichier num n&b son 1E 30 ips 6min53 26€

Basé sur un texte de la poète Lisa Gill, voici une avant-scène virtuelle sur laquelle la poésie peut jouer. Texte-en-tant-que-texte et texte-en-tant-qu'image, évitant l'illustration poétique via l'illustration poétique. Son composé de cloche tibétaine et bourdonnement de haut parleur.

Based on a text by poet Lisa Gill, here is a virtual proscenium stage for poetry to play upon. Text-as-text, and text-as-image, avoiding poetic illustration by way of poetic illustration. Sound composed for 60 cycle speaker hum and Tibetan bell.

### HEPHAESTUS OF THE AIRSHAFT

2005 fichier num coul son 1E 30 ips 3min19 20€

Le dieu de la métallurgie se manifeste à Manhattan, la radio allumée.

The god of metallurgy manifests in Manhattan, with the radio on.

### PROPERTY

2013 fichier num coul son 1E 30 ips 3min42 21€

Quelques techniques simples du cinéma – une citation exacte, un endroit cadré, une actrice en costume, quelques coupes à la va-vite – conspirent durant quelques minutes compactes afin de produire une image pleine de visibilité géographique et historique, à savoir : une étendue tacite et incontrôlable d'un paysage acheté, vendu et habité. Un film anti-paysage et un coup de poing.

A few simple techniques of the cinema--a direct quotation, a framed location, an actress in costume, a few cuts to the quick--conspire in a compact couple of minutes to produce an image replete with historical and geographic visibility, to wit: an implied and uncontrollable expanse of a landscape bought, sold and inhabited. An anti-landscape film and a one-two punch.

## SCIENCE'S TEN MOST BEAUTIFUL: #2 GALILEO'S AND #10 FOUCAULT'S

2006 fichier num coul son 1E 30 ips 4min 21€

En 2002, l'historien du Brookhaven National Laboratory a demandé à des physiciens de désigner la plus belle expérience de tous les temps, et les 10 gagnantes ont été publiées dans le *Physics World* magazine. Ces deux vidéos courtes (#2 *Galileo's Experiment on Falling Objects*, et #10 *Foucault's Pendulum*) ont été conçues comme faisant partie d'une soirée de projets d'artiste basés sur le sondage.

In 2002 the Brookhaven National Laboratory historian asked physicists to nominate the most beautiful experiment of all time, and the 10 winners were published in *Physics World* magazine. These two short videos (#2 *Galileo's Experiment on Falling Objects*, and #10 *Foucault's Pendulum*) were made as part of an evening of artist projects based on the poll.

## SUTRO

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 3min29 20€

Un portrait d'animation dysfonctionnel de la tour de télévision éponyme sur la colline, gardienne du brouillard et des signaux électroniques dans cette ville sismique sur la Baie. "... Comme les deux principaux constituants de la musique accompagnant le film (des accords mineurs prolongés / le battement fracturé et hypercinétique d'une boîte à rythme) *Sutro* n'est jamais \*pas\* un affrontement de forces adverses. (Un clip ? A quoi pensais-je ?) Laisse aller ton moi hégélien de dur à cuir." - Michael Sicinski, Green Cine Daily

An animated glitch portrait of the eponymous television tower on the hill, guardian of fog and electronic signals in that earthshaking city by the Bay. "... Like the two main strands of the accompanying music (sustained minor chords / fractured, hyperkinetic drum machine pitter-pat), *Sutro* is never \*not\* a clash of opposing forces. (A music video? What was I thinking?) Get down with your bad-ass Hegelian self." - Michael Sicinski, Green Cine Daily

## SWEET DREAMS

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 3min36 20€

Une prétendue vidéo karaoké filmée sur *Second Life*, avec la participation de Sunshine Hernandez dans son propre rôle. Une dérive virtuelle dans un environnement construit sur 360 degrés, incluant des rencontres aléatoires, des objets poétiques et une architecture impossible. La science fiction et des identités fluides comme une pratique de la vie de tous les jours. « C'est le possible que nous plaçons devant nous ». - Gilles Deleuze, sur le virtuel

An ostensible karaoke video shot on location in *Second Life* and featuring Sunshine Hernandez as herself. A virtual derive in a 360 degrees built environment, inclusive of random encounters, poetic objects, and impossible architecture. Science fiction and fluid identities as a practice of everyday life. "It is the possible we place before us" - Gilles Deleuze, on the virtual

## WHAT MAKES DAY AND NIGHT

1998 fichier num n&b son 1E 30 ips 10min 30€

Cet objet des années 1940 est associé à une musique de Nino Rota dans l'intention de dévoiler le squelette existentiel dans le placard : notre voyage périlleux sur la planète terre. Un film readymade avec la plus simple des interventions. Merci à Frampton, Fellini et Materials for the Arts. « Jeanne Liotta ose laisser le perçu parfait » - Matthias Mueller

This 1940's artifact is coupled with music by Nino Rota to expose the existential skeleton in the closet: our perilous journey on the planet Earth. A readymade film with the barest of interventions. Thanks to Frampton, Fellini, and Materials for the Arts. "Jeanne Liotta dares to leave the perceived perfect." - Matthias Mueller

## LURF Johann

### PICTURE PERFECT PYRAMID

2013 16 mm coul sil 1E 24 ips 5min 25€

*Picture Perfect Pyramid* est un film 16mm qui dans un mouvement de spirale allant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, encercle une large structure pyramidale qui a été construite à la périphérie de Vienne en 1983. Utilisant 24 positions, le film a été tourné sur la durée d'une journée entière, avec un plan par heure. La camera bouge continuellement et presque imperceptiblement, couvrant les alentours alors que le monument reste centré dans le cadre. Aujourd'hui, le bâtiment, une ancienne piscine couverte, sert de lieu de réunion pour divers événements : de rassemblements du parti de droite à une foire de l'érotisme présentant un spectacle live dont les lumières sont visibles même de l'extérieur de la pyramide. En filmant ce bâtiment, une approche structurelle concentrée sur la géométrie a été utilisée afin de parvenir à des images moins subjectivement motivées.

*Picture Perfect Pyramid* is a 16mm film which in counter-clockwise spirals, circles a large pyramid structure that was built on the outskirts of Vienna in 1983. Using twenty-four positions the film was shot over the course of an entire day, with one shot per hour. The camera moves continuously and almost imperceptibly, covering the surrounding area while the landmark remains centered in the frame. Today the building, a former indoor swimming pool, serves as a venue for various events: from right wing party gatherings to an erotic fair that presents a live show with lights visible even from the outside of the pyramid. In filming the building, a structural approach focused on geometry was used in order to achieve less subjectively motivated images.

## MAHÉ Yves-Marie

### AMORT

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 4min25 23€

Collage à partir de bandes annonces 35 mm.

Collage from 35 mm trailers.

### DANSE VARIATIONS

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 2min12 21€

Comme son nom l'indique, il s'agit d'une suite de modifications d'un plan où une jeune femme se meut par une série de mouvements ordonnés rythmés par la musique de *Cabaret Voltaire*.

Variations based on a shot of a dancing girl with a music of *Cabaret Voltaire*.

## MALVILLE 1977

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 5min35 24€

En 1977, une manifestation contre l'installation d'une centrale nucléaire à Creys-Malville dégénère en affrontements violents entre manifestants et policiers.

Nuclear power, no thanks.

## MARSEILLE

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 2min25 21€

Ceci n'est pas un hommage au générique des « Enfants du rock » mais une ode à Marseille, au travelling latéral et à la musique sexuelle.

Sexual music like french towns.

## LA TÉLÉVISION MISE EN BIÈRE

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 1min18 18€

Chaud lapin...

Hot rabbit.

## « LIBERTINE » \* 6

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 3min46 22€

Au début de chaque couplet sont ajoutés en surimpression les mêmes images et sons décalés. Il s'ensuit un résultat proche du phasing, la technique mise au point par Steve Reich. Reich a utilisé des magnétophones pour répéter la même portion de son avec un décalage temporel entre les deux parties, soit la technique classique du canon. Dans le canon, différentes voix interprètent la même ligne mélodique, mais de manière différée : ce décalage produit une superposition de mélodies, c'est-à-dire, un contrepoint. Le contrepoint est une discipline d'écriture musicale qui a pour objet la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes.

Visual and audio phasing.

## MAIA Pedro

---

### PLANT IN MY HEAD

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 10min39 35€

Un film à propos de la perte de quelqu'un qu'on aime.

A film about losing someone we love.

## MAZE Raphaël

---

### DISASTER

2014 HDV n&b son 1E 25 ips 8min 30€

Le Found footage est à la base de la réalisation de ce film altéré par corrosion chimique. Les chroniques de la belle époque oscillent entre disparition, répétitions et inquiétantes apparitions. Les sujets fantomatiques du précieux document interprètent ici les prémices de la guerre. Musique réalisée avec magnétophones à bandes par Laurent Dolcino.

The direction of this film takes as its basis found footage that has been altered by chemical corrosion. These chronicles of the Belle Epoque fluctuate between disappearances, repetitions and unsettling apparitions. The ghostly characters of the precious document are acting out the first signs of war. The music was created by Laurent Dolcino with tape recorders.

### LE SONGE DU RETOUR

2013-2014 fichier num n&b son 1E 25 ips 8min 30€

La tentative d'enregistrer une nuit extatique offre une matière propice au songe. Les images d'une foule contemplative transfigurent le souvenir d'intenses moments. L'illumination des expressions donne à voir autant d'admiration qu'une abnégation de masse. D'après la musique Le Songe Du Retour de François Buffet.

A tentative to record an ecstatic night offers matter conducive for dreams. Images of a contemplative crowd transform the memory of intense moments. The way their expressions light up demonstrates admiration as much as it does mass abnegation. Based on the music Le Songe Du Retour de François Buffet.

## MILLER Peter

---

### EIDOLA

2014 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 6min 30€

Ceci est une vidéo documentant une performance sur la matérialité du film. J'y porte des lunettes de vision nocturne qui enregistrent de la vidéo. Avec elles, je suis à même de faire une chose normalement impossible : regarder de la pellicule non exposée pendant le processus de son exposition (avec un laser). La vidéo composite finale a été obtenue par la superposition du document filmé avec la caméra vidéo avec le film après son développement. *Eidola* fait référence à une ancienne théorie de la vision par intromission, selon laquelle toute chose émet une petite version d'elle-même jusqu'à nos yeux. Cette théorie entrait en concurrence, à l'époque, avec la théorie de l'émission, qui considérait que les yeux eux-mêmes émettaient de la lumière, qui émergeait des yeux et renvoyait à l'esprit ce qui était vu. Dans cette œuvre, nous voyons à travers des yeux qui émettent une lumière infrarouge à laquelle le film vierge est insensible, alors que la rétine de la caméra est touchée par une lumière extérieure qu'il peut 'voir'. Nous allons d'un œil sans lentille, le long du trajet du film (nerf optique) jusqu'au magasin qui contient la pellicule dans le processus de son exposition (l'esprit). Au fil de ce parcours, on observe un écart grandissant entre les traces de lumière et le moment où on les voit dans la vidéo, parce que nous voyageons au-delà de l'oeil (mémoire).

This is a video documentation of a performance about film materiality. In it I wear night-vision goggles that record video. With them I am able to do something normally impossible: look at raw film in the act of exposing it (with a laser). In the final composite video I've overlaid the film after processing it. *Eidola* references an early intromission theory of vision, that all things emit tiny versions of themselves into our eyes. That theory competed at the time with the emission theory, that the eyes themselves emitted light, which emerged from the eyes and sent back to the mind what was seen. In this piece we see through eyes that emit an infrared light to which the raw film is insensitive while touching the camera's retina with an external light which it can 'see'. We move from the un-lensed eye along the film path (optical nerve) into the magazine containing the film in the process of its exposure (the mind). As we do so there is a growing lapse between the performed light and the moment we see it in the video because we are traveling further from the 'eye' (memory).

### THE FIRST AND LAST ROLL OF SUPER8 SOUND FILM

2002 fichier num coul son 1E 30 ips 3min 19€

Le cinéaste teste la pellicule. Cinéaste est testé par pellicule. Pellicule réussit le test, mais le cinéaste ne fait pas.

Filmmaker tests roll. Filmmaker is tested by roll. Film passes test. Filmmaker does not.

### PHOTURIS

2013-2014 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min10 25€

Un film 16mm en trois parties. Une ficelle est enfilée dans un tube noir, puis est ensuite remplacée par de la pellicule. La nuit arrive dans les bois, apportant avec elle différents points de lumière. Les lucioles marquent leur passage le long de la pellicule, laissant derrière elles une effervescence de couleurs et de formes.

A 16mm film in three parts. A black tube is threaded with a string, which is then replaced with film. The night arrives in the woods bringing with it various points of light. Fireflies mark their way along the film, leaving behind a flurry of colors and forms.

### STAINED GLASS

2014 16 mm coul opt 1E 24 ips 10min 25€

*Stained Glass* music: Toby Driver images: Peter Miller. Cher projectionniste, après ce crédits d'ouverture, veuillez retirer l'objectif du projecteur pour tout la durée du film. Merci d'avance.

*Stained Glass* music by Toby Driver images by Peter Miller. Dear Projectionist after these opening credits please remove the lens from the projector for the duration of the film. Thank you in advance.

## MILLER Peter & STEWART Alexander

### VERY SIMILAR TO

2009 16 mm coul sil 1E 24 ips 2min45 19€

Exercices spéculaires dans les bois.

Mirror exercises in the woods.

## NEOZOON

### BIG GAME

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 7min15 40€

*Big Game* est une installation à partir de vidéos de chasse amateur en Afrique disponibles sur YouTube. A l'excitation et la tension succède la libération une fois l'animal abattu. Les chasseurs exhibent fièrement leurs proies et confient leurs émotions à la caméra. Finalement ils montrent les trophées dans leurs maisons aux Etats-Unis ou Europe.

*Big Game* is a five track screening installation that documents big game hunting through the eyes of tourist trophy hunters. The YouTube collage shows the hunters tensions before shooting an animal, the expressions of stereotype emotions, the preparing and posing in front of the camera and finally the trophies at the hunters homes in the US or Europe.

### BUCK FEVER

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 5min51 40€

*Buck Fever* est un film créé par le collectif NEOZOON à partir de vidéos de chasse amateur disponibles sur YouTube. A l'excitation et la tension succède la libération une fois l'animal abattu. Les chasseurs exhibent fièrement leurs proies et confient leurs émotions à la caméra.

The video film *Buck Fever* is a YouTube collage of hunter amateur recordings. The video documents the hunters' tension before and their release after shooting an animal. Finally the big game hunter were posing in front of the camera and expressing their emotions.

### GOOD BOY - BAD BOY

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 3min10 50€

*Good boy - Bad boy* est un found-footage de films tournés par des particuliers et ayant pour sujet le dressage d'animaux domestiques, l'un des plus populaires sur YouTube. Ce qui au premier abord peut être perçu comme attendrissant (Good Boy) se révèle être le fruit d'une série de punitions excessives et dégradantes auxquelles sont soumis ces animaux, totalement livrés à la merci de leur maître (Bad Boy). Ce semblant d'harmonie peut être perçu - dans la perspective de l'animal de compagnie - comme la résultante d'une incompatibilité systémique.

In *Good boy - Bad boy*, the collective Neozoon examines what may be the most popular YouTube subject of all: the trained pet. Once again, what seems perfectly lovely at first glance (Good Boy) soon mutates into the degradingly excessive punishments that the poor creatures, which are completely at the mercy of their owners, are forced to endure (Bad Boy). The virtual space of the Internet, which was long regarded as a utopian realm characterised by the free, uncensored and egalitarian exchange of ideas, has gradually come to resemble a mirror of real-world society - with all of its dark recesses.

### DAS MANTELTIER

2010 fichier num coul son 1E 25 ips 3min14 50€

Au printemps 2010 le collectif d'art NEOZOON a installé des manteaux de fourrure, animés mécaniquement, dans le jardin zoologique de Münster en Allemagne. Le film témoigne des réactions des visiteurs.



In Spring 2010 the artist group NEOZOOM installed mechanically moving furcoats at the Münster Zoo in Germany, disrupting the seeing habits of the visitors. The film allows viewers to look into the coat-animals' inclosure and at the same time documents the reactions of the zoo visitors in front of the cage.

### MY BBY 8L3W

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 3min03 40€

Le film *MY BBY 8L3W* traite de femmes qui présentent leur animal domestique dans une vidéo qu'elles publient sur YouTube. Au plus trente de ces clips sont arrangés dans une projection. Les femmes disent simultanément les mêmes phrases comme « she is my baby » et « isn't he cute » et caressent leurs animaux directement devant la caméra.

*MY BBY 8L3W* is a video collage about women who present their pet on YouTube. On the video projection at most 30 clips are arranged in a rectangle. In the video collage the women are speaking simultaneously the same phrases and petting their animal directly in front of the camera.

### UNBOXING EDEN

2013 fichier num coul son 1E 30 ips 5min 40€

*Unboxing Eden* est un montage de vidéos YouTube sur les amoureux des serpents et leur animal domestique. La vidéo montre les moments de premier contact, le danger et la croissance de l'animal, la joie, la peur et la fierté de leur propriétaire.

*Unboxing Eden* is a YouTube collage about snake breeders and their animals. The video documents the arrival, the breeding and the handling of snakes in all shapes and sizes.

## NISHIKAWA Tomonari

### 45 7 BROADWAY

2013 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 24€

Un film sur Times Square, les sons et les mouvements de cette célèbre intersection. Le film fut tourné en noir et blanc avec des filtres couleurs (rouge, vert et bleu) puis les prises furent refilmées avec une tireuse optique avec ces mêmes filtres. Les couches des différentes images tournées caméra à l'épaule créent une agitation dans les séquences tandis que les publicités sur les panneaux d'affichage tentent de s'extraire les unes par rapport aux autres.

This is about Times Square, the noises and movements at this most well-known intersection. The film was shot on black and white films through color filters, red, green, and blue, then shots were optically printed onto color films through these filters. The layered images of shots by handheld camera would agitate the scenes, and the advertisements on the digital billboards try to pull ahead of others.

## O'LEARY Etienne

### CHROMO SUD

1968 16 mm coul opt 1E 24 ips 21min 75€

C'est une sorte de tourbillon de l'illusion vitale active. Illusion nécessaire ou non, suivant que l'homme la maîtrise ou la subit. Le film ne prend pas parti pour ou contre l'illusion, il se contente de décrire ses apparences filmiques. Illusion qui dans le film relève le contenu et la forme. Je cherche à donner au film sa vraie valeur communicative directement, dépassant les critères partiels. C'est une sorte de super production (tout le monde peut comprendre) pour les morts (c'est un film, non un récit, une histoire, un documentaire etc... toutes sortes de catégories littéraires qui ne peuvent convenir à un matériau brut : le cinéma au vingtième siècle dans un rapport avec le fond de l'homme, dans la mesure où il est possible de l'atteindre, évidemment : cela relève de la mort). En fermant la parenthèse, je ne fais que continuer : mes études m'ont porté vers les livres sacrés ou occultes de l'occident et de l'orient : *I Ching, Barde Thödol, Tao To King* etc... ; mais aussi sur Mao Tse Tung ou les magazines ou bandes dessinées etc... : j'affronte tout ce qui m'arrête, progressant non dans le temps mais dans l'espace. Je parle de ça parce que c'est sur cela que mes films sont fondés sur l'espace personnel en tant qu'il est impersonnel pour l'homme qui ne cherche pas à se projeter dans un monde trop plein, mais cherche à recevoir ce qui lui est donné de par le trop plein, il y a de quoi.

It is like an active vital illusion whirl. Necessary illusion or not, depending if man is subjected to it or not. The film does not take sides for or against illusion, it contents itself to describe its filmical appearances. Illusion which in the film raises up content and form (Ici, vraiment pas sûr de la traduction ; le texte de base est peu clair...) I try to give this film its true communicative value straight on, beyond partials criteria. It is a kind of super production (everyone can understand it) for the dead (it is a film and not a narrative, a story, a documentary etc... every kind of literature category that can't suit to a raw material : cinema within the 20th century with a relation to the depth of man, as far as it is possible to reach it, of course : this pertains to death). As I'm closing brackets, I'm just going on : my studies brought me towards sacred or occult books from occident and orient : *I Ching, Barde Thödol, Tao To King* etc... ; and also towards Mao Tse Tung or magazine or comic books etc... : I'm facing everything that stops me, increasing/going on in space and not time. I speak of this because my films are based on personal space as it is impersonal for the man who does not look to plan himself into a much full world, but instead try to receive what it is given to him through this overflow.

### DAY TRIPPER / LE VOYAGEUR DIURNE

1966 16 mm n&b opt 1E 24 ips 9min 35€

Une femme marche, aime, mange et se lave, danse. Tout se passe dans une chambre. Parfois des flash back, ou visualisation de scènes antérieures ou postérieures. A moins que la vie de la chambre ne soit une obsession tandis qu'elle vit les autres scènes.

A woman walks, loves, eats and washes herself, dances. All of it takes place in a bedroom. Sometimes there are flash back, or visualisation of anterior or posterior scenes. Unless bedroom's life is an obsession while she's living the other scenes.

## HOMEO

1967 16 mm coul opt 1E 24 ips 38min 140€

*Homéo* est une construction mentale à partir de la réalité visuelle, de même que la musique par rapport à la réalité auditive. Je n'ai dans ce film mis aucune intention personnelle. Toutes mes intentions sont personnelles. J'ai fait ce film en fonction de ce qu'un spectateur pourrait avoir envie de voir, et non en fonction de quelque chose de précis que j'aurais à dire : ce que ce film exprime, c'est avant tout la réalité et non la fiction. *Homéo* est pour moi la recherche d'un langage cinématographique autonome, qui ne doit rien au récit ordinaire, sinon tout. Le cinéma fait avant tout partie d'une manière de vivre qui s'affirmera de plus en plus dans les années ou le siècle à venir. Nous faisons partie de ce changement, et c'est pourquoi j'ai cherché à établir dans *Homéo* une chaîne de changements perpétuels, en une constante évolution ou régression, qui cherche avant tout à faire le point.

*Homeo* is a mental construction made from perceptive reality, as well as music is made from auditive reality. I put in this film no personal intentions. All my intentions are personal. I've made this film regarding what the audience would have liked to watch/see, not regarding something that I wanted to say : what the film tells is above all reality, not fiction. *Homeo* is, for me, the search of an autonomous cinematographic language. Cinema is firstly part of a living which will IMPROVE? more and more in the years and century to come. We are part of this change, and that's why I tried in *Homeo* to establish a serie of perpetual changes, in a constant evolution or regress, which tries at first to focus on things.

## PHILLIPS Deborah

### CHIN-CHIN

2013-2014 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 20€

Tout le monde dit "santé" ou "chin-chin". Un hommage à ce phénomène universel. Un film dont les images ne permettent pas de faire une numérisation correcte.

Everywhere you go in this world, people like to raise their glasses & clink them. A tribute to the universality of this as well as a piece that cannot, because of the sort of image, be digitised.

## PIETERS Jaap

### DE BEREKLAUW THE HOGWEED

1992 35 mm coul sil 1E 24 ips 3min20 21€

Un travail à la frontière entre photographie et cinéma, où l'élément "temps" transforme la perception de l'image et met au défi le spectateur. Un film subtil qui met en avant les contrastes existants entre temps et espace et où "l'invisible" joue le premier rôle.

A work on the thin borderline of photography and film, where the element 'time' transforms the perception of the image and challenges the spectator. Again a subtle film about the contrasts between time & space where 'the invisible' plays the leading role.

## DE WINKELWAGENMAN THE TROLLEYMAN

1991 35 mm coul sil 1E 24 ips 3min20 21€

Amasser et collectionner et tout doit déménager ('de A à B et l'inverse de nouveau!...) Cet homme fait en sorte que ses mouvements quotidiens restent alignés et organisés... L'intimité d'une vie privée dans la rue, filmée depuis l'intérieur d'un appartement au 3ème étage.

Gathering & Collecting & all has to be moved ['from A to B & back again'...] This man tries to keep his daily movements in line & order.... The intimacy of a private life on the street, filmed from the inside of a third floor apartment.

## PASSANTEN OP ZONDAG PASSERS-BY ON A SUNDAY

1996 35 mm coul sil 1E 24 ips 3min20 21€

Une chaîne visuelle de "rencontres" dans laquelle la caméra se déplace en fonction du déplacement des personnes qu'elle croise. Une réaction en chaîne, comme avec les dominos, où l'œil est contraint de suivre le suivant, puis le suivant, puis le suivant...

A visual chain of 'encounters' in which the camera is moved by the movement of the people. A chain-reaction as a domino-row where our eye is forced to follow the next & the next & the next....

## SCHREEUWMAN SCREAMMAN

1994 35 mm coul sil 1E 24 ips 3min20 21€

Ce film silencieux provoque la colère d'un homme dans nos esprits, la colère que nous pouvons voir mais ne pouvons entendre. En même temps cet homme essaie d'obtenir quelque chose des passants que ces derniers semblent soit ignorer, soit ne pas comprendre, à moins qu'ils ne soient pas disponibles... et de nouveau la colère éclate.

This silent film provokes the anger of the man in our heads, the anger we can see but can't hear & at the same time the man tries to acquire something from the passers-by that either seems to be ignored, not understood or not available... & again the anger bursts out....

## PUCILL Sarah

### MAGIC MIRROR

2013 fichier num n&b son 1E 25 ips 75min 182€

Partie essai, film de partie poème, *Magic Mirror* traduit la vigueur surprenante de l'œuvre de Claude Cahun dans une série de chorégraphies *Vivantes Tableaux*. Re-mise en scène des photographies en noir et blanc de l'surréalistes français avec des extraits choisis de son livre *Aveux non avendus* (Confessions Denied), le film explore les liens entre les photos et les écrits de Cahun.

Part essay, part film poem, *Magic Mirror* translates the startling force of Claude Cahun's oeuvre into a choreographed series of *Vivantes Tableaux*. Re-staging the French Surrealist's black and white photographs with selected extracts from her book *Aveux non avendus* (Confessions Denied), the film explores the links between Cahun's photographs and writings. Cahun's multi-subjectivity, as expressed in both her photographs and book, set the scene for the film, where she dresses and makes her face up in many different ways, swap-

ping identities between gender, age and the inanimate. Three women masquerade as Cahun's characters: often it is hard to tell them apart. The splitting of identity appears as a double which persists throughout; as literal double through super imposition, as shadow, imprints in sand, reflections in water, mirror or distorting glass. Likewise, the voice is split between differently dressed voices, which at times overlap, and at times are in conversation. The kaleidoscope aesthetic that runs through the film serves not only to weave between image and word but also between the work of Cahun and the films of Sarah Pucill, creating a dialogue between two artists who share similar iconography and concerns. 'An association is made between the hand-held mirror and a camera. Both close in on the face as make-up is applied; the camera beat, the click of the shutter, runs into the rhythm of the sentence, the full stop. And so the motion of the camera pan turns into that of a sentence. She [Cahun] plays with the grammar of the image, with the camera and the word.' – Sarah Pucill, Printed Project, issue 15, 2012, p.94

## RAXLEN Rick

### JAFFAGATE

1982 fichier num coul son 1E 30 ips 5min 20€

Found-footage des années 1930, Jérusalem tirée optiquement (ralentie) avec une bande originale de music-box.

Found footage from the 1930s Jerusalem optically printed(slowed) with a music-box soundtrack.

## RICHARDSON Emily

### ASPECT

2004 fichier num coul son 1E 25 ips 9min 50€

Couleur, lumière et ombre changent sur la surface de la forêt alors qu'une année est condensée en minutes. *Aspect* a été filmé dans une forêt sur une période d'un an. Utilisant des techniques photographiques comme la prise de vue image par image et des expositions longues sur un seul photogramme, l'année de la forêt est condensée en quelques minutes. Lumière, couleur et ombre voyagent sur sa surface et le film opère un déplacement, de la vision des arbres en tant qu'arbres à celle du mouvement de la lumière et de l'ombre qui rend l'environnement réel abstrait. Fragments de sons inconscients de la forêt, fournis dans leur fourmilière, le vent à travers le sol de la forêt, le craquement d'une brindille, sont reconfigurés en une œuvre audio de Benedict Drew, qui articule le film (et la forêt) d'une façon ambiguë et illusoire.

Colour, light and shadow shift across the surface of the forest as the period of a year is condensed into minutes. *Aspect* is filmed in a forest over the period of a year. Using photographic techniques, such as time-lapse and long exposures on single film frames, the forest year is condensed into a few minutes. Light, colour and shadow travel across its surface and the film shifts between seeing the trees as trees and seeing the movement of light and shadow abstracting the real environment. Fragments of unconscious forest sounds, ants in their anthill, the wind across the forest floor, the crack of a twig are reconfigured into an audio piece by Benedict Drew, that articulates the film (and the forest) in an illusive and ambiguous way.

### BLOCK

2005 fichier num coul son 1E 25 ips 12min 50€

Du jour à la nuit, *Block* est le portrait d'une tour d'habitation londonienne des années 1960; ses espaces intérieurs et extérieurs sont explorés et révélés, les types d'activité construisant un rythme et une expérience visuelle semblables aux observations quotidiennes du garde de sécurité, assis, regardant les écrans clignotants avec leurs angles de vue fixes et certains éléments d'action leur échappant. *Block* a été fait sur une période de 10 mois dans le bâtiment d'une tour du sud ouest de Londres, de 2004 à 2005. Le film est le portrait de l'endroit, résultant de la longue période de temps passée là. Le contraste entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment, les espaces communs impersonnels et les espaces personnels de l'intérieur des appartements des gens donne une forme au portrait. Le bureau des gardes de sécurité et la banque de données des écrans de vidéosurveillance, avec leurs motifs approchant d'un montage aléatoire, et des éléments d'action manquant, ont été utilisés comme point de départ en terme de technique de caméra, et structures de montage employées dans le film. Tout voir, mais ne rien voir en même temps. Travaillant avec une caméra statique, les plans fixes sont répétés et sont montés ensemble en une séquence, d'une façon similaire à la camera de vidéosurveillance enregistrant ce passage rapide d'un angle de caméra de surveillance à l'autre, interrompant souvent la 'narration' (visuelle). La bande-son a été construite à partir d'enregistrements réalisés sur place au moment du tournage, et de sons recueillis à partir de différentes sources, et a été composée et mixée par Jonah Fox.

Day through night *Block* is a portrait of a 1960's London tower block, its interior and exterior spaces explored and revealed, patterns of activity building a rhythm and viewing experience not dissimilar from the daily observations of the security guard sat watching the flickering screens with their fixed viewpoints and missing pieces of action. *Block* was made over a period of 10 months in a tower block in south east London from 2004–05. The film is a portrait of the place that came out of much time spent there. The contrast between the exterior and interior of the building, the impersonal common spaces and the personal spaces of the interior of people's flats gives shape to the portrait. The security guards' office and the bank of CCTV monitors with their random editing patterns and missing pieces of action were used as a starting point in terms of the camera techniques and editing structures employed in the film. All seeing, but seeing nothing at the same time. Working with static camera the fixed shots are repeated and edited together in sequence in a similar way to the CCTV camera recordings that flick from one camera view to another, often disrupting the (visual) 'narrative'. The soundtrack was built up from recordings made on location at the time of shooting and sounds gathered from various sources and was composed and mixed by Jonah Fox.

### COBRA MIST

2008 fichier num coul son 1E 25 ips 7min 50€

*Cobra Mist* explore la relation entre le paysage d'Orford Ness et les traces de son histoire militaire, plus particulièrement les expériences dans le domaine du radar et l'architecture extraordinaire de l'Atomic Weapons Research Establishment. Une grande partie de ce qui y a pris place est toujours régi par le secret militaire et ne sera donc révélé qu'au fil du temps. Les bâtiments ont été abandonnés à la détérioration provoquée par les éléments naturels, créant une tension entre le temps nécessaire à la révélation des secrets, et à la disparition des bâtiments. L'atmosphère y est sinistre, l'architecture elle-même semble y faire allusion, voire le révéler. Le film enregistre les traces physiques de ce passé souvent secret, en utili-

sant la nature photographique du film 16mm et la prise de vue accélérée pour construire une expérience impossible du paysage et exposer son histoire à la caméra. La bande-son a été composée par Benedict Drew à partir de prises de sons d'Orford Ness réalisées par Chris Watson. Chris a fait des enregistrements en extérieur, sur le Ness et dans certains des bâtiments, utilisant des microphones très sensibles pour capturer des sons comme les oiseaux surgissant d'un vieux conduit où ils ont maintenant installé leur nid, de l'eau tombant goutte à goutte à travers les toits éventrés, l'appel alarmé des mouettes, le léger chuchotement des mâts du service mondial de la BBC dans les champs d'aviation, et le bruit de la mer dans les galets, pour saisir l'atmosphère de l'endroit. Ces enregistrements ont ensuite été employés par Benedict pour composer la bande-son qui évoque le sentiment de mauvais augure présent dans ce paysage et son architecture. Cobra Mist a reçu le soutien de l'Animate Projects commission et fut diffusé sur Channel 4 en Septembre 2008.

*Cobra Mist* explores the relationship between the landscape of Orford Ness and the traces of its military history, particularly the experiments in radar and the extraordinary architecture of the Atomic Weapons Research Establishment. Much of what took place there is still under the official secrets act so will only be revealed over time. The buildings have been left to the elements to deteriorate, creating a tension between the time it will take for their secrets to come out and for the buildings to disappear. The place has a sinister atmosphere, which the architecture itself begins to reveal or hint at. The film records the physical traces of its often secretive past using the photographic nature of 16mm film and time lapse to construct an impossible experience of the landscape and expose its history to the camera. The soundtrack is composed by Benedict Drew from sound recordings taken from Orford Ness by Chris Watson. Chris made recordings out on the Ness and in some of the buildings using very high sensitivity microphones to capture sounds such as the birds bursting out of the old vents that they are now nesting in, dripping water coming through the open roofs, the gulls alarm calls, the faint whisper of the world service from the masts in the aerial field and the sound of the sea in the shingle to capture the atmosphere of the place. These recordings were then used by Benedict to compose the soundtrack that conveys the sense of foreboding that is present in this landscape and its architecture. *Cobra Mist* was an Animate Projects commission broadcast on Channel 4 in September 2008.

## THE FUTURIST

2010 fichier num coul son 1E 25 ips 4min 50€

*The Futurist* est un condensé de l'expérience du visionnement d'un film, un seul plan animé à 360° dans un cinéma vide des années 1920 où le son se fait cacophonie des projections passées et où l'expérience auditive est plus proche de celle du projectionniste que de celle des spectateurs.

*The Futurist* is a condensed experience of film viewing, a single 360 degree animated shot in an empty 1920's cinema where the sound becomes a cacophony of past projections and the aural experience is closer to that of the projectionist than the audience.

## NOCTURNE

2002 fichier num coul son 1E 25 ips 5min 50€

*Nocturne* est un film de 5 minutes tourné entièrement la nuit dans les rues désertes de la ville. Le film entend trouver des images nocturnes de Londres révélant la présence du passé, ou la présence des morts, renvoyant ainsi à son histoire dissimulée. Il a été filmé dans des rues désertes aux alentours de l'est end londonien, et sur les docks, puisqu'on y trouve l'impression d'une ville résonnante, pleine d'ombres se manifestant à nuitamment. Il est

composé de longs plans statiques, chacun se développant lentement dans le temps, comme si en regardant assez longtemps, ses secrets seraient révélés. Tourner en 16mm, utilisant de longues expositions et des techniques de prise de vue accélérée, confère au film une impression de fugacité ou de temps historique. Les rues désertes, mornes, sont transformées alors qu'elles apparaissent en couleur hyper réelle, dépourvues de trafic et d'activité humaine.

*Nocturne* is a 5 minute film shot entirely at night in deserted streets of the city. The film attempts to find images of London at night that reveal the presence of the past, or the presence of the dead, hinting at it's concealed history. It is shot in deserted streets around the east end of London and Docklands as there is a feeling of an echoic city filled with shadows that manifests itself there at night. It is composed of long static viewpoints, each shot slowly unfolding in time as if by looking long enough it's secrets will be revealed. Shooting on 16mm film, using long exposures and timelapse techniques together give the film an intensity of colour and a sense of fleeting or historical time. The drab, deserted streets are transformed as they appear in hyper-real colour, devoid of traffic and human activity.

## PETROLIA

2006 fichier num coul son 1E 25 ips 21min 50€

*Petrolia* tient son nom d'une plateforme de forage pétrolier redondante installée dans l'estuaire de Cromarty, en Ecosse. Le film regarde l'architecture de l'industrie pétrolière le long du littoral écossais où l'on prévoit l'épuisement des réserves de pétrole et de gaz au cours des quarante prochaines années. Tourné en 16mm, avec l'emploi de techniques de prise de vue accélérée et d'exposition longue, le film présente un enregistrement de phénomènes industriels – la beauté toxique de la raffinerie à Grangemouth, énormes plateformes de forage glissant sur l'eau quand elles arrivent pour maintenance et réparation à Nigg et la dernière danse des grues de construction navale dans le port de Glasgow. Benedict Drew a créé la bande-son du film en utilisant du son purement électronique, généré sur ordinateur, jouant sur le seuil entre silence et bruit alors que l'image joue sur celui entre le visible et l'invisible.

*Petrolia* takes its name from a redundant oil drilling platform sat in the Cromarty Firth, Scotland. The film looks at the architecture of the oil industry along the Scottish coastline where oil and gas supplies are predicted to run dry in the next forty years. Shooting on 16mm film, using time lapse and long exposure techniques, the film presents a record of industrial phenomena, – the toxic beauty of the refinery at Grangemouth, huge drilling platforms gliding across the water as they come in for maintenance and repair at Nigg and the last dance of the shipbuilding cranes in Glasgow harbour. Benedict Drew has created the soundtrack for the film using purely electronic, computer generated sound that works with the threshold between silence and noise as the image works with that between the visible and invisible.

## REDSHIFT

2001 16 mm coul cd 1E 24 ips 4min 50€

Dans la terminologie astronomique, 'redshift' (décalage vers le rouge) est le terme utilisé dans le calcul de la distance des étoiles à la terre, déterminant ainsi leur âge. *Redshift* tente de montrer la très grande géométrie du ciel nocturne et de donner une perspective modifiée du paysage, à l'aide d'expositions longues, de positions fixes de caméra, plans longs et techniques d'animation image par image pour révéler des aspects de la nuit invisibles à

l'oeil nu. Le film est subtilement intense, et est composé de changements de lumière sur la mer, le ciel et les montagnes. Il montre le mouvement là où il y a une immobilité apparente, tant dans la formation de motifs météorologiques, du mouvement des étoiles, que de l'illumination d'un bâtiment par le passage des phares des voitures ou des bateaux filant sur l'horizon de la mer. Le son a été composé pour le film par Benedict Drew, prenant pour point de départ des enregistrements sur le terrain de l'aurore boréale et utilisant du son purement généré par ordinateur pour créer une bande-son qui reflète les éléments non entendus présents dans l'atmosphère de la terre.

In astronomical terminology redshift is a term used in calculating the distance of stars from the earth, hence determining their age. *Redshift* attempts to show the huge geometry of the night sky and give an altered perspective of the landscape, using long exposures, fixed camera positions, long shots and timelapse animation techniques to reveal aspects of the night that are invisible to the naked eye. The film has a gentle intensity to it, and is composed of changes of light across the sea, sky and mountains. It shows movement where there is apparent stillness, whether in the formation of weather patterns, movement of stars, the illumination of a building by passing car headlights or boats darting back and forth across the sea's horizon. The sound has been composed for the film by Benedict Drew, taking field recordings of the aurora borealis as a starting point, and using purely computer generated sound to create a soundtrack that reflects the unheard elements present in the earth's atmosphere.

## ROSE Peter

### FOIT YET CLEEM TRIAVITH

1988 vidéo coul son 1E 25 ips 2min 20€

*Foit Yet Cleem Triavith* (1987) est une espèce de vidéo rap dont le titre dérive d'une anagramme pour « The Verticality of Time ». Chaque ligne d'un texte sur la nature du temps est animée et accompagnée d'une improvisation vocale de David Moss et Peter Rose.

*Foit Yet Cleem Triavith* (1987) is a species of rap video whose title derives from an anagram for "The Verticality of Time." Each line from a text about the nature of time is animated and accompanied by vocal improvisation by David Moss and Peter Rose.

## ROUHI Mahine & FOUCHARD Olivier

### YÂD

2013 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 60min 150€

*Yâd*: La mémoire. La mémoire d'une enfance heurtée par la guerre. L'adulte trouve le réconfort dans la contemplation de paysages sauvages et chante la vie dans une douleur à peine murmurée...

*Yâd*: the memory. Childhood memory struck by the war. The adult finds comfort and support rapt of contemplation over wild landscapes and sings life in a hardly murmured pain...

## ROUSSEAU Anthony

### MY LAST ROUND

2014 fichier num n&b son 1E 25 ips 4min05 31€

*My last round* est une vidéo qui, à travers un combat de boxe, traite de manière métaphorique d'une ultime bataille pour la Vie. Alors que les protagonistes se livrent à un combat âpre pour la Victoire, le spectateur retient son souffle le temps de ce dernier round...

*My last round* is a video which, through boxing, deals metaphorically an ultimate battle for Life. While the protagonists engaged in a bitter battle for the Victory, the audience holds its breath time round it ...

## ROUSSET Martine

### CHEMINS

2006-2014 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 80min 200€

L'écrit inachevé de Julien Gracq, *La route* écrit en 1970, une forêt de bord de mer, l'énigme d'une trajectoire, par cet écrit en ce paysage, et ce paysage en cet écrit, elle creuse, à contre courant, depuis un double écho vers une même racine, profonde, invisible, d'une absolue présence, un feu de pierres, texte et paysage sont alors ramures de même langage.

The unfinished Julien Gracq text, *The road* 1970, a forest near the sea, the enigma of a trajectory, by this text in this landscape and this landscape in this text, it's digging, since a double echo to a same root, deep, invisible, an absolute presence, a stones fire, then, text and landscape are foliage of the same language.

### CRÉPUSCULE AUX ARESQUIERS

2014 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 19min 57€

La nuit vient le paysage disparaît quitte la mémoire du monde la nuit venue, lambeaux en son sillage dernière page

Night is falling the landscape is disappearing leave the world and its memory the night, rags in its wake last page

## RUSSELL Ben

### ATLANTIS

2014 dcp coul son 1E 24 ips 23min33 75€

2014 fichier num coul son 1E 25 ips 23min33 75€

« Nous, les Utopiens, sommes heureux / Cela durera toujours ». Librement basé sur l'évocation platonicienne du continent perdu d'Atlantis en 360 avant JC et sa re-re-résurrection à travers un roman 'pulp' de science fiction des années 1970, *Atlantis* est un portrait documentaire d'Utopie – une île qui n'a jamais/ toujours existé au-dessous de nos pieds trop

mortels. Il inclut une chanson folklorique et un rite païen, une procession religieuse et un temple reflété, la mer qui nous entoure tous. Alors même que nous sombrons lentement, nous sommes heureux et réjouis.

"We Utopians are happy / This will last forever". Loosely framed by Plato's invocation of the lost continent of Atlantis in 360 BC and its re-re-resurrection via a 1970s science fiction pulp novel, *Atlantis* is a documentary portrait of Utopia - an island that has never / forever existed beneath our too-mortal feet. Herein is folk song and pagan rite, religious march and reflected temple, the sea that surrounds us all. Even as we are slowly sinking, we are happy and content.

## SCHER Jeffrey

### ALL THE WRONG REASONS

2008 fichier num coul son 1E 25 ips 3min13 20€

Utilisant près de 3000 collages et peintures, l'artiste et cinéaste Jeff Scher crée un flux onirique d'images subconscientes.

Using nearly 3,000 collages and paintings, the artist and filmmaker Jeff Scher creates a dreamlike stream of subconscious imagery.

### BLOODKEY

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 3min20 20€

Musique: American Royalty

Music: American Royalty

### CUNNING STUNTS

2004 fichier num coul son 1E 25 ips 2min10 19€

Musique: Shay Lynch

Music: Shay Lynch

### L'EAU LIFE

2007 fichier num coul son 1E 25 ips 2min30 20€

*L'eau Life* a débuté comme une expérience d'animation d'eau en mouvement grâce à l'aquarelle. Je voulais obtenir la sensation de l'eau et l'émotion de s'y trouver, pendant que je saisisais les moments d'action de l'eau, qui sont les plus amusants à dessiner : sauter, nager, tomber dans l'eau et en sortir. Comme je m'en suis tenu à ces temps forts et que j'ai monté rapidement, le film a développé un élan qui se faisait presque hypnotique, mais c'était une bonne chose. Au cours de son évolution, il est devenu une célébration de l'eau et de l'été. Les indications que j'ai données à Shay Lynch pour la composition de la musique consistaient à penser aux épiphanies en cascade de Vivaldi. La musique, parfaitement écrite, célèbre la joie d'être dans l'eau.

*L'eau Life* began as an experiment in animating water in motion with water color. I wanted to get the feel of water and the emotion of being in it, while capturing the water action moments that are the most fun to draw: jumping, swimming, falling in and climbing out. Because I stuck to these highlights and cut quickly, the film developed a momentum that began to feel almost hypnotic, but happily so. As it evolved it became a celebration of water and summer. The direction I gave Shay Lynch in composing the music was to think about a the cascading epiphanies of Vivaldi. The music he wrote perfectly celebrates the joy of being in water.

### FLY BY NIGHT

2008 fichier num n&b son 1E 25 ips 1min34 19€

Le ballet des insectes volants attirés par les lumières a constitué un spectacle nocturne magique depuis le jour de la découverte du feu par nos ancêtres. J'ai filmé ce processus dans des vérandas pendant des années. En regardant le matériel obtenu image par image, j'ai découvert que la plupart de ces insectes semblent battre des ailes environ trois fois pour chaque photogramme. A 24 images par seconde, cela donne 72 battements pour chaque seconde, d'après ma ciné-science primitive. Cela signifiait qu'afin de dessiner ce vol, je devais incorporer cette effervescence de mouvement en l'estompant peu à peu sur chaque image. *Fly By Night* a été animé en dessinant au fusain noir sur des feuilles de papier blanc qui ont été ensuite photographiées en négatif. J'aime travailler au fusain parce que c'est une technique volontiers tactile. Son application produit cette lueur floue et spectrale et m'a permis de me sentir lié à ces feux de camp préhistoriques qui ont fourni un dîner cuit et un spectacle à nos ancêtres. Ce sont ces mêmes feux qui leur ont procuré du charbon, l'un de nos tout premier outil à dessin. La chorégraphie des insectes est une compilation des motifs du vol que j'ai observé, et que j'ai ensuite réinterprété avec une certaine licence poétique. Finalement, le film constitue une méditation sur le merveilleux de l'événement. La musique de Shay Lynch saisit la magie de ces ballets aériens miniatures des sombres nuits d'été.

The spectacle of flying insects drawn to lights has been a nocturnal magic show since the day our prehistoric ancestors discovered fire. I've been filming the action on back porches for years. Looking at the footage frame by frame, I discovered that most of these insects seem to beat their wings about three times for every film frame. At 24 frames per second, that makes 72 beats each second, by my primitive cine-science. This meant that in order to draw this flight, I needed to incorporate this flurry of motion into progressive blurs on every frame. *Fly By Night* was animated by drawing in black charcoal on white sheets of paper, which were then photographed in negative. I like working in charcoal because it's such a happily tactile medium. Smudging it provided the blur and spectral glow and made me feel connected back to those prehistoric campfires that provided our ancestors with a cooked dinner and a show. These are the same fires that gave them charcoal, one of our very first drawing mediums. The choreography of the insects is a compilation of the flight patterns I observed, which I then reinterpreted with a measure of poetic license. The film is ultimately about meditating on the wonder of the event. The music by Shay Lynch captures the magic of these miniature aerial ballets of the dark summer nights.

### FOCUS

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 2min04 19€

Le cinéaste Jeff Scher présente une célébration abstraite du Marathon de la ville de New York.

The filmmaker Jeff Scher presents an abstract celebration of the New York City Marathon.

## GETTING READY FOR CHRISTMAS DAY

2010 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 3min56 21€

Clip d'animation pour Paul Simon.

Animated music video for Paul Simon.

## THE LITTLE DRUMMER BOY

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 3min 20€

*The Little Drummer Boy* est une vidéo promotionnelle pour un nouvel album, *Christmas in the Heart*, de Bob Dylan, dont les recettes sont destinées à l'oeuvre de charité Feeding America.

*The Little Drummer Boy* is a promotional video for a new album, *Christmas in the Heart*, from Bob Dylan with the proceeds going towards the charity, Feeding America.

## LOST THOUGHTS

2010 fichier num n&b son 1E 25 ips 2min45 20€

La musique a constitué l'inspiration de ce film. Elle provient de la *Sonate #7* pour piano de Victor Ullmann, *Variations et Fugue* sur un air folklorique hébreu. Elle a été écrite en 1944 quand le compositeur était emprisonné à Terezin, un camp de concentration nazi à la frontière germano-tchèque, où, incroyablement, il a été autorisé à composer et jouer avec un certain nombre d'autres musiciens tchèques. En quatre ans, près de 140 mille personnes passèrent par Terezin. Au moment de sa libération, moins de 17000 avaient survécus. Victor Ullmann n'en faisait pas partie. Il était dans l'un des derniers convois pour Auschwitz où il a été envoyé aux chambres à gaz et assassiné le 18 octobre 1944. *Lost Thoughts* a pour objet la mémoire. Il y a un sentiment de distance de chaque image, regardant mais n'y entrant pas. Le piano, comme la caméra, est en solo. La plupart du mouvement, dans ce film, est provoqué par le vent, comme un grand animateur invisible, il met tout en mouvement. Son rythme dévoile un aspect poignant, les branches sur lesquelles souffle le vent rappelant un berceau et le réconfort maternel, mais nous sommes très seuls, comme un esprit sans repos, errant à travers cette réalité. Je voulais que le film donne l'impression du temps en dehors du temps. Il donne le sentiment d'un souvenir dans un rêve, comme quelque chose écrit sur le vent. Je l'ai fait avec un vieil appareil photo automatique converti à l'infra rouge, et avec un assortiment de filtres. L'effet est très dramatique et éthéré. Tout est pareil, mais différent.

The music was the inspiration for this film. It is from Victor Ullmann's piano *Sonata #7, Variations and Fugue* on a Hebrew Folk Tune. It was written in 1944 while the composer was imprisoned in Terezin, a Nazi concentration camp on the Czech-German border where, incredibly he was allowed to compose and perform along with a number of other Czech musicians. In four years close to 140 thousand people passed through Terezin. At the time of it's liberation, fewer than 17 thousand survived. Victor Ullmann was not among them. He was on one of the last transports to Auschwitz where he was sent to the gas chambers and murdered on October the 18th, 1944. *Lost Thoughts* is about memory. There is a sense of distance from every image, watching but not entering. The piano, like the camera, is solo. Most of the motion in this film is provided by the wind, like a great invisible animator it sets everything in motion. There is a poignance in its rhythms, wind blown branches resembling a rocking cradle and maternal comforting but we are quite alone, like a restless spirit wandering through this reality. I wanted the film to feel like time out of time. It feels like a memory in a dream, like something written on the wind. I shot it with an older digital point and shoot camera converted to infra red, and with an assortment of filters. The effect is very dramatic and other worldly. Everything is the same, but different.

## MATCHSTICK

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 4min30 21€

*Matchstick*, la chanson, est la création du nouveau trio de Los Angeles, American Royalty. *Matchstick*, la vidéo, a été réalisée avec de la peinture et des crayons aquarelles sur de fines bandes de papier longues de 9 m et étroites de 6,6 cm. Le style s'est développé à partir de peintures que je fais pour un Praxinoscope pré-cinéma, qui proviennent d'expériences de peinture sur pellicule. *Matchstick* a été principalement peint une image à la fois sous une caméra numérique montée sur un banc d'animation traditionnel avec une platine mécanique qui a été utilisée pour maintenir le papier un mouvement. L'idée était de peindre et dessiner des visuels abstraits qui pouvaient danser sur la chanson psychédélique du groupe.

*Matchstick*, the song, is by American Royalty, a new trio out of Los Angeles. *Matchstick*, the video was painted in water colors and water soluble crayons on 3 foot long, three inches thin strips of paper. The style grew out of paintings I make for a pre-cinema Praxinoscope, which grew from experiments with painting on film. *Matchstick* was mostly painted frame at a time under a digital camera mounted on a traditional animation stand with a mechanical stage which was used to keep the paper moving. The idea was to paint and draw abstract visuals which could dance along to the psychedelic song by the band.

## NEWSCYCLE

2008 fichier num n&b son 1E 25 ips 1min30 19€

Dans un film d'animation, l'artiste Jeff Scher compresse le temps dans une suite de gros titres et de photographies tirée de journaux des six derniers mois.

In an animated film, the artist Jeff Scher compresses time in a suite of newspaper headlines and photographs from the last six months.

## THE PARADE

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 1min13 19€

Les rues de la ville sont un défilé ininterrompu de l'humanité. C'est une sorte de grandiose ballet non chorégraphié de la locomotion humaine. L'un des grands plaisirs et composantes du fait d'être urbain est de se perdre dans la foule, les pieds et l'esprit vagabondants, seul dans sa tête mais coude à coude avec une quantité inépuisable d'étrangers. Éviter de croiser le regard de quelqu'un, l'une des convenances de la rue, nous permet de vaquer à nos occupations sans la distraction de l'interaction. A New York, la plupart des gens arborent leur 'visage pour la rue'. Il s'agit d'une sorte d'expression neutre avec une touche de 'faut pas me chercher'. Elle comporte une aura de 'ne pas déranger'. Mais la vérité est que tout le monde regarde tout le monde tout le temps. Cela se fait à la dérobée, détournant le regard quand on se fait prendre, souvent avec un bluff instinctif (comme dans 'Je ne vous regardais pas vous, mais cette poignée de porte très intéressante juste derrière vous'). Nous ne pouvons nous en empêcher. Nous sommes fascinés tant par les visages que par les corps. Chaque visage raconte une histoire et cette histoire est un mystère. Les indices abondent et nous les lisons instinctivement en un clin d'oeil. Nous nous répertorions les uns les autres comme clochards, hommes d'affaire, touristes, mannequins etc, presque inconsciemment. Mais que c'est amusant de regarder fixement les gens et de se détecter des visages qui passent, étudiant la garde-robe, l'origine ethnique, la posture, l'âge. En effet, c'est un plaisir, avec chaque variation possible de l'espèce qui défile. En marchant parmi eux, nous faisons alors nous aussi partie du paysage humain en constante évolution, et offrons notre propre version du mystère. Marcher, c'est la vie dans sa forme la plus immédiate. La

combinaison de gens et d'endroits change constamment et ne se répète jamais. Cela révèle notre petite face aux nombres purs, mais en même temps, cela est rassurant. C'est agréable d'être un des poissons de cette mer grouillante. Ce film est une tentative de saisir la sensation de regarder les gens. Et regarder ici ne prête pas à conséquence, ils ne sont que les fantômes d'aquarelle clignotants de personnes observées furtivement une après-midi d'été en centre ville. La bande originale de Shay Lynch ajoute du drame au mystère.

The streets of the city are a non-stop parade of humanity. It's a kind of grand, unchoreographed ballet of human locomotion. One of the great pleasures and measures of being urban is losing yourself in the crowd, with your feet and mind wandering, alone in your head but elbow to elbow with an inexhaustible supply of strangers. The street etiquette of avoiding eye contact lets us go about our business without the distraction of interaction. Most people wear the New York "street face." It's a kind of neutral expression with a touch of "don't mess with me." It has a do-not-disturb aura. But the truth is that everyone is looking at everyone else all the time. It's done on the sly, looking away when caught, often with instinctive pretense (as in, I wasn't looking at you, but at that very interesting doorknob just behind you). We can't help it. We are fascinated by faces and bodies alike. Every face tells a story, and the story is a mystery. The clues abound and we read them instinctively in the blink of an eye. We categorize one another as bums, businessmen, tourists, models, etc., almost unconsciously. But what fun it is to stare, and revel in the passing faces, reading wardrobe, ethnicity, posture, age. Indeed, it's a feast with every possible variation of the species on parade. By walking in their midst we too become a part of the constantly changing people-scape and offer our own version of the mystery. Walking is life at its most immediate. The combination of people and places changes constantly and never repeats. It makes you small in the face of sheer numbers, but at the same time it's reassuring. It's nice to be one of the fish in this teeming sea. This film is an attempt to capture the feeling of looking at people. And it's o.k. to stare, they are only flickering watercolor ghosts of people observed fleetingly on a summer afternoon in midtown. Shay Lynch's score adds drama to the mystery.

## PRETTY DEAD

2010 fichier num coul son 1E 25 ips 4min22 20€

*Pretty Dead* est un hommage aux narrations labyrinthiques du film noir. Je voulais réduire la valeur de l'histoire d'un long métrage à un montage constamment surprenant. Une plus grande histoire est sous entendue, mais les détails de la narration sont laissés à l'imagination du spectateur. Je l'ai appelé un film Faux Noir. La technique d'animation est un rotoscope dessiné à la main à partir de films d'époque du domaine public et du matériel que j'ai filmé pour ce film. Sa création a requis plus de trois mille aquarelles. La musique a été composée et jouée par Shay Lynch. Nous avons beaucoup parlé des compositions de Bernard Herrmann et ce morceau a un arrière goût de son esprit

*Pretty Dead* is an homage to the labyrinthical narratives of film noir. I wanted to reduce a feature's worth of story to a montage of constant surprise. A bigger story is implied, but the details of the narrative are left to the viewer's imagination. I've been calling it a Faux Noir film. The animation technique is hand drawn rotoscope from public domain period films and material I shot for this film. It required over three thousand water color paintings to create. The music was composed and performed by Shay Lynch. We talked a lot about Bernard Herrmann's scores and this track has a ghost of him in it's flavor.

## REMAINS TO BE SEEN

2008 fichier num coul son 1E 25 ips 3min 20€

Les grands cimetières semblent des mondes en eux-mêmes. Une sorte de parc d'attractions du défunt où la vie de tous les jours est oubliée derrière la porte d'entrée. Un certain état d'esprit nous submerge pendant la visite. Nous sommes simultanément bouleversés par le sentiment d'être entourés par les morts et séduits par la beauté de l'endroit. Cela crée une saveur spéciale de mélancolie, l'inéluctable se fait présent et la vie semble des plus fugitives comme dans le Memento Mori « Souviens-toi que tu vas mourir ». Le Cimetière de Greenwood, à Brooklyn, où cela a été filmé, est la demeure d'approximativement 60 000 ex (ou permanents) new-yorkais, et était une attraction touristique très populaire au 19e siècle. Où que l'on regarde, on se trouve confronté à des anges plus grands que nature, immenses piliers surmontés d'urnes funéraires en pierre sculptée, orbes représentant les âmes défuntes, et des stèles sculptées innombrables et des mausolées élaborés (de nombreux bien plus grands que l'appartement où je vis). Confrontés à de si nombreuses vies qui ont été vécues, nous parlant dans du marbre et granite commémoratifs, le sentiment d'histoire est écrasant. C'est une oasis d'une beauté frappante de vert intemporel et de rêves d'éternité victoriens au cœur de Brooklyn. Seuls les avions passant nous rappellent le siècle auquel nous appartenons. Mon intention était d'essayer de saisir ce caractère spécial et propre au cimetière avec ce film dans la forme et l'esprit d'une Danse Macabre. Shay Lynch a composé une bande son troublante dans cet esprit. Je voulais que les statues commémoratives fassent office de protagonistes. La très grande qualité de ces représentations réalistes du deuil et de la foi m'ont finalement convaincu de faire cette carte de la Saint-Valentin-Halloween qui leur est adressée.

Great cemeteries feel like worlds unto themselves. A kind of theme park of the departed where everyday life is left behind at the gate. There is a certain mood that overtakes you while visiting. You are simultaneously overwhelmed by the sense of being surrounded by the dead and seduced by the beauty of the place. It creates a special flavor of melancholy, the inevitable feels present, and one's own life feels all the more fleeting as in Memento Mori, "Remember that you are mortal." The Green-Wood Cemetery in Brooklyn, where this was filmed, is home to approximately 600,000 former (or permanent) New Yorkers and it was a very popular tourist attraction in the 19th Century. Wherever you turn, you are confronted by bigger than life angels, huge pillars topped with stone carved urns or orbs representing departed souls, and countless carved headstones and elaborate mausoleums (many bigger than apartments I've lived in). Confronted by so many lives that have been lived, speaking to you in memorial marble and granite, the sense of history is overwhelming. It is a stunningly beautiful oasis of timeless green and Victorian dreams of eternity in the heart of Brooklyn. Only the passing planes remind you which century you're in. It was my intention to try and capture that special cemetery mood with this film in the form and spirit of a Danse Macabre. Shay Lynch composed the haunting score in this spirit. I wanted my cast to consist exclusively of the memorial statuary. The over the top quality of these realistic representations of grief and faith ultimately seduced me into making this Halloween Valentine to them.

## SEPTEMBER MOURNING

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 4min 21€

Ce film est un Requiem commémoratif pour le 10e anniversaire du 11 septembre. Il s'agit d'une tentative de recréer les émotions de ce jour, avec des interactions dramatiques de couleur et de musique. La couleur est animée par la gravité et le flux naturel des fluides. L'échelle est très petite, presque microscopique dans certaines parties. Il est ironique que



plus on regarde quelque chose de près, plus cela apparaît cosmique et immense. La musique entêtante et évocatrice est de Shay Lynch. Elle a été écrite pour la cérémonie commémorative du 11 septembre dans sa ville natale de Olean, New York, où elle a été jouée par un orchestre de lycéens.

This film is a commemorative Requiem for the 10th anniversary of 9/11. It's an attempt to recreate the emotions of that day with dramatic color interactions and music. The color is animated by gravity and the natural flow of fluids. The scale is very small, almost microscopic in some sections. It's ironic that the closer you look at something the more cosmic and huge it appears to be. The haunting and evocative music is by Shay Lynch. It was written for a 9/11 memorial ceremony in his hometown of Olean, New York, where it's to be performed by a high school orchestra

## THE SHADOW'S DREAM

2009 fichier num n&b son 1E 25 ips 2min30 20€

Les levers de soleil tardifs d'automne apportent des ombres plus allongées à l'heure de pointe du matin. Lors de n'importe quelle matinée particulièrement ensoleillée, les ombres des gens dans la ville semblent constituer un univers parallèle éphémère à nos pieds. Ce monde de l'ombre réduit chacun de nos mouvements à une silhouette en deux dimensions, une sorte d'animation graphique fugitive. Je voulais explorer une inversion du monde de l'ombre et du 'vrai' monde avec une astuce extrêmement simple : tenir la caméra à l'envers. Mon titre provient de 446 avant JC par le biais du poète grec Pindar: L'homme est le rêve d'une ombre. L'ombre est par nature un événement fugace et un métaphore visuelle parfaite de la vie elle-même. Ces ombres de la vie de tous les jours vont et viennent avec une urgence dramatique dans le seul but de s'évanouir sous nos yeux quand un nuage bloque le soleil. Les ombres ont aussi une grande capacité d'unification. Il n'y a plus d'appartenance ethnique, juste des humains, vaquant à leurs affaires. Les ombres suggèrent aussi une certaine atemporalité. Ce film a-t-il été tourné en 2009 ou en 1949 ? Le monde des ombres agit comme une sorte de lien avec les autres époques et toutes les ombres des hommes avant nous, défilant en clignotant dramatiquement et vigoureusement avant de disparaître sans laisser une trace. Ce film a été réalisé avec un appareil photo numérique compact en mode film. J'ai simplement suivi plusieurs personnes marchant face au soleil à travers la ville. Aucune n'a semblé remarquer que je filmais, j'étais seulement une autre personne plissant les yeux sur un écran numérique, entraîné par le flux de la foule. Aucun plan n'a été mis en scène bien que j'en ai eu la tentation dans un premier temps. La ville cependant offrait une incroyable variété d'activité humaine et ainsi je n'ai pas eu à semer, j'ai seulement moissonné l'abondance infinie des rues de la ville. La musique de Shay Lynch souligne magnifiquement le plaisir hypnotique de se perdre dans le monde de l'ombre. Ceci a été fait et écrit pour mon blog du times.

Fall's later sunrises bring longer shadows to the morning rush hour. On any particularly sunny morning, the shadows of people in the city seem to constitute a fleeting parallel universe at our feet. This shadow world reduces our every movement to a two dimensional silhouette, a kind of fugitive motion graphic. I wanted to explore inverting the shadow world and the "real" world with an extremely simple trick: holding the camera upside down. My title comes from 446 BC via the Greek poet Pindar: A human is a dream of a shadow. The shadow is by nature a fleeting event and a perfect visual metaphor for life itself. These shadows of daily life come and go with dramatic urgency only to vanish before your eyes when a cloud blocks the sun. Shadows are also a great unifier. There is no ethnicity, just humans, going about their business. The shadows also suggest a certain timelessness. Was this film shot in 2009 or 1949? The world of shadows is a kind of link to other times and all the shadows of man before us, flickering past with drama and vigor before vanishing forever

without a trace. This film was shot with a pocket sized digital still camera in the movie mode. I simply followed various people walking toward the sun around the city. No one seemed to notice my filming, I was just another person squinting at a digital screen drifting along in the flow of the crowds. No shots are staged, although I was tempted at first. The city however offered an incredible variety of human activity and so I did no planting, only harvesting the endless bounty of city streets. Shay Lynch's music beautifully underscores the hypnotic pleasure of losing yourself in the shadow world. Made and wrote this for my times blog.

## SPRING CITY

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 2min 19€

La longuement attendue fin d'un hiver extraordinaire a laissé place à un printemps refoulé. Les jours sont plus longs et plus doux. Les fleurs éclosent, les oiseaux sont de retour, et la saison des amours a commencé pour de bon. Le printemps a surgi et NY en a le vertige. J'ai imaginé chaque structure dans chaque quartier comme étant soudainement libérée de son lourd et rigide carcan gelé. Les lignes droites sont pour l'hiver. Le printemps est tout en courbes et choses qui remuent et croissent — comme tout dans *Spring City*. *Spring City* a été entièrement photographié en exploitant une bizarrerie géniale de l'appareil photo de mon iPhone vieux de deux ans. Secouer vigoureusement le téléphone lors de la prise d'images dans une lumière vive produira de merveilleusement caoutchouteux effets de miroirs de parc d'attraction. Transformer ces images fixes en film a requis la prise de plus de 4000 images, agitant l'appareil à chaque fois. Le mouvement de petite secousse proche du tremblement de la gelée correspond à l'addition des différences entre les distorsions. Le résultat devient une grande danse tortillante lorsqu'associée au mambo de Shay Lynch. Alors que je recueillais les images pour ce film, j'ai passé beaucoup de temps au coin de différentes rues, l'air un peu fou, secouant mon téléphone furieusement dans la ville. Pas une seule personne ne m'a demandé ce que j'étais en train de faire. Bien sûr, de nombreuses personnes étaient occupées à regarder leur propre téléphone, mais je pense que beaucoup d'attitudes qui auraient paru excentriques il y a peu semblent aujourd'hui normales, une fois qu'on a repéré un téléphone dans la main ou à l'oreille. Je suis tout à fait pour la convergence des médias dans nos appareils de poche ces jours-ci, mais je suis toujours surpris quand mon appareil photo sonne alors que je prends des photos et que quelqu'un veut y parler. J'ai originellement écrit cela et fait le film pour le Times sur mon blog The Animated Life.

The long-awaited demise of an extraordinary winter has released a pent-up spring. The days are longer and softer. Flowers are opening, the birds are back and the courting season has begun in earnest. Spring's sprung and New York City is giddy with it. I imagined every structure in every borough suddenly being freed from its stodgy, frozen-at-right-angles shackles as well. Straight lines are for winter. Spring is all about curves and things that wiggle and grow — like everything in *Spring City*. *Spring City* was photographed entirely by exploiting a neat quirk of the camera on my two-year-old iPhone. Shaking the phone vigorously while taking pictures in bright light will produce wonderfully rubbery, fun-house-mirror effects. Turning these still images into a movie required taking over 4,000 of them, wiggling the camera each time. The jiggling, jello-like movement is the sum of the differences between the distortions. The resulting film becomes a big wiggly dance when set to Shay Lynch's mambo. While gathering the images for this film I spent a lot of time on various street corners, looking a little nuts, shaking my phone furiously at the city. Not a single person asked what I was doing. Of course, many people were busy looking at their own phones, but I think a lot of behavior that would have seemed eccentric not long ago now seems normal once you spot the phone in hand or ear. I'm all for the convergence of media in our pocket devices these days, but I'm still surprised when my camera rings while I'm shooting something and someone wants to talk on it. I originally wrote this and made the film the Times on my blog The Animated Life.

## SUMMER RETREAT

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 1min30 19€

L'été semble toujours sans fin jusqu'à ce qu'il se termine soudain. Pour les enfants, il n'y a plus grande tragédie que la fin de l'été. Septembre est le lundi des mois. C'est le retour à l'école, le retour au travail, le retour à la ville. Cela veut dire adieu à tous les verts luxueux et criards de la campagne et le retour aux monochromes sobres de la ville. Des souvenirs d'été seront concentrés en instants marquants incomplets et ébauchés, et en photos téléchargées dans des dossiers auxquels on rend rarement visite sur l'ordinateur. Le retour en voiture à la maison est particulièrement mélancolique. Les routes et paysages qui étaient devenus si familiers défilent pour la dernière fois, se transformant en souvenirs sous nos yeux. Dès l'arrivée à la maison, tout cela semblera à des millions de km et pourtant, c'est là, clignotant derrière la fenêtre, un flux de nostalgie instantanée. J'ai essayé de recréer les émotions de ce trajet en voiture. De petites vignettes de plaisirs estivaux, comme de rapides apparitions dans un rétroviseur, émaillent ce trajet. La bande son de Shay Lynch apporte une sorte de délicieuse tristesse pour la retraite estivale. Ceci est un serre-livres pour mon film *Welcome Back*, réalisé plus tôt cette année. Les images ont été dessinées avec un mélange de pastels et d'aquarelle. Le pastel a été merveilleux pour estomper les flous de feuillage passant et l'aquarelle est ma technique favorite pour peindre les effets d'optiques de l'eau. Pour révéler les verts et donner l'impression d'un jour couvert, j'ai laissé le ciel de la couleur du papier. Alors que je suis habituellement un 'homme-orchestre' quand je fais ces films, j'ai bénéficié du luxe d'avoir deux assistants pour celui-ci, mes anciens étudiants de NYU. Un grand merci à William Hopper et Harry Teitelman.

Summer always feels endless until it suddenly ends. For kids, there is no greater tragedy than summer's end. September is the Monday of months. It's back to school, back to work and back to the city. It means goodbye to all the lush and gaudy greens of the countryside and a return to the sober monochromes of the city. Summer memories will be distilled to sketchy highlights and photos downloaded to rarely visited computer folders. The last drive home has a special melancholy. The roads and landscapes that had grown so familiar slip past for the last time, turning into memories before your eyes. It will all feel a million miles away the moment you get home, and yet there it is flickering past your window, a stream of instant nostalgia. I have tried here to recreate the emotions of this ride. Interspersed with the driving are little vignettes of summer pleasures, like hasty glimpses into a rear view mirror. Shay Lynch's score provides a kind of exquisite sadness for the summer retreat. This is a bookend to my film *Welcome Back* from earlier this year. The images were drawn with a mix of oil pastels and watercolor. The oil pastel was wonderful to smudge into the blurs of the passing foliage and watercolor is my favorite medium for painting the optical effects of water. To set off the greens and give the feeling of an overcast day, I left the sky the color of the paper. While I am usually a one-man band making these films, I had the luxury of two assistants on this one, my former students from N.Y.U. A big thank you to William Hopper and Harry Teitelman.

## THREE PROPOSITIONS

2013 fichier num n&b son 1E 25 ips 3min 20€

Okay, il y en a peut-être quatre si on tient compte des paroles de la chanson. Filmé avec une caméra 16mm à manivelle et de la pellicule très périmée.

Okay, maybe there are four if you include the song lyrics. Shot with a wind up 16mm and very out of date film.

## TULIPS

2008 fichier num coul son 1E 25 ips 1min30 19€

Le cinéma a été fasciné par les baisers depuis que Thomas Edison a filmé May Irwin et John Rice en 1896 dans *The Kiss*. Le baiser m'intéresse particulièrement dans la mesure où il s'agit de l'une des meilleures choses que chacun est amené à faire et pourtant presque tout le monde le fait les yeux fermés. Peut-être cela explique en partie à quel point un bon baiser de cinéma est captivant. C'est l'un des privilèges de l'expérience filmique que de voir quelque chose de si privé et personnel de si près, chose invisible aux personnes s'embrasant. Le tabou du voyeurisme levé, nous sommes amenés, de façon presque hypnotique à participer par procuration. La Saint-Valentin semble être une chouette excuse pour faire un film sur le baiser. Le moment où le baiser est inévitable est aussi délicieux que le baiser lui-même, ainsi chaque plan commence juste avant le baiser. On peut sentir le rayon tracteur de l'attirance réciproque et nous sommes happés nous-mêmes, en tant que spectateur. Shay Lynch, qui joue très bien du ukulélé à corde métallique de ukulélé, a écrit et joué la musique.

Cinema has been fascinated with kissing since Thomas Edison filmed May Irwin and John Rice in 1896 in *The Kiss*. The kiss is particularly interesting to me, as it's one of the best things we all get to do, yet almost everyone does it with their eyes closed. Perhaps this accounts in part for how compelling a good screen kiss is. It's one of the privileges of the film experience to see something so private and personal up close, invisible to the kissers. With the taboo of voyeurism lifted, we are drawn in, almost hypnotically, to participate vicariously. Valentine's Day seemed like a swell excuse to make a kissing film. The moment where the kiss is inevitable is just as delicious as the the kiss itself, so each shot begins just before the kiss. You can feel the tractor beam of mutual attraction and are drawn in yourself, as a viewer. Shay Lynch, who plays a mean steel-string ukelele, wrote and performed the music.

## TUNNEL VISION

2013 fichier num coul son 1E 30 ips 4min 30€

Ce film circule des milliers de fois chaque jour. Il est en 3D et Sensurround, et ce divertissement est une bonne affaire, étant compris dans le prix de chaque ticket de métro. La meilleure place est en fait de se tenir debout, en tête ou à l'arrière du train, les yeux collés à la fenêtre. A la minute où le train quitte la station, on est plongé dans un ballet nocturne de lignes de rails parallèles continuellement convergentes, de lumières chatoyantes et tunnel sans fin. Une musicalité organique réside dans les rythmes de nos vastes labyrinthes souterrains. Le train en mouvement anime tout ce qu'il dépasse. Rayons et piliers clignotent lors de son passage, conférant aux stations une impression de cinéma muet, et les signaux lumineux deviennent couleurs alors qu'ils contrôlent la vitesse du train comme la baguette d'un chef d'orchestre. C'est si enthousiasmant là-bas que j'ai souvent souhaité avoir une voiture d'observation tout en verre, avec un éclairage d'intensité tamisée à sombre, où le spectacle serait plus propice à l'immersion. En l'état, cependant, la vue se fait à travers des fenêtres, souvent pleines de traces et rayées, et sur de nombreuses lignes, à travers du double vitrage. Parfois, ces aberrations créent des effets frappants, arcs-en-ciel de diffraction ou diffusion intensément romantique. *Tunnel Vision* est une célébration de ces vues montées avec un peu d'espièglerie poétique et entrelacées à une musique originale de Shay Lynch. La vidéo a été presque entièrement filmée avec un iPhone. Au départ, je voulais utiliser une caméra vidéo de taille moyenne, mais après l'avertissements à deux reprises de policiers soulignant l'illégalité de filmer dans le métro (ce n'est en fait pas le cas, tant qu'on ne bloque pas le trafic et qu'on n'utilise ni trépied ni lumière-du moins c'est ainsi que j'ai compris le

règlement), je me suis rabattu sur mon iPhone qui a rendu mes activités relativement invisibles à toutes les personnes du wagon, un appareil dans la main eux-aussi. Ce film est la sœur d'un précédent film de ces séries, *Grand Central*. C'était aussi un portrait impressionniste, mais *Grand Central* restait immobile pendant que les gens allaient et venaient. Dans *Tunnel Vision*, les gens se tiennent immobiles pendant que les bâtiments, voies et tunnels défilent. Les deux films sont, au fond, des déclarations d'amour au génie civile des siècles précédents.

This movie runs thousands of times every day. It's in 3D and Sensurround and it's an entertainment bargain thrown in free with the price of every subway swipe. The best seating is actually standing, at the head or rear of the train, eyes glued to the window. The minute the train slides out of the station you're plunged into a nocturnal ballet of continuously converging parallel lines of rails, shimmering lights and endless tunnel. There is an organic musicality in the rhythms of our vast subterranean labyrinth. The moving train animates everything it passes. Beams and pillars flicker past, giving stations the feel of silent cinema, and signal lights turn colors as they control the train's pace like a conductor's baton. It's so thrilling out there that I've often wished for an all-glass observation car with dim to dark lighting, where the spectacle could be more immersive. As it is, however, the view is through windows, often smeary and scratched, and on many lines, through double panes. Sometimes these aberrations create stunning effects, rainbows of diffraction or intensely romantic diffusion. *Tunnel Vision* is a celebration of these views, edited with a little poetic mischief and interwoven with an original score by Shay Lynch. This video was shot almost entirely with an iPhone. Initially I'd used a medium-size video camera, but after two admonishments from policemen that shooting video was illegal in the subway (it's actually not, as long as you don't block traffic or trespass and don't use anything like tripods or lights. At least that's the way I read the regulations), I defaulted to my iPhone, which rendered my activities relatively invisible as everyone else in the car was holding a device, too. This film is a sister to a previous entry for this series, *Grand Central*. That was also an impressionistic portrait, but *Grand Central* held still while people marched to and fro. In *Tunnel Vision*, the people hold still while the buildings, tracks and tunnels march by. Both films are, at heart, valentines to the civic engineering of earlier centuries.

## WELCOME BACK

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 1min50 19€

Un film d'animation célébrant la fin de l'hiver, créé à l'origine pour le Times, The Animated Life blog.

An animated celebration of the end of winter, originally made for the Times, The Animated Life blog.

## WHERE THERE'S SMOKE

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 1min20 19€

J'ai découvert que regarder fixement les flammes dansantes d'une bûche brûlant dans une cheminée peut vous ôter à vous-même et vous connecter à un endroit primitif au plus profond de vous. La magie du feu est intégrée à notre humanité fondamentale. A l'aube de l'humanité, le feu cuisait la nourriture, vous réchauffait etc, mais l'oeuvre la plus incroyable du feu a été de conquérir l'obscurité pour la première fois. Il l'a fait avec allure: il vous brûlera vous et votre maison si vous le cherchez. Et l'a fait avec style: un spectacle de lumière

constamment changeant, rouge, orange, blanc et jaune, avec sifflement et crépitement, étincelles volantes et braises luisantes. Être près d'un feu a dû donner à nos ancêtres un sentiment d'émerveillement et de bien-être. Le feu tenait les prédateurs nocturnes à distance et fournissait à nos ancêtres une performance live semblable au cinéma. Les ombres émises par le feu ondulent dans toutes les directions alors que de grosses bûches se transforment lentement en cendre. Tout a fait enchanteur, le mouvement des flammes d'un bon feu est trop rapide pour l'œil. La forme des flammes change constamment et semble clignoter, elles sont hypnotiques et peuvent même induire un état méditatif. Le point de départ de la fabrication de ce film a été la tradition de WPIX (Channel 11 à New York) de diffuser à Noël une bûche brûlant dans une cheminée. La caméra restait sur le plan d'un feu se consumant sur de la musique de Noël, transformant littéralement la télévision en une cheminée électronique. J'adorais l'idée et j'ai toujours pensé qu'il serait intéressant de voir si je pouvais en faire une version animée, qui donnerait la sensation de peindre avec du feu. Pour faire les flammes dans ce film, j'ai recouvert une table lumineuse avec une fine couche d'argile noire. Au fur et à mesure que la lumière réchauffait l'argile, elle est devenue très molle, presque sirupeuse. Le dessin dans l'argile avec des bâtons et les doigts en a été facilité. La lumière est passée à travers les endroits où l'argile a été retirée. J'ai posé une vitre en verre, peinte en rouge, jaune et orange avec des peintures à l'huile transparentes sur l'argile pour donner de la couleur aux flammes. Quand je les dessinais, chaque flamme semblait soumise à un effet-Rorschach, se transformant subitement en visage ou autre image figurative. La musique délicatement ensorcelante de Shay Lynch contient des échos de vacances anciennes, avec des grelots de traîneau qui parcourent le film, soulignant l'enchantement de la perte de soi dans ce ballet fondamental.

I've found that staring into the dancing flames of a burning log in a fireplace can take you out of yourself and connect you with a deep and primal place. Fire's magic is embedded in our basic humanity. At the dawn of man, fire cooked food, kept you warm and all that, but the most amazing thing fire did was conquer darkness for the first time. It did it with attitude: it will burn you and your house if you mess with it. And it did it with style: a constantly changing light show of red, orange, white and yellow, with hissing and crackling, flying sparks and glowing embers. Being by a fire must have given our ancestors a sense of awe and well-being. Fire kept the nocturnal predators at bay and it provided our ancestors with a cinema-like live performance. The shadows cast by the fire undulate in all directions as big logs slowly morph to ash. Completely entrancing, the movement of flames in a good fire are too fast for the eye. The shape of the flames change constantly and appear to flicker; they are quite hypnotic and can even induce a meditative state. The point of departure for making this film was the WPIX (Channel 11 in New York) tradition of broadcasting a burning yule log in a fireplace on Christmas. The camera was locked off on a shot of a fire blazing away while seasonal music played, turning your television into a literal electronic hearth. I loved the idea and I always thought it would be interesting to see if I could make an animated version, which could feel like painting with fire. To make the flames in this film, I covered a light box with a thin coat of black clay. As the light warmed the clay, it became very soft and almost soupy. This made it easy to draw in the clay with sticks and fingers. In the places where the clay was removed; the light blazed through. I laid a sheet of glass, painted red, yellow and orange with transparent oil paints, over the top of the clay to give the flames color. As I drew them, each flame had a Rorschach effect, suddenly turning into a face or some figurative image. Shay Lynch's delicately haunting score contains echoes of holidays past with the sleigh bells that run through the piece while underscoring the enchantment of losing yourself in this elemental ballet.

## SERRI Emilie

---

### IN LAND

2009 fichier num n&b son 1E 30 ips 2min36 20€

Méditation sur le corps, *In Land* explore la trajectoire du corps en mouvement en relation à celle de l'esprit et de l'espace extérieur environnant.

A meditation on the body, *In Land* explores the moving body's trajectory in relation to that of the mind and the surrounding space.

### SO CERTAIN I WAS, I WAS A HORSE

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 11min30 35€

2011 hd Cam coul son 1E 25 ips 11min30 35€

Sur un fond noir abyssal, des apparitions lumineuses prennent forme.

Against the abyssal black, visions of light incarnate .

## SILVA Fern

---

### SPINNERS

2008 fichier num coul son 1E 25 ips 7min 26€

Filmé dans le New Jersey, *Spinners* trace son chemin dans des décennies de culture du patin à roulettes, qui a survécu aux modes du passé récent. Venant de loin, à pied et en voiture, les participants à la nuit des adultes du Holiday Skating Center flottent élégamment au son d'un orgue jouant des tubes pop qui ont été gravés de longue date dans nos mémoires.

Shot in New Jersey, *Spinners* rolls it's way into decades of roller skating culture that's outlived fads from the recent past. Traveling from a far by foot and car, the Holiday Skating Center's adult night participants elegantly float to organ playing pop tunes that have been stamped in our memory from times had.

### TENDER FEET

2013 16 mm coul opt 1E 24 ips 10min 30€

*Tender Feet* a été filmé sur la route dans le sud ouest, menant aux événements qui ne s'avèrent guère cataclysmiques ni porteurs de transformation et dont le déroulement avait été prévu aux alentours du 21 décembre 2012. Les chiffres défilaient sur le compteur kilométrique, de même firent les jours du calendrier maya, diffusant lumière et ombre sur des forêts calcinées, des paysages arides, des étoiles filantes, des vortex destructeurs, des panneaux de signalisation prédisant le futur, et des bombes à retardement.

*Tender Feet* was shot on the road in the southwest leading up to the not quite so cataclysmic and transformative events anticipated to take place around Dec. 21st 2012. As digits flipped on the odometer, so did the days in the Mayan calendar shedding light and darkness on charred forests, arid landscapes, falling stars, destructive vortexes, fortune telling traffic signs, and ticking time bombs...

## SINATTI Claudio

---

### CANZONE DI SABBIA

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 4min07 20€

*Canzone di Sabbia* est un court-métrage autobiographique d'animation 3D avec une musique de Lagash (Marlene Kuntz). Une interview à propos du projet à lire sur Rolling Stone Magazine: <http://www.rollingstonemagazine.it/cultura/interviste-cultura/intervista-le-canzoni-invisibili-di-lagash-e-sinatti/>

*Canzone di Sabbia* is a short autobiographical 3d animated film with music by Lagash (Marlene Kuntz). Read an interview on the project on Rolling Stone Magazine: <http://www.rollingstonemagazine.it/cultura/interviste-cultura/intervista-le-canzoni-invisibili-di-lagash-e-sinatti/>

### THE RECOLLECTOR

2000-2001 fichier num coul son 1E 25 ips 1min25 19€

Court-métrage post-catastrophe en Super8 mm. Année : 2001. Figuration : Nicholas Reading, Mary Haddock. Montage : Cristiana Donghi.

Post catastrophe super8 mm shortfilm. Year: 2001. Appearing: Nicholas Reading, Mary Haddock. Editing: Cristiana Donghi.

### A SHAVED MINT

2006 fichier num coul son 1E 25 ips 16min14 48€

*Nevada Smith* s'est transformé en *A Shaved Mint* quand je découpai en petit morceaux le film de Henry Hathaway de 1966 avec Steve McQueen, et composai un collage de 15' incluant chaque photogramme. Le film original de 125' compte 992 plans pour un total de 72 différentes scènes. Chaque plan a été isolé, étiré dans le temps et inséré dans la composition. Compositing : Andrea Buono Production : Live Visual Studio Musique : Juan Mordecai

*Nevada Smith* was twisted to *A Shaved Mint* as I chopped up Henry Hathaway's 1966 movie starring Steve McQueen and made a 15' panning collage including every single frame. The original 125' film counts 992 cuts for a total of 72 different scenes. Every cut has been separated, time stretched and fitted into the composition. Compositing: Andrea Buono Production: Live Visual Studio Music: Juan Mordecai

## SMITH Jack

---

### FLAMING CREATURES

1962-1963 16 mm n&b opt 1E 24 ips 43min 164€

*Flaming Creatures* est une oeuvre d'art moderne rare à propos de la joie et de l'innocence. Sans aucun doute, cette innocence est composée de thèmes pervers - selon l'acceptation courante de ce terme - décadents, tout au moins théâtraux et artificiels. Mais je pense que c'est précisément pour cela que le film atteint beauté et modernité. *Flaming Creatures* est un merveilleux spécimen de ce qui dans un genre est désigné sous le nom de Pop Art. Le film de Smith a la mollesse, l'arbitraire et la licence du Pop Art, son ingénuité et son extrême

me liberté face à la morale. L'une des grandes qualités du Pop Art est la manière dont il a balayé les vieux impératifs de la prise de position sur un quelconque sujet. Les meilleurs travaux, dans ce qu'on a appelé le Pop Art, proposent précisément d'abandonner nos vieilles habitudes de toujours approuver ou désapprouver ce qui est dépeint dans l'art et, par extension, ce que l'on éprouve dans la vie. Le Pop Art favorise de nouveaux et merveilleux mélanges d'attitudes qui auraient semblé auparavant contradictoires. Aussi *Flaming Creatures* est une brillante parodie de la sexualité totale, en même temps qu'il montre le lyrisme des pulsions érotiques. Sur le plan visuel, c'est plein de contradictions. Des effets visuels très élaborés (des textures de dentelles, des fleurs tombantes, et des «tableaux») sont introduits de manière désorganisée parmi les scènes ouvertement improvisées dans lesquelles des corps typiquement féminins et d'autres maigres, poilus, tombent, dansent et font l'amour.» - Susan Sontag, 1964. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

“Jack Smith has graced the anarchic liberation of new American cinema with graphic and rhythmic power worthy of the best of formal cinema. He has attained for the first time in motion pictures a high level of art which is absolutely lacking in decorum; and a treatment of sex which makes us aware of the restraint of all previous filmmakers. “He has shown more clearly than anyone before how the poet's license includes all things, not only of spirit, but also of flesh; not only of dreams and of symbol, but also of solid reality. In no other art but the movies could this have so fully been done; and their capacity was realized by Smith.” -- Film Culture “During its final deliberation, the selection jury decided to state explicitly that the majority of its members recognized the aesthetical and experimental qualities of the film *Flaming Creatures* by Jack Smith, but had to ascertain unanimously that the showing of it was impossible in regard to Belgian laws.” - Program Notes, Third International Experimental Film Competition, Knokke-Le-Zoute, Belgium, 1964 Awards: Fifth Independent Film Award, Film Culture; Prix Film Maudit, Third Int'l Film Exposition, Knokke-Le-Zoute, Belgium, 1964. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## HOT AIR SPECIALISTS

1980 16 mm coul cd 1E 24 ips 7min 50€

«Une fois encore, il s'agit d'un film, plus tardif, fait dans un appartement et qui met en scène Jack Smith en drag queen dans son accoutrement de Rose Courtyard. Ce film fonctionne selon une trame narrative: Smith ramène chez lui sa dernière rencontre avec un résultat projectif pour le moins surprenant.» - J. Hoberman. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

A documentation of a Jack Smith drag performance featuring a large red wig. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## I WAS A MALE YVONNE DECARLO

1970 16 mm n&b cd 1E 24 ips 28min 112€

«Tourné à la fin des années 60 et monté une décennie après, *I was a male Yvonne Decarlo* est l'un de ces films ou diaporamas qui mettaient en scène le cinéaste contrefaisant une célébrité. L'ouverture du film est un extrait de *No President*, originellement intitulé *March Gas Flatulandia* qui, en quelques minutes de noir et blanc, montre des fumées s'échappant des bouches d'aération. Suivent une scène d'intérieur dans laquelle des créatures émergent de fumigènes puis des plans noir et blanc plus contrastés. Cette partie montre le cinéaste, vêtu d'un costume en léopard, assisté d'une infirmière, assis parmi les immondices de son loft en duplex sur Grand et Greene Street. Smith pose de toute évidence sous les «sun-lights», tapant des doigts. Un fan lui présente une photographie à dédicacer (Smith de profil,

posant avec une poignard torsadé, semblable à Ondine-superstar de Warhol, semblable à lui-même prend des photos, tout de noir vêtu). La violence s'accroît lorsque l'infirmière se saisit d'un fouet afin de mater les fans. Lorsqu'une créature féminine saisit la même dague que celle de la photo, Smith bondit brusquement et secoue la main de la créature afin de se débarrasser du couteau. Cette action se ferme avec des plans de pelleteuses tournant dans les fumées et les poussières des gravats de l'hôtel Broadway Central.» - Jim Hoberman. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

“*I was a male Yvonne Decarlo*, which stars Smith himself, takes its title from one of his live performances: *I Was a Male Yvonne DeCarlo for the Lucky Landlord Underground*, staged in the early 1980s. Shot mainly during the late '60s and edited a decade or more later, *I was a male Yvonne Decarlo* is one of several films and slide shows that feature the filmmaker as a mock celebrity. It opens with the excerpt from *No President* originally called *Marsh Gas of Flatulandia* - several minutes of black and white footage of steam escaping from manholes segues to an interior scene of various creatures emerging from dry ice vapors - then shifts to show the filmmaker, clad in a leopard skin jump suit, attended by a nurse as he sits amidst the detritus of his duplex loft on Grand and Greene Street. “Smith waits under the visible movie lights, drumming the fingers. A fan presents him with a black and white glamour shot (Smith in profile, posed with a sinuously curved dagger) to autograph as the Warhol Superstar Ondine, dressed entirely in black leather, snaps his picture. Violence erupts as the nurse takes out a whip to discipline the star's fans. When a female creature pulls out the same dagger depicted in the glamour shot, Smith jumps up and shakes the weapon from her hand. The action is post-scripted with footage of a steam shovel patrolling the rubble where the Broadway Central hotel once stood.” - J. Hoberman Note: Sound from the Jack Smith Record Collection (Jerry Tartaglia). New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## JUNGLE ISLAND

1967 16 mm coul cd 1E 24 ips 20min 80€

«Le premier film mettait en vedette un très beau plan de marijuana, superbe reine blanche en fleur avec sa couronne montant jusqu'au ciel. Dans la deuxième partie nous avons vu une galerie de créatures, et il n'y a pas d'autre façon de les nommer que de les appeler les créatures de Jack Smith. Bien qu'elles soient interprétées par d'autres gens beaux et talentueux, c'est l'imagination de Jack qui les couronne de ces robes, de ces chapeaux, de ces plumes, de ces couleurs fantastiques. La troisième partie est comme la suite des deux premières, mais c'est en noir et blanc, ou plus exactement en gris et blanc.» - Jonas Mekas, Village Voice, 16 novembre 1967. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

AKA Reefers of Technicolor Island. Note: Sound on CD. A tropical island fantasy featuring Mario Montez. Brand new distribution print courtesy of the Gladstone Gallery.

## NO PRESIDENT

1967-1970 16 mm n&b cd 1E 24 ips 45min 180€

«Alors je vais au Max's Kansas City et je vois le spectacle de Jack Smith, sa version actuelle de *No President*, et l'écran soudain s'anime. Non seulement s'anime: il est parcouru d'une imagination si intense, si unique que je reste assis cent minutes sans jamais pouvoir m'en détacher. Je pense que Jack a réussi à produire dans ce film, cinquante, soixante, je ne sais combien d'années de mythologie, de symbiologie, etc. de l'écran. Il a distillé tout cela pour en extraire les images fondamentales de l'inconscient, et de la manière la plus subtile possible. Le film de Jack est un des titres de gloire du cinéma.» - Jonas Mekas. «Le film mêle plu-

sieurs type de documents : des séquences tournées par Smith qui s'apparentent à Flaming Creatures par le type d'émulsion autant que par les actions dépeintes: les créatures travesties posent comme des divas, avec des regards séducteurs et distants, un épuisement des corps après fête, où des sexes mous sont agités en tous sens, des situations qui dévoilent un humour à la fois irrévérencieux et enfantin ; des séquences extraites de la Convention républicaine qui voit la nomination de Wendell Wilkie, un discours qu'il profère devant des fermiers ; mais aussi des extraits d'un «travelogue» de Lowell Thomas à Sumatra ; un extrait d'un clip de Dinah Shore chantant avec un homme *A Sunday Kind of Love*. On passe d'un espace-temps à l'autre avec une élégance et une ironie stimulantes. L'hystérie et le caractère outrancier des créatures de Smith subvertissent le fantasme du rôle que s'imposent le monde politique et la culture straight.» - Yann Beauvais. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

Smith's third feature film was originally titled *The Kidnapping of Wendell Willkie by the Love Bandit* in reaction to the 1968 Presidential Campaign. Willkie was a liberal Republican who ran against FDR in the 1940's. It mixes B&W footage of Smith's creatures with old campaign footage of Willkie. The climax of the work appears to be the "auctioning" of the presidential candidate at the convention. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## NORMAL LOVE

1963-1965 16 mm coul cd 1E 24 ips 120min 360€

Avec Mario Montez, Diana Bacchus, David Sachs, Angus MacLise, Beverly Grant, Naomi Levie, Francis Francine, Tony Conrad, Tiny Tim, Sheila Bick, Eliot Cukor, John Vaccaro, John Adler, Diane Di Prima, Arnold Rockwood, Teddy Howard, Johnny Foster, Stanley Alboum, Alain Marlowe, Pat Oldenburg, Andy Warhol. «Après la navrante réception «pasty» de Flaming Creatures, à New York, Jack Smith écrivit dans son journal «qu'il n'allait pas s'aventurer à réaliser un autre film que les habitants de sa ville ne pourraient pas voir.» Cette déclaration s'avéra prophétique. Smith ne terminera jamais un autre film, tout au moins selon les conventions, ce qui le décida à entreprendre un autre projet. «Je passais ainsi l'été à la campagne à filmer un merveilleux film en couleurs rose et vert qui incarnera sans aucun doute la quintessence du kitsch (pasty). Tous les personnages portent des tenues de soirées roses, minaudent et fixent la caméra.» (...) Si l'on s'en tient aux notes envoyées par Jack Smith à Tony Conrad pour la bande-son, le film comprend six sections. La première scène est la scène rouge: un intérieur avec la Sirène et l'Araignée noire précède le générique ; suit la scène à la Watteau avec balançoire dans laquelle la Fille est pourchassée dans une clairière et poussée sur une balançoire par l'Homme Pastèque, qui précède la scène bleue dans laquelle des créatures comateuses déambulent sur une jetée, puis la scène verte qui met en présence la Momie et la femme Cobra et son boa, la scène bucolique tournée dans un champ de vaches et donc étendant le thème du lait du bain de la sirène au breuvage des créatures, et pour finir la fameuse scène du gâteau.» - Jim Hoberman. «L'essentiel de la construction de cette version restaurée de *Normal Love* est basée sur la feuille de synchronisme musical fournie par Tony Conrad, crédité au générique du film. Selon Tony, la version de la bande sonore qu'il avait faite avait été refusée par Jack. La feuille de mixage contient, cependant, un descriptif des scènes ; elle nous a servi de conducteur pour la restauration. Le matériau sur la bobine supplémentaire n'apparaissait pas sur la feuille de mixage. Quelques séquences comme la séquence bleue, la scène de l'embarcadère, la scène du cobra avec Beverly Grant semblent manquer. La musique qui accompagne la restauration a été recueillie dans la discothèque de Jack.» - Jerry Tartaglia. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

Smith's second feature length film appears to derive from his adoration of Maria Montez, the B- movie star best known for her performance in *Cobra Woman*. It features a variety of 30's horror film monsters, a mermaid, a lecher, and various cuties performed by a cast which included Mario Montez, John Vaccaro, Diane DePrima, Beverly Grant, Tiny Tim, and others. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## OVERSTIMULATED

1959-1963 16 mm n&b sil 1E 24 ips 5min 40€

Ce film a fait partie des performances de *No President*. Tourné en noir et blanc dans l'appartement de Jack Smith dans le Lower East Side (dans lequel a été aussi tourné *Blonde Cobra*), il met en scène Bob Fleischner et Jerry Sims - qui a parfois été un mannequin pour Smith, et qui prend une part importante dans *Star Spangled To Death* de Ken Jacobs - portant de longues robes légères et sautillant devant un poste de télévision. Le film date sans doute de l'année 1959, avant que Fleischner et Smith ne se supportent plus.» - J. Hoberman. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

"This short film, restored in 1995, stars Jerry Sims and the late filmmaker, Bob Fleischner. It is an early filmic exploration of the 'aesthetic of delirium' which Smith developed in his later films. At one time, in the 1970s this film was treated by Smith as a fragment, and included in various film/performances with *No President*." - J. T. Plaster Foundation New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## RESPECTABLE CREATURES

1950-1966 16 mm coul cd 1E 24 ips 24min 96€

« Aussi connu sous le nom de Loathsome Kisses of Bagdad et de Normal Fantasy. *Respectable Creatures* mêle à des plans extraits de *Buzzards Over Bagdad* - premier film qu'ait tourné Smith - des scènes du carnaval de Rio, tournées une dizaine d'années plus tard. Le métrage de *Buzzards Over Bagdad*, que Smith a sans doute commencé à faire en 1950, alors qu'il vivait à Los Angeles et qu'il continuait de tourner lorsqu'il a rencontré pour la première fois Ken Jacobs en 1955, s'apparente à une reprise de *The Arabian Nights* avec Maria Montez, principalement dans la scène qui voit une femme du harem verser avec son amant du poison dans le verre de vin du calife. » - J. Hoberman. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

This film, titled by Jack Smith, is an unusual blending of his first known film, *Buzzards Over Baghdad* with stray images from *Normal Love* concluding with material which he shot at Carnival in Rio circa 1967. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## SCOTCH TAPE

1959-1962 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min 30€

Ce premier film de Jack Smith est apparemment une bobine de trente mètres Kodachrome, filmée en 1959 avec la caméra de Ken Jacobs lors du tournage de *Star Spangled To Death*. «Ce jour-là, Jacobs réunit toute sa troupe sur un chantier et terrain vague remplis de tiges

métalliques rouillées et de morceaux de béton éparés. Smith emprunta la caméra de Jacobs et entreprit de filmer une danse exubérante à travers ce décor de câbles de quelques protagonistes. L'espace de démolition était si vaste qu'il pouvait filmer les danseurs de quelques mètres ou de très haut. Ce n'est que par la taille des figures que l'on se rend compte de l'immensité du lieu...» - P.A. Sitney. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

With Jerry Sims, Ken Jacobs and Reese Haire. 16mm Kodachrome shot on the rubble strewn site of the future Lincoln Center. The title arises from the piece of scotch tape which had become wedged in the camera gate. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## SONG FOR RENT

1969 16 mm coul cd 1E 24 ips 5min 40€

Avec Jack Smith dans le rôle de Rose Courtyard. «Dans ce film, Smith apparaît perruqué de rouge, son alter ego Rose Courtyard assise dans une chaise roulante, parmi les détrités de son loft de Greene Street. Le film est une ré-interprétation de *God Save America* par Kate Smith. Vêtue d'une robe de satin rouge, serrant un bouquet de roses fanées, Rose est finalement portée afin de se tenir debout et saluée.» - J. Hoberman. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

Filmmaker Jack Smith also stars in this funny short film, playing the cadaverous matron Rose Courtyard (inspired by Rose Kennedy). Dressed completely in red (gown, gloves, glasses, and wig), the wheelchair-bound Rose sits ceremoniously under an American flag, the floor littered with corpses, while Kate Smith sings *God Bless America* on the soundtrack. Rose is laden down with all sorts of odd paraphernalia (hot-water bottle, box of candy, ears of Indian corn, toilet brush, Valentine's Day card, football, etc.), which she keeps dropping. Besides tipping on a bottle of booze and spraying the air with Lysol, she also peruses a scrapbook of old theatrical clippings. Song for Rent ends with Rose shedding a tear. -- Nicole Gagne, Rovi New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## YELLOW SEQUENCE

1963-1965 16 mm coul cd 1E 24 ips 15min 80€

Avec Francis Francine, Tiny Tim et David Sachs. «Cette séquence «yellow» devait initialement faire partie de *Normal Love*. Francis Francine, de rose vêtue, mime sa mort dans un champ de roseaux tandis que Tiny Tim - alors considéré comme un de ces «autres idiots» du Village, vocalisant des chansons d'amour des années 20 dans les bars de MacDougal Street-, est filmé perché sur la carcasse d'une voiture graffitée, grattant une guitare et non pas son fameux ukelele. David Sachs devient le moteur du film, ses élans, ses courses tourbillonnantes dans la boue, ses chutes, ses renversements, ses éclats de rire organisent les séquences et favorisent un montage fluide, qui fait de *The Yellow Sequence* une reprise avec de multiples variations de *Normal Love*, non pas une répétition et un condensé mais une pure différenciation à partir de séquences similaires et distinctes. Ce film anticipe étrangement dans une ou deux séquences, par ses surimpressions, *Chumlum* de Ron Rice réalisé après une journée de tournage de *Normal Love*. La qualité plastique des couleurs rappelle la richesse et l'étourdissement qui nous saisit avec les collages photographiques de Jack Smith.» - Yann Beauvais. Nouvelle copie de distribution avec l'aimable autorisation de Jack Smith Archive et Gladstone Gallery, New York and Brussels.

This is a gold-toned coda to *Normal Love*. Featuring Tiny Tim and David Sachs. New distribution print courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels.

## STEEL Christopher

### LUCCA ROUND

2008-2014 dcp coul son 1E 25 ips 5min 21€

Une carte postale filmique, faisant un tour dans la ville italienne de Lucca, suivant la voie de la fierté locale. Je viens de Londres, qui est trop grand pour la fierté locale ; j'aime bien d'où je viens mais pas assez pour ne pas aimer d'autres endroits. L'Italie est différente.

A filmic postcard, looking around the Italian town of Lucca, following the trail of local pride. I'm from London, it's too big for local pride; I like where I'm from but not enough to dislike somewhere else. Italy is different.

## STEINER Ralph

### MECHANICAL PRINCIPLES

1930 fichier num n&b sil 1E 25 ips 10min 60€

Le film présente de manière trompeuse une série "ouverte" d'images de moteurs et de pistons qui transfèrent le mouvement vertical en rotations. Musical dans sa forme visuelle, il semble désormais apparenté aux peintures et photographies de Charles Sheeler qui montrent des mécanismes et des roues de locomotives, un hommage à l'ère industrielle.

The film presents a deceptively "open" series of images of gears and pistons that transfer movement from vertical to rotary directions. Musical in its perspective visual form, it now seems akin to Charles Sheeler's paintings and photographs of railroad locomotive gears and wheels, a tribute to machine age.

## STEINER Thomas

### THERESIA

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 6min40 28€

2013 beta num coul son 1E 25 ips 6min40 28€

Theresia est un film d'animation peint, qui transforme une série de photographies prises dans une église en tableau abstrait. La pièce ovale associée au mouvement de caméra en son sein devient un espace pictural produisant diverses possibilités de perception. La séquence d'ouverture incolore est un montage de photographies animées montrant l'intérieur ovale de l'église éponyme St Theresia à Linz, œuvre de l'architecte Rudolf Schwarz. Steiner a réalisé une série de photographies de ce lieu de culte frappant, qui a été construit au début des années 1960, puis a travaillé sur les images avec un ordinateur.... Bien que Steiner ait rendu les images complètement abstraites, l'atmosphère particulière de cette église remarquable est tangible dans la vidéo. Avec une grande sensibilité, il a traduit la nature sublime de cet édifice religieux en un tableau fluide et sonore, en un invitation à la contemplation. - Norbert Pfaffenbichler

Theresia is a painted animation picture, that transforms a series of photographs taken in a church into abstract painting. The oval room and the cameramovement within becomes a pictorial space producing various possibilities of perception. The colorless opening sequence is a montage of animated photographs showing the oval interior of the eponymous St. Theresia church in Linz, the work of architect Rudolf Schwarz. Steiner made a photographic series of this striking place of worship, which was built in the early 1960s, then worked on the images with a computer.... Although Steiner abstracts his photographs completely, the particular atmosphere of this remarkable church is tangible in the video. With a high degree of sensitivity he translated the sublime nature of this religious building into fluid and sonorous painting, into an invitation to contemplate. - Norbert Pfaffenbichler

## STERNBERG Barbara

---

### FAR FROM / LOIN DE

2014 16 mm coul opt 1E 24 ips 17min 51€

À l'instar d'une nocturne, les variations et les répétitions du film *Loin de* agencent les couches, la densité et les bruissements de l'existence – les fantômes de vies passées et les traces de vies toujours présentes, en devenir. Musique : *Bruit* de Yves Daost

Constructed with repetitions and variations, in reference to the musical form of a Nocturne, *Far From* is an accumulation of layers, the density and noise of existence - ghosts of lives lived and traces of lives being lived, rising. Music: Yves Daost's *Bruit*

## STEWART Alexander

---

### FORT MORGAN

2014 fichier num coul-n&b son 1E 24 ips 22min 80€

*Fort Morgan* est inspiré par une brique du fort du même nom sur la côte de l'Alabama. Le film emploie des prises de vue réelles et de l'animation dessinée afin d'examiner le plan géométrique, les matériaux physiques et la structure du fort âgé de 200 ans. Suivant un diagramme géométrique complexe et précis, le fort se développe de son propre mouvement comme une coquille d'huître ou un cristal en formation, jusqu'à l'adoption d'une forme excentrique, marquée par la sédimentation, envahie par les mauvaises herbes.

*Fort Morgan* is inspired by a brick fort of the same name on the Alabama coast. The film uses live-action footage and drawn animation to examine the geometric plan, physical materials, and structure of the 200-year-old fort. Following an intricate geometric diagram, the fort grows of its own accord like an oyster shell or a crystal forming, until it is eccentrically shaped, encrusted, and overgrown.

## URLUS Esther

---

### DEEP RED

2012 16 mm coul sil 1E 24 ips 7min 28€

*Deep Red* est une investigation dans la combinaison de couleur par synthèse additive sur pellicule. Fait à la main, avec une technique d'impression sérigraphique artisanale, avec pour point de départ des arbres dépouillés de leurs feuilles filmés sur de la pellicule noir et blanc haut contraste. Comme s'ils étaient la réminiscence de branches vues, défilant à toute vitesse, la nuit, depuis le siège arrière d'une voiture. Transformés en technicolor de trente six

couches.

*Deep Red* is an investigation into additive colour mixing on film. Handmade by a d-i-y silkscreen printing technique. Starting point are on black and white hi-con filmed trees shorn of their leaves. As if they're the reminiscent of branches seen flashing past in the night from the back seat of a car. Transformed into thirty six layer deep technicolour.

### IDYLL

2008 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min 22€

Un accès de nostalgie imaginée pour l'enfance. La technique d'impression bas-relief artisanale assure une image colorée.

An attack of imagined nostalgia for childhood. The applied do-it-yourself bas-relief print technique ensures a coloured image

### KONRAD & KURFURST

2013-2014 16 mm coul opt 1E 24 ips 7min 24€

Une reconstitution fictionnel d'un happening de 5 minutes qui eut lieu à Berlin en 1936 pendant les Jeux Olympiques. Réalisé sur une émulsion artisanale fabriquée grâce à l'aide de publications techniques datant des premières expériences cinématographiques et photographiques. L'émulsion artisanale comme métaphore fragile de l'héroïsme de Konrad et son cheval Kurfurst. Tombant de son cheval, il devint un héros national mais dépassé par l'histoire, un anti-héros.

A fictional re-enactment of a 5 minutes happening that took place during the Olympic games in Berlin 1936. Made on home brew emulsion and color toned with the helping hand of technical publications from early cinema and photographic experiments. The home brew emulsion as fragile metaphor for the heroism of Konrad and his horse Kurfurst. Falling from his horse he became a national hero but overtaken by history, an anti-hero.

### RODE MOLEN RED MILL

2013 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 21€

Une exploration des techniques de tirage de film. Le point de départ et l'inspiration de ce film sont les tableaux de moulins de Piet Mondrian, particulièrement *Rode Molen*. Dans le film, la couleur est créée par des expositions multiples à travers différents masques au cours du tirage. Selon le procédé de tirage utilisé, les couleurs se combinent de deux façons : par synthèse additive ou soustractive.

A research into motion picture printing techniques. Starting point and inspiration for the film are the mill paintings of Piet Mondrian, especially *Rode Molen*. In the film color is created by multiple exposures through different masks during printing. Depending what developing process is used the colors mix in two ways: additive or subtractive.

## VAUDE Johanna

---

### ANTICIPATION

2011 fichier num n&b teinté son 1E 25 ips 11min40 45€

Résumé : Tel un cauchemar, *Anticipation* évoque l'aliénation, la confusion et la paranoïa, où l'être humain cherche à résister au scénario d'une société déshumanisée (manipulation génétique, système de contrôle répressif). Technique : réalisation à partir d'images d'ar-



chives Internet, jeux vidéos (caches, surimpressions) et de citations sonores de films d'anticipation. Infos : *Anticipation* a été présenté en avant-première au Studio 27 à San Francisco et a été sélectionné par le Festival Côté Court de pantin.

Synopsis: Like a nightmare, *Anticipation* is a film about alienation, paranoia and mental confusion where human being tries to find the strength to resist to an inhuman scenario's society (genetic manipulation, repressif society). Technique: starting from Internet film archives and documentary, video games edited and re-worked in DV (special effects, double exposure...) and sounds dialogues from anticipation's films. To know more: First screening of *Anticipation* was at Studio 27 in San Francisco and was officially selected by the Festival Côté Court de Pantin.

## ASLEEP

2005 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 7min31 22€

2005 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 7min31 22€

Résumé : Déambulation nocturne dans une ville labyrinthique. Tracés de routes, d'avenues, de rues désertes, d'architectures hostiles au pied desquelles les sans abris, ombres de chairs et de sang, meurent silencieusement, perdus dans la toute puissance de la cité. Le film nous emporte dans une course folle, celle de la ville, la nuit, submergée par les ondes médiatiques, insomniaques, aliénantes, à travers lesquelles la voix humaine tente, comme un écho lointain mais tenace, un « réveillons-nous »... Technique : Prises vidéos numériques, travail de montage et d'intervention sur l'image la plus brute possible. Infos : *Asleep* a fait l'objet d'une projection à l'UNESCO sur le thème de l'intolérance et a été sélectionné pour le 24<sup>e</sup> Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence en compétition internationale.

Synopsis : Night wandering in a labyrinthine city. Layout of roads, avenues, deserted streets, hostile architectures where the homeless, shadows of flesh and blood, lost in the power of the city, silently die. The film carries us away in the madness race of the city, at night, submerged by the insomniac, alienating waves of the media, through which the human voice tries, like a distant echo, an obstinate wake up call. Technique : Shots and editing in DV. Interventions work the most simply possible in numerical. To know more : *Asleep* was presented at the l'UNESCO for a screenig about intolerance and was officially selected by the 24th Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence (international competition).

## AUTO PORTRAIT & LE MONDE (SELF PORTRAIT & THE WORLD)

1997 fichier num coul son 1E 25 ips 10min09 30€

Essai esthétique où circulent des formes, des couleurs, des dimensions qui se croisent et s'entrecroisent à un rythme où se perd tout repère : sommes-nous dans le monde ou le monde est-il en nous ? Autoportrait fugitif, projection de l'identité, de l'être et de son corps dans des mondes inexplorés tels que les fonds marins ou l'espace. Technique : hybridation d'images vidéo Hi8 et VHS, de film super 8 et de peinture sur pellicule. Infos : *Autoportrait et le monde* est un premier film hybride de la cinéaste. Il est un film expérimental au premier sens du terme.

Aesthetic attempt in which intertwining forms, colours and dimensions are moving in such a rhythm that all landmarks are lost : are we in the world or is the world inside us? This film is a fleeting self-portrait, a projection of identity, of the human being and of his body in unexplored worlds such as space or the seabed. Technique : hybridization of Hi8 and VHS video images, of Super-8 images and hand painting film. To know more : *Autoportrait et le monde* is the first hybridized film by the artist. It is an experimental film in its first meaning.

## DE L'AMORT (LOVE & DEATH)

2006 beta sp coul son 1E 25 ips 6min05 30€

2006 fichier num coul son 1E 25 ips 6min05 30€

Résumé : *De l'Amort* célèbre, en un raccourci vif et sans concession, les films fantastiques et d'épouvantes, avec toutes leurs récurrences : le loup, les revenants, le vampire, la femme dénudée, l'homme aux prises avec ses fantasmes, ses hantises et qui combat ses monstres pour rejoindre celle qu'il désire. Leurs étreintes passionnées, enflammées, nous entraînent dans un rythme effréné où l'amour et l'horreur s'attirent, s'épousent et se rejettent. Technique : réalisation à partir d'une bande-annonce 35mm d'un film fantastique avec interventions sur pellicule, refilmé en vidéo puis monté et retravaillé numériquement (cache, colorimétrie, surimpressions, effets spéciaux...). Infos : *De l'Amort* a reçu un diplôme provenant du Festival der Nationen à Vienne. *De l'Amort* est un remix du film expérimental *Dellamorte, Dellamorte, Dellamore* (2002) de David Matarasso.

Synopsis : *De l'Amort (Love & Death)* celebrates, in a vivid and uncompromising short cut, fantasy and horror films, with all their recurrences : the wolf, the ghosts, the vampire, the naked woman, the man grappling with his fantasies and obsessions, who fights monsters to rejoin the woman he desires. Their passionate and fiery embraces drive us in a frantic rhythm where love attracts and repels horror. Technique : Starting from a 35mm horror film trailer (footage) with added paintings, re-shot in video, edited and re-worked in DV (special effects, double exposure, changes in tone and colour in DV sequences...). To know more : *De l'Amort* received an award from Festival der Nationen in Vienna. *De l'Amort* is an remix of the experimental film *Dellamorte, dellamorte, dellamore* (2002) from the french filmmaker : David Matarasso.

## EXPLORATION

2006 beta sp coul son 1E 25 ips 18min45 60€

2006 fichier num coul son 1E 25 ips 18min45 60€

Résumé : images scientifiques de l'intérieur du corps humain, des galaxies et des constellations, utilisées et transformées en un voyage poétique depuis l'infiniment petit vers l'infiniment grand... Technique : réalisation à partir d'images de synthèses, d'expériences chimiques, de film Super 8, de peinture sur pellicule, refilmé en vidéo puis monté et retravaillé numériquement (cache, colorimétrie, surimpressions, effets spéciaux...). Infos : *Exploration* a reçu une mention spéciale au festival Abstracta à Rome en Italie et a fait partie de la sélection Aurora Festival Tour : « Unfamiliar countries, Impossible Structures »

Synopsis : scientific images of the inner human body, of the galaxies and the constellations, used and transformed into a poetic journey from the infinitely small to the infinitely big... Technique : starting from a Super-8 film with added paintings, synthetic images, re-shot and chemicals experiences in video, edited and re-worked in DV (special effects, double exposure, changes in tone and colour in DV sequences...) To know more : *Exploration* received a spécial mention by Abstracta Film Festival in Rome / Italy and was screened during the Aurora Festival Tour : « Unfamiliar Counties, Impossible Structures » .

## HYPNOTIC

2009 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 7min 21€

Résumé : lumières, vitesses, formes, couleurs, énergies, atomes... *Hypnotic* est un voyage graphique à l'intérieur de la fête entrevue comme une danse psychique. Technique : Réalisation à partir de films d'archives documentaires filmés en 35mm. Plans lumineux

montés et retravaillés numériquement (cache, colorimétrie, surimpressions, illusions d'optiques...).

Synopsis : lights, speeds, forms, colors, energies, atoms... *Hypnotic* is a graphic trip into party and created like a psychic dance. Technique : Based on documentaries and archives films. Edited and re-worked in Final Cut (special effects, double exposure, optical illusions...)

## I TOLD YOU THIS WOULD HAPPEN

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 6min 18€

Résumé : Une danse surréaliste dans un espace-temps imaginaire... Technique : montage à partir d'images d'archives. Infos : i told you this would happen est une collaboration entre le musicien electro tam rush et Johanna Vaude.

Synopsis : A dance in a surreal imaginary space-time... Technique : editing from archives footage. To know more : i told you this would happen is a collaboration product between the electro musician tam rush and Johanna Vaude.

## IMPRESSIONS

2009 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 14min 42€

Résumé : *Impressions* est un voyage esthétique partant de l'imagerie des portraits de personnalités filmées par le cinéaste Gérard Courant. Le film prend appui sur ce fond cinématographique pour explorer le thème du portrait sous divers aspects et nous expose à de multiples univers de formes, de couleurs, de rythmes et d'identités... Technique : réalisation à partir des *Cinématons* de Gérard Courant : séries de portraits tournés en Super 8 depuis 1978. Hybridation de films Super 8, compressions Mpg, téléphone portable et images tournées en vidéo numérique.

Synopsis : *Impressions* is an aesthetic journey based on portraits of personalities filmed by the french film-maker Gérard Courant. The resulting film investigates the subject of the portrait under various aspects : universes of forms, colours, rhythms and identities... Technique : Based on Gérard Courant's *Cinématon*. Series of portraits filmed in Super 8 since 1978. Hybridization of mixed Super 8 films, Mpg compressions, phone cell, and digital shooting. Edited and re-worked in Final Cut (special effects, double exposure...).

## NOTRE ICARE OUR ICARUS

2001 35 mm coul opt 1E 24 ips 8min37 40€

2001 fichier num coul son 1E 25 ips 8min37 40€

Résumé : un homme se retrouve confronté à des images violentes du monde. Son Icare réagit et se déploie. *Notre Icare* est un film qui pose à chaque spectateur une question vaste où chacun y trouvera sa propre réponse : pourquoi en sommes nous arrivés à exploiter des souffrances réelles du monde en un objet de consommation et de divertissement ? Voulons-nous prendre le risque de sortir du labyrinthe que nous avons nous-même construit ? Il faut se remémorer notre Icare, le réveiller ensemble... Cet Icare qui sommeille en chacun de nous... cet élan créateur. Technique : hybridation d'images vidéo (VHS), de film super 8, de peinture sur pellicule et d'images 3D.

Synopsis : A man is confronted to violent images of the world. His Icare reacts and soars. *Notre Icare* is a film that asks every viewer a vast question to which every one will have their own answer : why do we use real sufferings as a consummation and entertainment product? Do we want to take the risk to get out of the labyrinth we ourselves created? We have to call back our Icare, to wake him up together...this Icare asleep in every one of us..this creating desire. Technique : hybridization of video images, Super-8 images, hand painting film and 3D images.

## L'OEIL SAUVAGE WILD EYE

1998 fichier num coul son 1E 25 ips 14min02 40€

Résumé : *L'œil sauvage* traduit la vision. C'est le voyage d'un œil ouvert aux mondes (extérieurs et intérieurs) : il « s'intériorise », s'ouvre à d'autres perceptions, d'autres horizons où les métamorphoses deviennent possibles, visibles et tactiles. Technique : hybridation d'images vidéo Hi8, de film super 8 et de peinture sur pellicule. Projection ralentie. Infos : *L'œil sauvage* a reçu le premier prix du film d'avant-garde 2000 décerné par Maurice Lemaitre. Un extrait silencieux de *L'œil sauvage* a fait partie de la création de Dominique Gonzalez-Foerster : « *TH.2058?* » à la Tate Modern – Turbine Hall à Londres du 14 octobre 2008 au 13 avril 2009. Voir les photos...

Synopsis : *L'œil sauvage* expresses our way of seeing. It is the trip of an eye that opens to the world (to both our inside world and the "real world"). It goes inside itself, opens to other ways of seeing, to other places where metamorphosis is possible, visible and tactile. Technique : hybridization of Hi8 video images, of Super-8 images and Hand painting film; slow motion. To know more : « *L'œil sauvage* » was awarded the first price of avant-garde films in 2000, by Maurice Lemaitre A silent excerpt of « *L'œil sauvage* » was integrated into Dominique Gonzalez-Foerster's creation : « *TH.2058?* » for the Tate Modern – Turbine Hall in London, 14 October 2008 until 13 April 2009. See the pictures...

## SAMOURAI SAMURAI

2002 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 7min23 40€

2002 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 7min23 40€

Résumé : Trois motifs animent et rythment le film : le Samourai (l'esprit à travers le corps, l'énergie), le Lotus (la quête) et le regard de l'Enfant (l'éthique). Le Samourai symbolise l'esprit chevaleresque, l'engagement solitaire et combatif régi par un code éthique. La pensée, l'âme ou l'esprit en quête de perfection viennent physiquement s'exprimer par un geste, un acte. La précision du Samourai passe par son sabre au service d'une cause. On se bat, on agit de tout son être, de toute sa volonté. Que ce soit le sabre du Samourai ou le pinceau du peintre... à chacun son arme. Toujours combattre. Technique : hybridation d'images vidéo VHS tirées de films asiatiques refilmées en super 8 (recadrage, mouvement), puis retravaillées en numérique (montage, changement de vitesse, cache, surimpressions, colorimétrie...) Infos : *Samourai* a fait la soirée d'ouverture du Festival Silhouette 2008 et 2010 ainsi que l'ouverture du Festival Images contre Nature. Ce film a fait l'objet d'une étude pour la conférence de Nicole Brenez : *The secrets of movements*, Hong Kong University Press, 2005.

Synopsis : Three patterns animate and give a rhythm to the film : the Samourai (the mind through the body, the energy), the lotus (the quest), and the child's look over it all (the ethics). The Samourai represents the chivalrous spirit, the solitary and fighting commitment

driven by an ethical code. Thought, soul or mind looking for perfection are physically expressed through a move, an action. The Samurai's precision goes through his sword serving for a cause. We fight, we act with all our body, all our desire. No matter whether we use the samurai's sword or the painter's brush... a weapon to each, but always fight. Technique : hybridization of VHS video images taken from asiatic films re-shot in Super-8 (re-framing, movements) and re worked in DV (editing, changes in speed, double exposure, "colourimetry": changes in tone and color in DV sequences...) Infos : *Samourai* was screened for the opening night of Silhouette Film Festival 2008 and 2010, and the opening of Images Contre Nature. Nicole Brenez has done a lecture on this film : *The secrets of movement*, published by Hong-kong University Press, 2005.

## SYSTEM OVERLOAD

2013 fichier num coul son 1E 25 ips 6min16 40€

Résumé : Un système tourne à plein régime lorsqu'une intrusion met à mal ses fondements et ses dogmes, provoquant ainsi une réaction en chaîne... La machine s'emballe et libère de multiples aspirations totalement ignorées et incompatibles avec son programme initial... Technique : images de synthèse, animation 2D/3D. Infos : *System Overload* est une commande de Sacrebleu Productions sur le thème de la « désobéissance ». Collection initiée par Ron Dyens sous forme de carte blanche.

Synopsis : A system is running at top speed when an intrusion jeopardizes its foundations and its dogmas, provoking a chain reaction... The machine is out of control and liberates many aspirations totally unknown and incompatible with its initial program... Technique : Computer generated images, 2D/3D animation. To know more : *System Overload* is a commission made from Sacrebleu Productions dealing with « disobedience ». Collection initiated by Ron Dyens as carte blanche.

## TOTALITÉ TOTALITY

1999 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min43 20€

Résumé : *Totalité* a été tourné image par image à partir d'iconographies : les écorchés de Vésale, les dessins de Agipa de Nettesheim et de Léonard de Vinci, des photos de Muybridge, Marey, Londe, des plans d'architectures... Ces images fixes s'entrechoquent pour donner le mouvement, le rythme et l'échos à toutes ces époques où l'Homme a tenté de traduire et de trouver à travers la recherche, la science, la philosophie et l'art, le concept et le sentiment de Totalité. Le montage image par image permet de traduire les connexions qui s'opèrent entre chaque motif, leurs contenus et leurs symboles. Comme un synthèse, par le prisme de la Totalité, le film nous rend compte de tous ces questionnements et recherches sur l'Homme et l'univers qui l'entoure. Technique : hybridation de photos, de dessins refimés en vidéo Hi8 et film super 8 puis peint sur la pellicule..

Synopsis : This film has been shot one image after another, based on already existing images, paintings, photos : Vésale's "the écorchés"; drawings by Agipa de Nettesheim and Leonardo da Vinci, photos by Muybridge, Marey, Londe, architectural plans... These still images are knocked together to give the movement, rhythm and echo necessary to refer to these times where Man has tried to find through research, science, philosophy and art the concept and sentiment of Totality. The editing image by image allows us to explain the connections that link each image, their contents and their symbols. Like a synthesis,

through the prism of Totality, the film shows all these questions and researches about Man and his world. Technique : hybridization of photos, of drawings filmed on Hi8 video and on Super-8, hand painting film.

## TOTALITÉ REMIX TOTALITY REMIX

2005 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 7min08 21€

Résumé : *Totalité remix* a été tourné image par image à partir d'iconographies : les écorchés de Vésale, les dessins de Agrippa de Nettesheim et de Léonard de Vinci, des photos de Muybridge, Marey, Londe, des plans d'architectures... Ces images fixes s'entrechoquent pour donner le mouvement, le rythme et l'échos à toutes ces époques où l'Homme a tenté de traduire et de trouver à travers la recherche, la science, la philosophie et l'art, le concept et le sentiment de Totalité. Le montage image par image permet de traduire les connexions qui s'opèrent entre chaque motif, leurs contenus et leurs symboles.

Comme une synthèse, par le prisme de la Totalité, le film nous rend compte de tous ces questionnements et recherches sur l'Homme et l'univers qui l'entoure. Technique : réalisation à partir d'un film Super 8 avec peinture sur pellicule et vidéo Hi8, refilmé en vidéo numérique puis monté et retravaillé numériquement (cache, colorimétrie, surimpressions, effets spéciaux...)

Synopsis : *Totalité remix* has been shot one image after another, based on already existing images, paintings, photos : Vésale's "the écorchés"; drawings by Agrippa de Nettesheim and Leonardo da Vinci, photos by Muybridge, Marey, Londe, architectural plans... These still images are knocked together to give the movement, rhythm and echo necessary to refer to these times where Man has tried to find through research, science, philosophy and art the concept and sentiment of Totality. The editing image by image allows us to explain the connections that link each image, their contents and their symbols. Like a synthesis, through the prism of Totality, the film shows all these questions and researches about Man and his world. Technique : made from a Super-8 film with hand painting film, Hi8 video, re-shot in digital video, edited and re-worked in DV (special effects, double exposure, "colourimetry": changes in tone and colour in DV sequences...)

## TRYPTIQUE : SHE'S GONE AWAY...

2001 35 mm coul opt 1E 24 ips 18min35 55€

2001 beta num coul son 1E 25 ips 18min35 55€

Trois étapes intérieures : 1 – « Les voix du passé » : elles nous retiennent, elles sont les fantômes de nos peurs, source de cauchemars que l'on porte (collectifs ou personnels) et qui nous enlissent. 2 – « Aller là-bas » : volonté d'accéder, de s'élever, de se projeter, d'ouvrir de nouvelles perspectives et peut-être se dépasser... Entreprise difficile qui paraît presque inaccessible. 3 – « L'éveil » : Le calme de la réconciliation, de la danse du corps et de l'esprit qui se transforment et s'unissent en une même expression.

Three inner steps : 1. "Les voix du passé" (voices from the past) : they are holding us back, they are our fears's ghosts, the origin of our nightmares (personnal or more global ones) that make us feel stuck. 2. "Aller là-bas" (to go there): the desire to reach, to go higher, to go ahead, to see new possibilities and maybe to surpass yourself... A difficult thing that seems nearly impossible to do. 3. "L'éveil" (the awakening) : the calm of the reconciliation, the harmony of the body and the mind that are changing and joining into a same expression.

## UFO DREAMS

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 6min 54€

*UFO Dreams* est une expérience visuelle et sonore autour du mythe moderne des Ovnis. Une rêverie au milieu des étoiles, des ovnis et des extra-terrestres... *UFO Dreams* a été créé à l'occasion d'une carte blanche pour Blow Up Arte, le nouveau Magazine Web Cinéma sur Arte tv.

*UFO Dreams* is a sound and visual experience about UFO's and Aliens modern myth. A dream into stars, UFO and Extra-Terrestrial mind... *UFO Dreams* was created specially for a carte blanche on Blow Up Arte, the new cinema webzine on ARTE TV (The French German TV Channel).

## WOLOSHEN Steven

---

### DIDRE NOVO

1983 16 mm coul opt 1E 24 ips 2min30 15€

La musique sacrée africaine Juju est l'occasion d'un voyage à travers la jungle graphique artisanale du lettrage à la main.

Juju African Sacred music provides the trip through the hand made graphic jungle of hand lettering.

### GET HAPPY

2000 35 mm coul opt 1E 24 ips 3min 20€

Un sensationnel film d'animation fait main, entraînant, qui swingue et illustre la musique de Benny Goodman. En Cinemascope !

A toe-tapping swinging, sensational hand made animation, illustrating the music of Benny Goodman. In Cinemascope!